CAPITAINE
FUTUR
Le Monde perdu du Temps
Par EDMOND
HAMILTON.

CAPITAINE FUTUR

Le Monde Perdu du Temps

Les Futuristes foncent dans le passé pour répondre à un appel à l'aide qui a voyagé à travers cent millions d'années! Suivez le CAPITAINE FUTUR dans la plus grande énigme de tous les temps qui le transporte dans les âges oubliés.

Traduit par Christophe.

CHAPITRE 1: Astéroïde Mystère.

L’astéroïde se balança sombre et solitaire sur son chemin prédestiné à travers l'espace, un minuscule monde de mystère troublant et de silence. Ce n'était pas qu'un des innombrables astéroïdes, des essaims de météores et d'autres débris interplanétaires qui avaient formé un grand groupe entre les orbites de Mars et Jupiter. Un petit monde dense avec une mince enveloppe d'air, il était revêtu d'une jungle épaisse de plats arbres verts feuillus et d'arbustes.

Des rats à multiples pattes sur l’astéroïde se précipitèrent ça et là dans la jungle, et des oiseaux de flamme réduisirent l'envolée dans des sentiers phosphorescents au milieu de feuilles. De temps en temps une brise provisoire remua les feuilles au bruissement coriace. Puis reprirent les longs silences lourds d'un monde inhabité.

Mais ce soir il y avait un nouveau son étrange, venant du ciel du météore blasonné. C'était un haut bourdonnement vrombissant de réacteurs.

Le drone devint plus fort. Du ciel plongea un vaisseau spatial Kalber usé, ses tubes de quille flambant lorsqu'il descendit à un atterrissage dans un dégagement rocheux de la jungle. Après lui vint un autre Kalber rouillé. Les portes des deux vaisseaux s'ouvrirent. Des hommes émergèrent, leurs voix résonnantes légèrement à travers la nuit du monde miniature. Les rongeurs et les lianes de la jungle reculèrent. Les oiseaux de flamme s'enfuirent dans la peur. Il y avait onze hommes, un équipage approximativement vêtu, l'air robuste. Parmi eux étaient des Martiens rouges, un grand filandreux Saturnien bleu, un Neptunien à la peau grise, à la tête pointue, un garçon bronzé impatient de la Terre et un couple de trapus Joviens verts. C'était des mineurs de météores, des prospecteurs qui fouillèrent les innombrables astéroïdes et les essaims de météores de la zone dans la recherche de races et de métaux de valeur. Que cette expédition s'était bien passé jusqu'à présent s'était traduite par leur gaieté.

« C'est ça – astéroïde deux-vingt-un, » déclara le Jovien qui était le leader du groupe. « Il n'a encore jamais été prospecté, autant que je sache. Nous pouvons trouver un riche lit de Titane ou de Tellure ici. »

« On en a déjà assez pour une année de folie sur n'importe quelle planète, » ricana le grand cadavérique Saturnien. « C'est le meilleur

voyage que nous ayons encore fait. »
« Sortez un éclairage atomique et qu'il soit prêt, » ordonna le capitaine Jovien. « Nous camperons en plein air ce soir. Je suis malade de l'air du vaisseau. »

Les hommes apportèrent la machine plate semblable à un disque et l'installèrent sur les rochers près de leurs vaisseaux. Elle dégagea une stable flamme de feu atomique qui repoussa l'accumulante fraîcheur de la nuit.

La lumière chaude vacilla sur les grotesques arbres feuillus autour du dégagement, se refléta sur les coques usées des deux Kalber et l'ensemble des oiseaux de flamme volant plus loin avec un braillement surpris. Elle luit joyeusement sur les visages du groupe hétéroclite d'aventuriers alors qu'ils se vautrèrent dans son éclat, en mangeant des galettes de pain Jovien et des morceaux de bœuf décongelé Saturnien, accompagnés par des fioles de vin Vénusien.
« Pas mal pour ton premier voyage spatial, hein, MELTON? » demanda le Neptunien au passionné jeune de la Terre au visage brun à côté de lui. « Tu as déjà une petite fortune dans ta part des métaux dans ces prises. »

BRAD MELTON hocha la tête.
« Ce n'est pas l'argent autant que l'aventure pour cela. Toute ma vie j'ai voulu être un astronaute. J'avais peur que je ne quitterai jamais la Terre, de jamais voir d'autres planètes. »

Quand il avait fini de manger, MELTON se promena autour de la clairière. Il regarda fixement avec étonnement la sombre jungle troublante, les oiseaux de flammes et le ciel flambant de météore incroyable. Puis il remarqua quelque chose sur les roches noires sous les pieds qui le fit pencher et l'examiner de près.
« Regardez sur cette roche! » s'écria-t-il. « Une d'elle a été taillé par quelqu'un. Cela doit être l'épave d'un mur ou d'un bâtiment, peut-être une ville! »
« Sûr, gamin, il y a des roches antiques taillées et des morceaux de métal étranges sur beaucoup de ces astéroïdes, » répondit le Jovien simplement. Il se tourna vers le vieux Martien qui était le planétologue et essayeur du groupe. « Vous les scientifiques pensent qu'il y avait un peuple sur eux une fois, n'est-ce pas? »
« Oui, dans un sens, « répondit le Martien. « Mais ça doit être il y a longtemps. Personne n'a jamais trouvé des restes vraiment intéressant. »

BRAD MELTON continua de sonder curieusement les roches effritées au bord de la clairière.

Après un moment il hurla de nouveau avec enthousiasme.

« Dites, il y a quelque chose de bizarre ici. J'ai senti comme si j'ai marché dans un faisceau invisible en quelque sorte. J'ai ressenti comme si j'avais entendu quelqu'un me parler. »

Le leader Jovien rigola d'un ton désapprobateur.
« Vous recevez toutes sortes de sentiments bizarres sur ces petits mondes, MELTON. Certains d'entre eux sont abondamment bizarres, comme celui qu'ils nomment Circé. Je n'oublierai jamais comment un groupe d'entre nous a atterri sur celui-ci et a trouvé l'équipage d'un cargo qui y avait été anéanti. Ce n'était même plus des hommes. Le produit chimique dans l'air de cet astéroïde maudit les avait transformé en bêtes comme vous n'avez jamais vu - »

Sa voix grave continua à relater le récit, tandis que le groupe hétéroclite autour de la lueur de l'éclairage atomique écouta avec un grand intérêt. Aucun d'entre eux ne remarqua que BRAD MELTON avait agi bizarrement dans les ombres. Trop occupé pour prêter attention à l'histoire, le jeune Terrien s'était déplacé expérimentalement, en essayant de redécouvrir un certain endroit. Soudainement il s'arrêta.

S'ils l'avaient observé, ils auraient vu une étrange expression écoutant sur son visage. Pendant longtemps il se tint là dans une attitude étrangement raide en écoutant.
« Donc nous avons quitté les pauvres diables sur Circé et les avons signalé comme mort quand nous sommes revenus sur Mars, » termina le capitaine Jovien. « Je suppose que cela aurait été mieux pour eux qu'ils soient morts. Il est certain qu'ils ne pouvaient pas avoir apprécié d'être en vie. »

Il y avait un bref silence et ensuite le Neptunien gris frissonna.
« C'est une belle histoire pour s'endormir, » murmura-t-il. « Ces petits mondes me donnent des frissons. »

Ils levèrent les yeux lorsque BRAD MELTON revint à la lumière. Le visage bronzé du jeune était pâle et il sembla peiner sous une sensation intense. Il s'assit et regarda fixement dans la flamme atomique, ses maigres doigts se tordant et se détordant, ses grands et étranges yeux bleus. Il sembla débattre quelque chose intérieurement qui l'avait énormément bouleverser.

Les autres s'échangèrent des regards et parlèrent sur, des récits correspondant aux mondes et aux Lunes lointaines, d'aventure sur la mer sans rivage de Neptune, la prospection des cavernes sans lumière d'Uranus, l'exploitation minière sur le terrible côté chaud de Mercure, ou de recherches dangereuses parmi les planétoïdes déchiquetés des anneaux de Saturne.

BRAD MELTON se tourna brusquement vers le vieux Martien scientifique.
« NILGA, vous connaissez beaucoup de choses sur la science. Dites-moi ceci. Y a-t-il personne de vivant qui n'a jamais trouvé le secret du temps de passage? »

Le Martien se tourna et le regarda fixement dans la surprise.
« Vous voulez dire voyager dans le temps? Qu'est-ce qui vous a mis ça dans la tête, MELTON? »
« Je me suis juste demandé, » esquiva MELTON. Son comportement entier était anxieux et tendu lorsqu'il insista. « Est-ce que quelqu'un n'a jamais découvert le secret? »

Le vieux scientifique rouge secoua sa tête.
« Pourquoi, non. Il n'y a personne qui a résolu ce problème, quoique beaucoup de scientifiques y ont travaillé dans les derniers cent ans. Vous voyez, MELTON, les scientifiques du Système ont su depuis longtemps que le voyage dans le temps est théoriquement possible. Le temps, vous savez, est simplement la quatrième dimension de la matière, les quatre étant la longueur, la largeur, l'épaisseur et la durée. Théoriquement nous serions en mesure de trouver un chemin pour se déplacer le long de la dimension temporelle, mais actuellement personne n'a jamais réussi à le faire. C'est à dire, à moins que - »
« A moins que quoi? » demanda BRAD MELTON rapidement. « Vous voulez dire que peut être quelqu'un l'a fait? »
« Bien, il y a des gens qui disent que le CAPITAINE FUTUR connaît le secret de voyager dans le temps, mais peut-être que c'est juste un récit. Après tout, ils racontent tellement d'histoires sur le CAPITAINE FUTUR que la vérité est liée à être étirée de temps en temps. »
« CAPITAINE FUTUR? » répéta le jeune Terrien, ses yeux brillants avec admiration. « Bien sûr! Pourquoi n'ai-je pas pensé à lui? Si quelqu'un de vivant connaîtrait ce sujet, il, le plus grand scientifique dans le Système, serait celui-ci. »
« J'en doute, » dit le vieux Martien sceptiquement. « Oh, je sais toutes les choses merveilleuses que FUTUR et ses étranges camarades, les Futuristes, ont fait. Ils ont réalisé beaucoup de miracles scientifiques, mais voyager dans le temps? Non, je ne peux pas croire que même FUTUR a résolu cela. »
« Mais il aurait pu, » persista BRAD MELTON avec espoir. « Peut-être qu'il a résolu le problème sans en raconter au Système de cela. »
« C'est possible, » accorda le vieux scientifique. « Personne ne sait la moitié des choses qu'il a faites dans cet habitat-laboratoire à lui, sur la

Lune de la Terre. Mais voyager dans le temps, je le crains, laisserait perplexe même le CAPITAINE FUTUR. »

Le capitaine Jovien jeta sa cigarette Rial et bâilla.
« Je vais me coucher, les garçons. Nous nous lèverons tôt demain et commencerons la prospection. »

Bientôt le groupe entier, avec une exception, était couché autour de l'appareil de chauffage rayonnant. Enveloppés dans leurs couvertures en laine synthétique, ils s'étaient endormis le sommeil insouciant des aventuriers interplanétaires qui ne prennent aucune pensée pour le lendemain.

BRAD MELTON était l'exception. Il était assis à regarder dans la flamme atomique, ses grands yeux et absorbés, son visage intense avec la concentration. Son excitation intérieure sembla finalement venir à un crescendo. Il se leva avec une résolution nerveuse.
« Je vais le faire! » chuchota-t-il. « Je suis peu-être fou, je dois ignorer tout cela, mais je ne peux pas. Cette voix lointaine, plaidant – la vie ou la mort de tous ces gens – je dois le faire! »

Avec de rapides pas silencieux, il se déplaça vers un des vaisseaux spatiaux et commença sa préparation furtive.

Les dormeurs mineurs de météores étaient réveillés par un soudain rugissement saccadé. Ils se redressèrent éperdument, en se frottant leurs yeux. Une traînée de feu de fusée s'incurva vers le ciel. Un des vaisseaux était parti.
« Au nom de tous les diables de Jupiter! » jura leur leader en colère.
« Qui a pris ce vaisseau? »
« Le jeune MERLTON, » était la réponse. « Il doit être devenu fou. »
« Peut-être qu'il est parti avec tout notre métal! »
« S'il a, je ne ferai plus jamais confiance à la nature humaine, » hurla le Jovien. « Non, il n'a pas pris le métal. Voyez? »

Les petits sacs lourds de Tantale, de Tellure et d'autres métaux se trouvèrent sur le sol. Épinglé à un sac était une note.

"J'ai laissé la moitié de ma part de métal pour payer le vaisseau que j'ai pris. Si vous l'avez entendu, vous n'auriez pas ignoré cet appel à l'aide, non plus. Je vais vers le seul homme dans le Système qui peut y répondre."

« Pourquoi, il doit être frappé de l'espace de s'enfuir comme ceci! »

s'exclama le Jovien.
« Il avait agi bizarrement la nuit dernière, » commenta le vieux Martien. « Il parla sans cesse d'entendre des voix et ensuite de voyager dans le temps. »

Les hommes regardèrent avec inquiétude autour de la sombre jungle troublante.
« Quelque chose ici l'a chassé de son orbite, » murmura le Neptunien superstitieusement. « Ceci est un autre de ces astéroïdes nuisibles dont vous avez parlé. »
« Partons d'ici avant que nous commençons à entendre des voix et devenir fou, aussi! » exigea le Saturnien avec excitation.

Il y avait un chœur général d'approbation. Ces hommes n'étaient pas facilement effrayés, mais ils sentirent quelque chose d'étranger et probablement menaçant à propos de ce troublant planétoïde solitaire, quelque chose qui pourrait les conduire à la folie.
« Très bien, nous partirons, » gronda le Jovien. « Je ne vois aucune trace de métaux ici, de toute façon. Embarquez, les garçons. Nous devrons continuer dans un seul vaisseau maintenant. Je doute que nous ne reverrons jamais le jeune MELTON. » Il secoua sa tête. « Tout de même, je voudrais savoir ce que c'était sur ce petit monde maudit qui l'a chassé de son esprit. »

CHAPITRE 2: Citadelle de la Science.

La Terre gonfla dans le ciel comme un énorme disque vert, en remplissant à moitié les cieux. Cela projeta un doux-vert éclat étrange sur la surface sauvage et rugueuse de la Lune.

Sauvage, hostile et indiciblement inhospitalier s'étira le paysage lunaire. Ici il n'y avait aucun air ou son, aucun vent ou eau. Les plaines éternellement immuables de roches stériles s'étendirent vers des chaînes de montagnes puissantes dont les sommets non érodés menacèrent le ciel comme des crocs dévoilés. Des cratères géants encadrés par des murs circulaires d'une immense altitude se renfrognèrent comme des yeux aveugles.

Sur le sol du cratère Tycho était un endroit où il y avait du mouvement et de la vie. Trois individus très différents étaient engagés sur une activité captivante. L'un d'eux, un grand jeune Terrien dans une légère combinaison spatiale et un casque, tint une lourde batte en métal dans ses mains et fit face à l'un de ses deux compagnons.

« Pensez que je manquerais ce dernier, n'est-ce pas? » railla-t-il. « Si c'est le mieux que tu peux faire, tu es irrécupérable. »

Sa combinaison spatiale incorpora un audiophone de rayon court à travers lequel ils étaient en mesure de l'entendre. Il balança la batte en métal sur son épaule, en attendant.

« Viens! » invita-t-il. « Cette fois je frapperai cette balle clairement au mur du cratère. »

CURTIS NEWTON, le jeune planétaire célèbre dans la longueur et la largeur du Système comme le CAPITAINE FUTUR, sourit à lui-même alors qu'il attendit. Il rendit une image saisissante, grand, souple et large d'épaules, même dans sa combinaison spatiale. Par son casque de glassite transparent, la lueur de la Terre verte éclaira sa tignasse de cheveux roux ébouriffés, son beau visage bronzé de l'espace et des yeux gris clairs vifs.

Lui et ses deux camarades avaient joué à la balle-fusée, un jeu qui était populaire partout dans les neuf mondes, pourtant c'était peut-être l'endroit le plus étrange dans lequel il avait jamais été joué. Pour CURT, ça ne sembla pas étrange. La Lune était son foyer. Près d'eux dans le sol du cratère était une grande fenêtre en glassite, sous laquelle se trouvèrent les salles de caverne de son logement confortable et des merveilleux laboratoires scientifiques.

« Viens, GRAG! » défia-t-il. « Fais le lancer. »

GRAG avait désigné du doigt les contrôles de la balle-fusée. Maintenant il s'apprêta à la laisser partir.

« Celle-ci tu l'auras sûrement, chef » retentit-il. « C'est parti! »

GRAG fit une figure excentrique lorsqu'il prépara à lancer la balle, car GRAG n'était pas un homme. C'était un robot en métal. Son massif corps métallique domina sept pieds de haut. Ses grands bras et jambes articulés évoquèrent la force qui était inégalée dans l'ensemble du Système. Sa bulbeuse tête métallique pivota sur un cou articulaire et d'elle étincelèrent ses yeux brillants photoélectriques.

GRAG ne jeta pas la balle. Il l'a libéra simplement et ça tira vers le CAPITAINE FUTUR de son propre gré. La balle était actionné par un moteur de fusée minuscule qui lui permit de maintenir un rapide vol libre.

Mais elle ne vola pas directement vers CURT. Ses contrôles pouvaient être mis par le lanceur pour n'importe quel parcours désiré du vol. La seule condition était que la balle devait en réalité traverser la plaque du batteur. Elle accéléra vers CURT en une spirale voie tire-bouchon. Elle exécuta des involutions surprenantes, descendit presque au sol et puis alla à toute allure comme une traînée de lumière à travers la plaque.

CRAC!

Les yeux vifs de CURT ne s'étaient pas trompé dans le jugement. Sa batte rencontra la balle-fusée et la frappa loin par le vide sans air. Riant triomphalement, CURT commença à courir autour du chemin de base circulaire. Six fois il y tourna autour avant que le receveur rattrapa la balle et la balança à GRAG.

« Six points de plus pour moi, » dit CURT. « Cela me place même avec OTHO. Tu es loin derrière, GRAG. »

Le receveur avança.

« Laisse-moi lancer, GRAG, » proposa-t-il. « J'enverrai une balle au-dessus que le chef ne sera même pas capable de voir. »

« Non, je fais le lanceur, » retentit GRAG en colère. « Tu retournes à ta place, OTHO. »

OTHO, le receveur, porta une combinaison spatiale comme CURT, mais il était une figure bien différente, car OTHO, comme GRAG, n'était pas humain non plus. C'était un homme synthétique, un androïde. Son corps, quoique humain en apparence, avait été construit de tissus artificiels. Sa tête était chauve, la peau pure-blanche, avec aucun sourcil ou cil. Inclinés et verts, étincelants avec une diablerie téméraire, étaient

les yeux de OTHO. Il était le plus rapide et le plus habile de tous les êtres dans le Système et avait la plus grande propension pour s'attirer des ennuis. Même de sa position comme receveur, il était en mesure de renvoyer et de poursuivre le coureur.
« Avec ton lancement, il accumulera un score d'un million contre nous! » se plaignit OTHO.
« Tu t'occupes d'attraper, mon ami caoutchouteux, » ordonna GRAG majestueusement. « Observe-moi cette fois-ci. »

Il mit les contrôles de la balle-fusée et la laissa partir de nouveau. Elle fila vers la gauche, puis vint à travers la plaque à un grand angle. La batte de CURT la claqua impitoyablement. Lorsque la balle était tiré haut dans l'air, il commença à courir autour du chemin de base. Mais cette fois OTHO le dupa. L'androïde fit un saut incroyable de quarante pieds dans l'air et attrapa la balle allant à toute vitesse.
« Cela te met hors-jeu, chef! » retentit GRAG triomphalement. « C'est mon tour à la batte maintenant. »
« Super arrêt, OTHO, » félicita CURT. « Je ne pensais pas que tu pouvais sauter à cette hauteur. »
« Ce n'était rien, » répondit OTHO dans un ton de dédain las. « Tu observes juste mon lancement mettre GRAG à courir. »

CURT sourit lorsqu'il leva les yeux à la position du receveur. Un jeu de balle-fusée avec ces deux Futuristes était une dispute perpétuelle, se dit-il, pourtant il avait dû faire quelque chose pour empêcher de s'ennuyer.

Pendant des semaines il s'était déplacé et était plus agité. Dans le passé, quand il avait estimé de cette façon, il était parti sur une escapade dans la COMETE, pour explorer précédemment les déchets inconnus de la glace polaire du Sud de Pluton, ou rendre visite à ses amis, l'étrange pensée des maîtres sur la Lune de Neptune, ou certain similaire voyage à moitié sans but. Maintenant il n'en était plus satisfait. Il connaissait les neuf mondes du Système, les trente et une Lunes et les innombrables astéroïdes si bien qu'il y avait peu de nouvelles à leur sujet pour l'attirer.

Quelque chose de nouveau était ce qu'il voulait. Il était devenu de plus en plus las de l'ancien et du connu, avait senti un désir constant de son esprit aventureux vers de nouvelles frontières de l'Univers, des mondes nouveaux et insoupçonnés. D'autres hommes pourraient trouver un voyage à une des planètes les plus éloignées une expérience follement palpitante, mais CURT NEWTON avait erré dans ces mondes depuis l'enfance. Il n'avait, en fait, jamais vu la Terre jusqu'à ce qu'il était presque mûr.

L'histoire de la naissance de CURT et l'enfance était la saga la plus étrange de l'histoire du Système. Il y a une génération, ses parents avaient fui vers la Lune pour protéger leurs découvertes scientifiques d'un homme sans scrupule nommé VICTOR CORVO. Avec eux était venu SIMON WRIGHT, le Cerveau qui avait vécu dans une caisse, mais qui avait une fois été un homme vivant. Ils avaient construit leur laboratoire et demeure combinés sous Tycho. Ici leurs expériences avaient créé GRAG, le robot, et OTHO, l'androïde. Et ici, peu après la naissance de CURT NEWTON, CORVO assassina ses parents et était à son tour tué par le Cerveau, le robot et l'androïde.

Les trois êtres surhumains avaient élevé et instruit le jeune CURTIS. Leur instruction combinée l'avait rendu pas seulement le planétaire le plus habile dans l'espace, mais également le plus grand scientifique dans le Système. Car depuis un certain temps, CURT avait consacré ses immenses capacités à une guerre contre les criminels du Système. Dans cette guerre contre le crime il s'était donné le nom de CAPITAINE FUTUR.

Maintenant la croisade de CURT pour supprimer complètement tous les criminels interplanétaires sembla avoir atteint son but. Sa lutte épique contre UL QUORN, le Magicien de Mars, avait achevé le dernier hors-la-loi d'une importance majeure. Il n'avait aucun intérêt dans les broutilles que la police des planètes pourrait traiter et les semaines d'inaction l'avaient rendu nerveux. Il avait passé ces semaines surtout dans les recherches scientifiques profondes qu'il aimait, mais maintenant il était fatigué même de ceux-là. Son âme affectueuse de l'aventure sentit une envie aveugle pour de nouveaux mondes à tracer.

« Accrochez-vous, le problème avec moi est que je ne sais pas quand je suis à l'aise! » se dit-il impatiemment, en essayant d'écarter le sentiment oppressant.

OTHO avait élaboré la mise en contrôle de la balle-fusée et était maintenant prêt à la relâcher.

« La voici, GRAG, » l'avertit-il. « Ceci est mon spécial double petit coup inversé de la balle faufilante. »

« Laisse-la venir, » offrit le grand robot. « Je la massacrerai! »

OTHO libéra la balle-fusée. Il tira vers l'avant dans un ahurissant vol irrégulier, mais la batte de GRAG la gifla et la frappa en sifflant. Le robot commença à marcher d'un pas lourd autour du chemin de la base, ses membres métalliques résonnants. OTHO, cependant, fit un autre saut surhumain et saisit la balle.

« Tu as perdu! » se vanta-t-il, en dardant en avant pour ramasser la batte.

« Attends une minute! » appela CURT NEWTON. « Laisse-moi jeter un coup d'œil à ton égaliseur de gravitation, OTHO. »

OTHO commença à lever des objections, mais CURT le saisit et examina la boîte plate sanglée à sa ceinture – l'égaliseur dont l'aura de force rendit le poids de son porteur le même que sur n'importe quel monde.

« Tout comme je pensais, » dit CURT plein de mépris. « Tu as mis ton égaliseur pour rendre ton poids seulement à dix livres. Pas étonnant que tu pouvais sauter assez haut pour faire ces prises. »

« Pourquoi, c'est une sale faute! » ragea GRAG. « Laisse-moi ce morceau de caoutchouc. J'essuierai la Lune avec lui! »

« Aïe, c'était seulement une plaisanterie, » dit OTHO honteusement. Je l'ai juste fait pour rire. Retourne à la batte et stoppe ton hurlement. »

Mais GRAG était toujours furieux lorsqu'il prit la batte et fit face de nouveau à OTHO. L'androïde laissa de nouveau passer la balle. GRAG, maintenant complètement enragé, se balança avec toute sa force de ses puissants bras métalliques. Un craquement sonore suivit et la balle-fusée fila vers le haut. Cette fois elle ne descendit pas.

« Démons de l'espace, GRAG a frappé la balle hors de la Lune! » s'exclama OTHO dans la consternation.

CURT rigola. La faible gravité de la surface de la Lune n'avait pas été en mesure de retenir la balle contre le coup énorme du robot.

« Cela donne le jeu à GRAG, » dit CURT. « Il peut se diriger autour de la base mille fois, s'il le veut, mais je le lui concéderai. »

« Je lancerai une autre balle et nous verrons qui prend le jeu suivant, » déclara OTHO en colère.

L'androïde s'engagea vers le trajet des escaliers qui mena en bas par la roche lunaire à l'entrée du sas de la Lune-demeure souterraine. Il s'arrêta.

« Voici venir SIMON à la hâte. »

Hors de la Lune-demeure émergea une figure étonnante. C'était le troisième Futuristes, SIMON WRIGHT.

SIMON avait été une fois un brillant scientifique âgé de la Terre. Quand il était sur le point de mourir, le père de CURT NEWTON avait chirurgicalement enlevé le cerveau vivant et l'avait installé dans une caisse de sérum spéciale.

Cette caisse était d'un métal transparent, contenant le sérum et les pompes et les purificateurs qui gardèrent le cerveau en vie. En face de la caisse étaient les yeux-lentilles de verre de SIMON, montés sur des tiges flexibles, et l'ouverture de son appareil vocal mécanique. De la caisse le

Cerveau pouvait tirer des faisceaux magnétiques, avec lesquels il était en mesure d'utiliser comme des mains de substitut pour manier des outils ou des instruments, ou sur lesquels il pouvait glisser rapidement par l'espace dans n'importe quelle direction.

Le Cerveau montra rarement une émotion. Sa mentalité glaciale sans corps, si complètement absorbée dans la recherche scientifique, était d'habitude à l'écart de toute perturbation. Mais maintenant, lorsque son étrange forme glissa rapidement vers eux sur ses projetant faisceaux de traction, sa voix métallique vint avec une forte note urgente.

« Mon garçon, l'aura d'alerte automatique vient de sonner! » appela-t-il à CURT NEWTON. « Un vaisseau s'est approché de la Lune. »

Instantanément le visage de CURT se durcit.

« Ça doit être quelqu'un avec un but inamical, » continua le Cerveau dans sa voix métallique grinçante. « Seul un ennemi essayerait de venir ici. Tout le monde dans le Système sait que ceci est un territoire interdit. »

« Nous attendrons et verrons qui sont ces visiteurs, » dit CURT calmement. « Restez derrière ces rochers et ne faites aucun mouvement jusqu'à ce que je donne l'ordre. »

Rapidement, avec la caractéristique d'efficacité de la coopération suprême parmi les Futuristes dans les situations d'urgence, ils fondirent de la vue derrière un bloc d'imposantes roches déchiquetées. Là CURT attendit avec eux, en desserrant son pistolet à proton dans son étui.

Ils entrevirent bientôt un éclair de flamme de fusée en haut dans le ciel étoilé. Un vaisseau était venu tout droit vers le bas au cratère Tycho, en envoyant des coups de frein.

« Un croiseur Kalber à cinq hommes, » murmura OTHO. « Il ne peut pas y en avoir beaucoup. Si c'est une attaque, c'en est une bizarre. »

« Dois-je démasquer notre canon à proton caché et le détruire? » demanda GRAG.

« Pas encore, » dit CURT, en regardant vivement l'engin descendant.

Il vint à un atterrissage plutôt maladroit près des fenêtres de glassite de la Lune-demeure. La porte du vaisseau s'ouvrit et un homme dans une combinaison spatiale sortit. C'était un jeune Terrien dont le maigre visage brun montra l'incertitude et l'appréhension dans son casque transparent. Il regarda douteusement vers la fenêtre.

« Semble plus effrayé qu'autre chose, » murmura GRAG, « mais ça peut-être un piège. Il pourrait y en avoir d'autres dans ce vaisseau. »

« Je verrais bientôt, » dit CURT.

CHAPITRE 3: L'appel du Passé.

De sa ceinture, FUTUR prit un dispositif plat semblable à un disque. Il y alluma l'interrupteur. Une aura de force radiante l'enveloppa. Il commença à disparaître. C'était une des armes les plus précieuses du magicien scientifique. Le petit mécanisme pouvait le rendre invisible pour quelques minutes, en donnant à son corps une charge de force qui entraîna toute la lumière à être réfractée autour de celui-ci.

Complètement invisible et dans la totale obscurité, CURT passa à côté du jeune Terrien et dans le vaisseau du jeune. Un long entraînement lui permit de se déplacer en toute confiance par l'audition comme par la vue. Il écouta à l'intérieur du vaisseau. Il n'y avait personne dedans.

Il revint vers le nouveau venu. Se tenant devant lui pendant quelques instants, le CAPITAINE FUTUR commença à devenir visible de nouveau lorsque l'effet se dissipa. D'abord il était une forme nuageuse, ensuite rapidement devint complètement visible.

Le jeune Terrien fit un bond en arrière avec un cri terrifié lorsqu'il vit CURT se matérialiser devant lui. Il recula encore plus quand GRAG, OTHO et SIMON émergèrent de leur dissimulation. Avec une crainte dans ses yeux, il fit face à CURT et le trio bizarre des Futuristes.

« Qui êtes-vous et que faites-vous ici? » demanda CURT. « Parlez rapidement! Vous savez que je ne permets à personne d'atterrir ici sans permission. »

« Je sais! » s'exclama le jeune Terrien hâtivement. « Mais je devais venir et demander votre aide. Mon nom est BRAD MELTON. »

« Si vous avez voulu demander mon aide, pourquoi vous n'avez pas envoyé votre requête au Président du Système? »

« Ce gars est un espion d'un certain genre! » siffla OTHO de façon menaçante.

« Personne ne voulait croire mon histoire, » répondit MELTON. « Je ne sais pas si même vous le croirez, mais je devais venir vers vous, CAPITAINE FUTUR. Ce n'est pas de l'aide pour moi que je veux. J'apporte un message de gens qui ont vraiment besoin de l'aide et en ont besoin terriblement, une race entière qui fait face à un choix terrible entre une horrible tragédie ou une destruction totale. »

Les yeux gris de CURT NEWTON rétrécirent avec incrédulité.

« De quoi parlez-vous? Où sont ces gens dont vous parlez? »

MELTON avala. « Ils sont à cent millions d'années dans le passé. »

Le CAPITAINE FUTUR regarda fixement de manière suspecte vers le jeune Terrien.

« Naturellement vous ne pouvez pas vous attendre à ce que j'accepte sans une certaine justification de preuve. Comment des gens pourraient à cent millions d'années dans le passé communiquer avec vous? »

Les yeux de MELTON hésitèrent.

« Je ne sais pas comment ils l'ont fait, » avoua-t-il.

« Vous ne savez pas? » explosa OTHO. « Démons de Pluton, est-ce une folle plaisanterie? Si c'est - »

« Attends OTHO, » dit CURT NEWTON, ses yeux gris revinrent sur le visage agité du jeune Terrien. « Nous pouvons discuter plus librement en bas dans le laboratoire. Venez, MELTON. »

La grande figure de CURT mena la voie vers les escaliers en contre-bas à proximité. Le Cerveau glissa le long à côté de lui et BRAD MELTON suivit entre le souple OTHO et le cliquetant GRAG. Ils descendirent par un sas dans le grand laboratoire principal qui se trouva sous la fenêtre dans le sol du cratère.

MELTON regarda autour avec étonnement. Il réalisa qu'il était chanceux d'être un des rares étrangers à jamais entrer dans cet endroit légendaire. Cette grande pièce illuminée creusée dans la roche solide était un lieu pour agiter l'émerveillement.

C'était un laboratoire, le meilleur dans le Système. Une pile de générateurs, de transformateurs, de convertisseurs atomiques, de synthétiseurs et des fours apparurent autour des murs. Des trapus électro-télescopes massifs occupèrent une place importante et étaient lumineux. Le reste de l'équipement, MELTON ne pouvait pas l'identifié. Cela n'était pas extraordinaire, pour aucun autre scientifique, mais les Futuristes avaient jamais vu des instruments spéciaux comme ceux que CURT et le Cerveau avaient toujours développé.

CURT NEWTON enleva son casque et le mit de côté. Deux animaux apprivoisés vinrent en déambulant et l'inspectèrent. Un des animaux de compagnie était un "mime-météore", une grosse petite bête blanche qui se changea soudainement dans une réplique exacte du casque, les cellules de son corps prenant magiquement une nouvelle forme par la faculté d'étrange camouflage de cette espèce. L'autre animal de compagnie était un chiot de lune, une petite bête grise au nez pointu, aux yeux de fouine, une espèce ne respirant pas qui ingéra des minéraux et des métaux pour son alimentation.

La voix perçante de CURT NEWTON rappela BRAD MELTON

de son inspection fasciné de l'endroit.
« Vous avez dit que vous avez apporté un message d'un peuple qui a besoin d'aide – un peuple du passé. Comment avez-vous obtenu ce message? »
« Nous les mineurs de météores avions atterri sur l'astéroïde Deux Vingt et Un, » expliqua BRAD MELTON en trébuchant. « Il y a de vieilles pierres en ruine là-bas. En fouillant autour d'elles, j'ai marché dans ce qui a semblé être un rayon invisible. Quand je me suis tenu dans ce rayon, j'ai semblé entendre une voix parlante à l'intérieur de mon cerveau. »
« Oh, alors c'est tout! » renifla OTHO sceptiquement. « Bien, le liqueur que vous les mineurs de météore avez bu ferait n'importe qui entendre des voix. »
« Ça ne ressemblait pas à tout ce que j'avais connu auparavant, » se dépêcha MELTON. « C'était une voix mentale, parlant le même message à plusieurs reprises. Elle a dit que c'était la voix de DARMUR, un scientifique de Katain - »
« Katain? » s'exclama le CAPITAINE FUTUR, surpris.
« Vous avez déjà entendu le nom? » demanda MELTON avec étonnement.

CURT hocha la tête évasivement, quoique maintenant il y avait une lueur dans ses yeux.
« Oui, j'en ai entendu parlé. Qu'est ce qu'à dit la voix mentale? »
« Je ne me souviens pas de tout, » admit MELTON dans la confusion. « Ce DARMUR a dit qu'il avait parlé à travers le temps le long d'une sorte de rayon. Il avait appelé des générations futurs pour de l'aide, dit-il, parce que son monde était condamné et son peuple doit soit périr ou rencontrer un certain destin tragique inconnu. Il a supplié que si quelqu'un l'entend qui avait résolu le secret de traverser le temps, que cette personne devrait revenir pour l'aider.
« Je ne pouvais pas aider mais crois que c'était un appel réel pour de l'aide. J'ai une fois entendu un scientifique dire qu'un monde avait rencontré la perte dans cette partie du Système il y a cent millions d'années. Et cet appel était si atroce. Je voulais faire quelque chose pour y répondre. Le vieux NILGA m'a raconté que le CAPITAINE FUTUR était le seul homme qui pourrait connaître le secret du voyage dans le temps, donc je suis venu pour vous dire - »

La voix de MELTON s'estompa. Il était conscient maintenant combien l'histoire qu'il avait apporté était sauvagement incroyable. Il attendit à moitié à ce que le CAPITAINE FUTUR éclata de rire au récit, mais le grand jeune planétaire aux yeux gris ne ria pas. Les lèvres de

CURT NEWTON étaient comprimées avec l'enthousiasme intérieur. Il y avait un intérêt brûlant dans ses yeux alors qu'il regarda vers le Cerveau.
« Vous avez entendu, SIMON? Un appel de Katain! Ça pourrait être réel. Bien que les Katainiens n'avaient pas découvert le principe de la poussée du temps, ils pourraient avoir appris comment envoyer un message électro-mental sur un rayon de porteur achronique de retour le long de leur ligne d'Univers. »

BRAD MELTON ne comprit rien à ceci, mais le Cerveau sembla comprendre. Les yeux-lentilles de verre de SIMON WRIGHT rencontrèrent le regard de CURT.
« Oui, mon garçon, c'est possible, » vint la lente voix grinçante du Cerveau. « Et encore - »

OTHO était de plus en plus perplexe.
« Dis, chef, de quoi s'agit-il? » se plaignit-il avec impertinence. « Quel est cet endroit, Katain? »
« Katain, » répondit CURT, « était la dixième planète de notre Système Solaire, avec une orbite entre Mars et Jupiter. Il y a cent millions d'années, le monde de Katain explosa. Ses fragments sont des matières de la zone d'astéroïdes. »
« Saint Soleil-lutins! » s'écria OTHO. « Tu veux dire que ce message que MELTON a entendu peut être un vrai, venant de l'époque quand Katain existait encore? »
« C'est l'impression, » répondit CURT pensivement. « Un appel du passé, un appel à l'aide désespéré d'un peuple d'un monde condamné. » Il se tourna brusquement. « SIMON, je vais étudier ceci. J'ai l'intention de visiter cet astéroïde avec MELTON et écouter la chose par moi-même. »
« Et si cet appel du passé est réel? » demanda le Cerveau. « Que pouvons-nous faire à ce sujet? »
« Vous vous souvenez de nos expériences de la poussée du temps il y a deux ans, » répondit CURT. « Nous ne pouvons pas être entièrement incapable. »

Les yeux verts de OTHO brillèrent avec enthousiasme.
« La machine que tu as utilisé pour projeter de petites créatures à travers le temps? Lutins sauteurs de Jupiter! Veux-tu dire que peut-être nous pourrions retourner à travers le temps vers - »
« Vers Katain! » termina CURT pour lui. « Je ne sais pas, OTHO. Si ce message est réel, un peuple loin à travers la dimension temporelle a besoin d'aide. Depuis que nous savons que leur monde a été détruit, nous savons que leur péril était immédiatement réel. Le message pourrait simplement le justifier. »

Dans ses yeux gris était venu une faible lueur d'une grande excitation, comme s'il regarda au-delà d'eux pour appeler les horizons attirantes de l'inconnu.
« Si nous pouvions assumer de revenir aider ce peuple, ce serait une aventure comme nous n'avons jamais! De nouveaux mondes, un nouvel Univers - »
« Tu as oublié quelque chose, mon garçon, » interrompit la voix grinçante du Cerveau. « L'expérience de la poussée du temps que nous avons construit envoie seulement des créatures vivantes en arrière le long de la dimension temporelle. Ça n'enverrait pas de la matière inanimée. Si nous tentons de revenir en arrière, on se retrouverait sans outil et instrument. »
« Non, SIMON. J'ai compris comment le principe de la poussée du temps pourrait être modifiée pour affecter la matière inanimée, aussi. »
« Mais comment pourriez-vous vous projeter à travers le temps? » lâcha BRAD MELTON. « Je sais que le temps est supposé être la quatrième dimension de la matière, mais vous ne pouvez pas vous y déplacer dans la façon dont vous le pouvez dans les trois autres dimensions. »
« Cela, » lui dit CURT, « est parce que le temps n'est pas une dimension statique comme les trois autres, mais une dynamique, une dimension temporelle peut être comparée avec une rivière. Une rivière à une longueur, une largeur et une épaisseur qui restent les mêmes, pourtant les eaux de la rivière coule constamment dans une direction.
« Mais vous pourriez utiliser une pompe puissante pour forcer une petite partie de ces eaux remonter la rivière coulante. Similairement ma poussée du temps projette une force puissante extra-électromagnétique qui conduit la matière jusqu'à la rivière de la dimension temporelle, de retour dans le passé. Venez. Nous partons pour l'astéroïde où vous avez entendu le message temporelle. Je veux l'entendre par moi-même. »

BRAD MELTON accompagna avec hébétude CURT et OTHO dans un passage qui mena par la solide roche lunaire à une grande salle. C'était un hangar d'un petit vaisseau spatial courtaud de conception peu familière. Avec un halètement de crainte il réalisa que ceci était la COMETE, le super-rapide vaisseau des Futuristes!

OTHO prit les commandes. Les portes au-dessus glissèrent automatiquement de côté et le petit engin crissa dans le ciel étoilé.

Dans ce qui sembla pour MELTON un temps incroyablement court, ils s'étaient engagés dans les essaims de météores de la zone d'astéroïdes.

Quand l'astéroïde 221 apparut, le jeune Terrien dirigea

nerveusement leur atterrissage. La clairière rocheuse était ensoleillée et maintenant vide de vie. MELTON y ouvrit la voie à travers. Les yeux gris de CURT avaient vivement inspecté les roches sous les pieds.
« C'est l'endroit, » chuchota MELTON, en s'arrêtant et en pointant. « Je l'ai entendu quand j'ai avancé sur cette roche plate. »

CURT avança sans hésitation, les deux autres suivirent. Ils ne virent rien d'inhabituel, mais CURT sentit le choc invisible d'une force picotante. Il savait qu'il était entré dans le chemin d'un puissant rayon invisible. Ensuite, fort dans son esprit vint le son mental étranger d'une voix qu'il n'avait jamais entendu auparavant.

« Moi, DARMUR, scientifique du monde Katain, adresse ce message à travers les siècles à venir. Ma pensée a été transmise comme une vibration électrique sur un rayon porteur achronique que je projette en avant le long de la dimension temporelle. Ainsi, dans chaque siècle à venir, quiconque marche dans le chemin du rayon porteur m'entendra.
« Vous qui m'entendez, écoutez mon appel! Notre monde Katain, la cinquième planète du Soleil s'est approché de sa perte. Dans quelques mois elle sera brisée en fragments. Personne ne peut arrêter cela. Ça doit et arrivera. Et quand ça arrivera, tous les gens de Katain seront anéantis ou une tragédie pire leur arrivera.
« Notre science n'est pas assez grande pour nous permettre d'échapper au terrible dilemme qui nous confronte. Mais il se peut que dans les siècles à venir il y aura une plus grande science que la nôtre, une qui est en mesure de résoudre le secret du voyage temporelle physique, lequel nous n'avons jamais été capable d'accomplir. Si vous qui m'entendez posséder une telle connaissance scientifique et le pouvoir, je vous prie de revenir à travers le temps sur Katain condamnée. Utilisez votre plus grande science pour nous sauver du terrible choix de catastrophes qui nous confronte! La gratitude éternelle d'une race entière sera la vôtre, si vous pouvez nous secourir dans cette heure épouvantable. »

La voix mentale se termina. Le CAPITAINE FUTUR sortit du rayon et ainsi firent OTHO et le jeune BRAD MELTON. MELTON regarda fixement avec sérieux le magicien de la science.
« Vous avez entendu? » chuchota-t-il « Ce n'était pas mon illusion, n'est-ce pas? »
« C'est vrai, » répondit le CAPITAINE FUTUR calmement. « Un appel du temps, d'un passé éloigné du Système, pour de l'aide. Un appel transmis dans le seul endroit quand il pourrait y avoir l'aide qu'ils ont

besoin – dans l'avenir. »

CURT avait été fortement affecté par cette tragédie, un appel désespéré d'un monde condamné, chassé dans la nuit des temps impossible à deviné!

Le temps, comme CURT connaissait bien, n'était qu'une dimension. Ce monde condamné il y a cent millions d'années avait une réalité comme n'importe quel monde d'aujourd'hui et il était appelé à travers le temps pour de l'aide contre le désastre cosmique.

« Mais que veut dire ce Katainien quand il dit que son peuple était confronté à la destruction ou pire? » demanda OTHO perplexe.

« Je ne sais pas, » admit CURT. « Il y a beaucoup de chose qui est mystérieux à ce sujet. Mais une chose est sûr. Loin à travers la dimension temporelle, ces gens font face à un horrible dilemme. »

CHAPITRE 4: La Seconde Lune.

Le CAPITAINE FUTUR était silencieux et pensif alors que la COMETE se hissa à travers les espaces solaires vers la Lune. MELTON l'observa avec étonnement.

Quand ils entrèrent dans le laboratoire de la Lune, ils trouvèrent SIMON WRIGHT et GRAG travaillant avec une machine compliquée qui était composée d'un cône métallique tronqué, monté sur des disques de quartz et connecté aux cyc-générateurs.

« J'ai pensé que j'essayerai ce nouveau principe à toi sur ton modèle expérimental du propulseur temporel, mon garçon, » expliqua le Cerveau. « Qu'as-tu appris sur cet astéroïde? »

« Le message est réel, SIMON, » répondit CURT.

Il répéta mot pour mot, l'appel à travers le temps de DARMUR, le scientifique mort depuis longtemps de l'antique Katain. Il y avait un lourd silence de sens quand il termina.

« Alors, mon garçon? » demanda SIMON immédiatement. Les yeux gris de CURT étaient sérieux.

« SIMON, une grande race fait face au désastre suprême, là-bas à travers la dimension temporelle. Leur monde est condamné. Rien ne peut le sauver. Nous savons cela, car nous savons que Katain avait explosé. Mais ces gens peuvent-ils être sauvé du péril les confrontant. Nous avons la capacité scientifique de retourner là-bas. Peut-être que nous possédons même assez de pouvoirs pour les aider. Notre devoir est de répondre à cet appel frénétique du passé. »

« Oui, CURTIS, » accepta le Cerveau. « Je sais que tu voudrais le voir ainsi. Mais ce serait la plus dangereuse aventure que nous ayons jamais entrepris. Nous retournerons à un Système complètement inconnu, aux périls que nous ne pouvons éventuellement pas anticiper. »

« Nous les rencontrerons comme ils viennent, » déclara CURT. Ses yeux brillèrent avec empressement. « Nous adapterons la COMETE avec un plus grand propulseur temporel, un assez puissant pour modifier le vaisseau entier et tout ce qu'il contient, et y retourner. Le jeune MELTON peut garder notre laboratoire ici tandis que nous serons partis. »

« Et nous quatre fendrons la dimension temporelle pour de nouveaux mondes, un nouvel Univers! » s'écria OTHO. « Là tu parles, chef! Au moins nous allons faire quelque chose de différent. Allons pour le

passé! »

La COMETE se trouva prête dans son hangar souterrain, prête pour le premier voyage de l'histoire vers le passé. Le côté inertron du vaisseau compact brilla faiblement dans la lueur bleu de la lumière de krypton qui remplit le hangar lorsque les Futuristes se précipitèrent en avant et en arrière avec la préparation de dernière minute.

Entasser dans la cabine principale du vaisseau était l'énorme propulseur temporel, la construction à laquelle avait pris la plupart des semaines qui avaient passé. Ses lourds disques de quartz et le massif cône de poussée en métal monté sur celui-ci laissèrent péniblement la place pour passer. De lourds câbles y étaient conduits de derrière la pièce oculaire, car les massifs cyclotrons et les générateurs à moteur devaient fournir la puissance qui forcerait chaque atome dans le vaisseau de soutenir contre l'écoulement inaltérable du temps.

Incroyablement audacieux, même pour les Futuristes, sembla leur expédition à venir dans le passé. Pourtant tous s'étaient pliés cœurs et âmes sur la mission qu'ils avaient entrepris. Ils étaient impatients d'aider l'ancien peuple d'une planète condamnée, de faire une tentative audacieuse d'apporter une assistance scientifique à une race qui doit avoir péri il y a longtemps.

Un mystère masqua la situation désespéré de Katain. Le message temporel de DARMUR avait peu révélé, sauf que son peuple fit face à un certain horrible choix tragique de destin, en raison de la mort prochaine de leur monde. Néanmoins l'urgence implacable de l'appel des Katainiens à travers le temps sonna dans leurs esprits. C'était un appel d'agonie qui avait stimulé la hâte avec laquelle CURT NEWTON et ses camarades avaient travaillé sur la construction de la grande machine énigmatique qui devait les repousser à travers les âges.

CURT était sorti du vaisseau. BRAD MELTON avait observé l'activité avec de grands yeux d'étonnement.

« Nous sommes prêts à décoller, » dit le CAPITAINE FUTUR au jeune Terrien. « Sûr que vous avez compris tout ce que vous devez faire pour garder cet endroit? »

MELTON hocha sa tête avec enthousiasme.

« Je saurai comment faire face à toute personne qui arrive à venir rôder autour de la Lune, d'après ce que vous m'avez montré. » Ses yeux brillèrent avec une adulation sans complexe. « Étant laisser là pour garder votre demeure et laboratoire – ça alors, c'est un grand honneur, CAPITAINE FUTUR! »

OTHO apparut avec un lourd bloc de cuivre dans ses bras.

« Pense que j'emporterai ceci, » dit-il. « Nous pourrions en avoir besoin, chef. »
« Bonne idée, » approuva CURT. « Je vois que GRAG amène EEK. »

OTHO se tourna brusquement et maudit. Le géant robot avait avancé vers la COMETE avec le petit chiot de lune à nez pointu dans ses bras.
« Tu ne vas pas prendre ce fichu parasite avec nous, n'est-ce pas? » demanda OTHO férocement.
« Pourquoi pas? » persuada GRAG. « EEK est trop sensible pour être laissé ici. Il pourrait mourir de solitude, le pauvre petit bonhomme. »
« Pauvre petit bonhomme? » répéta OTHO, en lançant un regard furieux avec dégoût au chiot de lune aux yeux de fouine. « Il essayera probablement de manger tout ce qui est fait de métal dans le vaisseau. Tu ne peux pas l'emmener! Tu ne me vois pas traîner mon animal de compagnie, n'est-ce pas? »
« Où est OOG, de toute façon? » demanda CURT. « Je ne l'ai pas vu récemment. »
« Pourquoi, il dort - » commença OTHO. Il s'arrêta, son visage rougi. Une chose extraordinaire était arrivée quand il prononça le nom "OOG". Le bloc de cuivre que OTHO avait pris du vaisseau changea soudainement de forme. Avec un flux protéiforme ahurissant de contour, il se métamorphosa en un gros animal blanc pâteux – l'animal de compagnie mime-météore de OTHO.
« Pourquoi, il y a OOG! » rugit GRAG dans l'indignation. « Toi le sale fourbe fils d'une éprouvette, tu as essayé de faire passer OOG à bord déguisé dans ce bloc de cuivre, et pourtant tu as voulu que j'abandonne le pauvre petit EEK! »
« Coupez vos fusées et prenez les deux fichus cabots! » lâcha le CAPITAINE FUTUR, sur le point de se mettre en colère. « Peut-être que nous aurons assez de chance pour les perdre tous les deux quelque part dans le passé, je l'espère vraiment! »

SIMON WRIGHT glissa hors du vaisseau, en se déplaçant vers eux silencieusement sur ses rayons de traction. Il était en équilibre avec ses yeux-lentilles sans paupière, sans cligner fixés sur le visage de CURT.
« Tout est prêts, mon garçon, » rapporta-t-il. « Nous ferions mieux de démarrer. »

CURT se tourna vers le jeune mineur de météore.
« Je vous fais confiance pour nous garder des choses ici tandis que nous sommes partis. MELTON, je vous ai expliqué tout le nécessaire. »

« Je ne peux toujours pas comprendre comment vous serez en mesure de vous déplacer le long de la dimension temporelle, » dit MELTON avec hésitation. « Vous dites que votre propulseur temporel utilise une force extra-électromagnétique qui repousse les atomes le long du temps. Mais comment? »
« C'est assez simple, » lui assura CURT. « La vitesse orbitale des électrons à l'intérieur d'un atome est ce qui contrôle son mouvement le long de la dimension temporelle. Quand la vitesse orbitale de l'électron est normale, la matière coule jusqu'à la rivière temporelle à un rythme normal. Accélérez la vitesse de l'orbite électronique et vous accélérez son mouvement jusqu'à la dimension temporelle, directement dans le futur. Inversez l'orbite et vous forcez cet atome a reculé le flux de temps, dans le passé. Est-ce clair? »
« Sûr – clair comme l'intérieur d'une nébuleuse sombre, » murmura GRAG. « Ça me donne un mal de tête, juste en essayant de le comprendre. »
« Comme si ce crâne de fer à toi pourrait avoir mal, » se moqua OTHO. « C'est assez simple, toi la tête de seau. Il y a une double équation inverse impliquée - »
« Diable rentrez dans le vaisseau et arrêtez de mettre en valeur ce que vous ne connaissez pas sur les mathématiques, » ordonna le CAPITAINE FUTUR. « Démarrez les oculaires pour le décollage. »

SIMON WRIGHT glissa calmement dans la COMETE après les deux autres Futuristes. CURT s'attarda à donner un dernier avertissement sérieux à BRAD MELTON.
« Nous nous attendons à rentrer en toute sécurité, mais nous retournons dans des mondes peu familiers, des dangers impossibles à deviner. Si nous ne sommes pas de retour dans trois mois, appelez la Terre et avisez le Président du Système. Il y a des pouvoirs et des secrets dans ce laboratoire qui pourraient être une menace aux neuf mondes dans les mains de quiconque sauf le gouvernement du Système. »

Quelques minutes plus tard la COMETE s'éleva brusquement de son hangar souterrain et fonça abruptement vers le haut de la sauvage surface lunaire éclairée par la Terre.

OTHO avait le manche spatial. GRAG vérifia les massifs oculaires. Il s'était maintenant présenté en cliquetant à la cabine principale, où CURT et SIMON avaient donné au volumineux propulseur temporel une inspection finale.

CURT, jetant un coup d'œil hors de la fenêtre vers l'énorme sphère verte de la Terre, rit doucement.

« Je pensais juste comment EZRA GURNEY et JOAN RANDALL vont devenir fous quand ils apprendront que nous sommes partis sur cette balade sans eux. »
« Oui, mon garçon, » grinça le Cerveau. « Mais nous sommes déjà trop entassés ici, avec cette machine, pour accueillir davantage. »
« Et ce serait un voyage trop dangereux pour JOAN, » ajouta d'un ton grave CURT. « Je me sens mieux, en sachant qu'elle est en sécurité hors de ça. »
« Nous sommes à un tiers du chemin de la Lune à la Terre, » appela OTHO un peu plus tard. « Est-ce assez loin? »
« Assez, » dit CURT. « Tiens-la stable. »

La COMETE vint à un arrêt dans l'espace, suspendue dans le vide noir entre la Lune argentée et le grand globe de la Terre.
« Pourquoi devons-nous venir à cette voie ici avant de commencer à traverser la dimension temporelle? » demanda GRAG perplexe.
« Tu devrais le savoir, » réprimanda CURT. « Lorsque nous passerons à cent millions d'années dans le passé, nous voulons le faire où aucune matière n'existe. Si nous apparaissons là où il y avait déjà de la matière, il y aurait une explosion d'atomes comprimés qui nous anéantirait. Donc nous réapparaîtrons dans l'espace vide entre la Lune et la Terre. »

Lorsqu'il se courba vers le tableau de distribution compliqué du propulseur temporel, il ajouta au-dessus de son épaule.
« Ce propulseur nous projette en arrière à travers la dimension temporelle le long des lignes des mondes de la Lune et la Terre, ainsi nous serons sûrs d'apparaître entre les deux mondes comme maintenant. Ensuite, en ayant atteint le passé, nous accélérerons vers Katain par le vol spatial ordinaire. »

Pendant de longues minutes, CURT NEWTON manipula les rhéostats et les cadrans du propulseur temporel. Les faisceaux de guidage qui maintiendraient le vaisseau en suivant les lignes des mondes de la Lune et la Terre lorsqu'il forcera son chemin jusqu'à la dimension temporelle devaient être réglés avec précision. L'indicateur qui mesure leurs progressions le long de la dimension temporelle en années devait être revérifier.

CURT se redressa finalement, en épongeant son front.
« Tous prêts, » déclara-t-il. « J'éteindrai le propulseur temporel quand il nous aura conduit 100.014.336 années dans le passé. Cela nous amènerait presque exactement à l'époque où DARMUR a envoyé son message temporel de Katain. »

OTHO regarda sceptiquement. « Comment sais-tu quand il l'a

envoyé? »
« Son message a dit que Katain serait détruite dans quelques semaines, » dit CURT. « Bien, des astronomes modernes connaissent la date quand Katain a été brisée. Ils l'ont calculé en remontant à l'année par l'effet de l'explosion de la planète aux mouvement des autres planètes. Juste pour être certain, nous allons un peu avant cette date. Toi et moi ferions mieux de mettre nos combinaisons spatiales, OTHO. La force du propulseur pourrait risquer de faire sauter un endroit du vaisseau par un phénomène de pression inégale sur ses atomes. »

Ils revêtirent leurs combinaisons. Ni GRAG ou le Cerveau requirent une telle protection, puisque aucun d'eux n'avait besoin de respirer.
« Très bien, » dit finalement CURT. « C'est parti. Dieu sait comment une force comme celle-ci nous affectera physiquement. Accrochez-vous, vous tous. »

Il ouvrit la poignée brillante qui envoya la puissance des cyclotrons et les générateurs de moteur dans le propulseur temporel. Les disques de quartz sous le grand cône en métal commença à rutiler rose, puis intensément et finalement avec une brillance blanche. Un irréel éclat scintillant se recueillit sur le cône en métal et se pulvérisa à travers tout le vaisseau. CURT sentit un choc frissonnant de force par son corps entier, accompagné par un étrange vertige.
« Pourquoi, ceci n'est pas aussi mauvais que je craignais! » s'exclama-t-il.

Il parla trop vite, comme il découvrit plus tard. La sensation de forces déchirant ses atomes corporels augmenta dans la seconde. Ses étourdissements s'approfondirent à un vertige stupéfiant qui le fit chanceler avec des nausées. Par les yeux troubles il vit que les autres, aussi, étaient affectés. Cette énorme force extra-électromagnétique qui avait pressé chaque atome en eux et dans le vaisseau, forçant ces atomes de plus en plus vite le long du flux de la dimension temporelle, avait maintenant affirmé ses pleins effets.
« Démons de l'espace! » s'étouffa OTHO de la chaise de pilote.
« Regardez dehors - »

CURT redressa sa tête et scruta en titubant par une fenêtre. L'espace était devenu fou! La Lune s'était maintenant précipité autour de la Terre comme un vaisseau de course, dans une direction inverse. La Terre et les autres planètes éloignées avaient coursé en arrière sur leurs orbites autour du Soleil presque aussi vite. En regardant dehors dans le Système Solaire lorsqu'ils accélérèrent dans son passé, CURT vit des comètes crissantes en arrière de l'espace et coupées autour du Soleil comme des éclairs. Et la folle course en arrière des planètes dans leurs orbites était devenue toujours plus rapide.
« Accrochez-vous! » murmura-t-il abondamment, en secouant sa tête dans un effort vain pour s'en remettre. « Ceci est susceptible de devenir encore pire. »

Le cône était devenu une chose de lumière aveuglante qui éblouit leurs yeux. Leurs jambes ne pouvaient pas les soutenir et ils s'effondrèrent au plancher. Maintenant tout l'espace extérieur était une simple tache, une immensité grise sans trait distinctif, si rapidement ils avaient accéléré à travers les siècles.

CURT NEWTON se demanda maladivement si leurs corps vivants ne seraient pas éclatés par la terrible pression sur chaque atome. Avait-il dans la confiance de la maîtrise scientifique, fait finalement un défi trop audacieux aux aveugles forces colossales de la nature?

La vie de la chair ne pouvait pas supporter cette épreuve indéfiniment, il savait. Chaque atome en eux avait été secoué par de telles forces que des hommes n'avaient jamais senti auparavant. Je ne doit pas céder, se dit-il. Il doit rester conscient pour éteindre le disque temporel quand ils seront parvenus à l'époque du passé qu'ils souhaitèrent. Ses yeux flous se collèrent au cadran. Une aiguille se hissa à travers des chiffres qui représentèrent des millions d'années.
« Nous sommes presque arrivés! » appela-t-il les autres d'une voix rauque. « Je vais ralentir. »

Sa main se déplaça instablement au commande brillante du propulseur. Des traces de lumières – des planètes fonçantes – commencèrent à réapparaître dans l'espace terne. Ils avaient de plus en plus ralenti. L'aiguille de l'indicateur de temps bougea plus lentement à travers les chiffres. Le CAPITAINE FUTUR l'observa tendu, en luttant contre la pression écrasante à l'intérieur de son cerveau.
« On y est! » murmura-t-il et coupa complètement le propulseur temporel. Il sentit la pression sur son corps se détendre et il commença à retrouver son équilibre. Il trébucha à une fenêtre. « Nous l'avons fait! Nous avons parcouru plus de cent millions d'années dans le passé, à l'époque où Katain – OTHO! »

Là-bas dans l'espace, une massive sphère de roche de cinq cents miles en diamètre s'était précipitée tout droit vers la COMETE. Elle avait tourné lentement alors qu'elle résonna en bas sur eux. Et elle était ici, à mi-chemin entre la Terre et la Lune, où il aurait dû y avoir rien du tout. C'était la seconde Lune de la Terre!

CHAPITRE 5: Les Futuristes dans le Passé.

Alors que le monstre inattendu surgit à travers le ciel devant eux, se précipitant sur leur vaisseau flottant, le CAPITAINE FUTUR sentit un coup agonisant de remords. Il avait été trop sûr de lui. Il n'avait pas cessé de penser que cette Terre du temps éloigné pourrait avoir eu deux Lunes.

OTHO, dans la chaise du pilote, avait vu ce monstre avançant au moment ou CURT avait hurlé. Aucun pilote humain – pas même CURT lui-même, le plus grand des astronautes – pouvait être assez rapide pour les sauver en cet instant. Seul l'androïde, dont les réflexes et les réactions étaient plus rapides que n'importe quels êtres humains, aurait pu se jeter sur le manche spatial et se bloquer dans le cyc-pédale aussi rapidement que OTHO avait fait.

Un éclatement rugissant des cyclotrons, un hurlement des réacteurs latéraux et arrière torturés, et la COMETE exécuta une folle boucle en épingle dans la face même du rotatif satellite avançant. *CRASH!*

Le choc les lança comme des poupées lorsque des pinacles de roches déchiquetées frôlèrent et déchirèrent le métal du vaisseau comme du papier. L'air s'échappa.

CURT se trouva chancelant après un moment. Il y avait un silence de mort. Les cyclotrons s'étaient arrêtés.

L'entière partie de la quille de la COMETE avait été arrachée par le contact de frôlement avec un pinacle de ce second satellite tourbillonnant. Les cycs étaient brisés et inutiles. La deuxième Lune elle-même avait retentit, jusque dans l'espace, en suivant son orbite.

Mais le vaisseau des Futuristes, une épave sans défense, avait glissé dans la longue spiral inquiétante vers la grande sphère de la Terre. Ils chutèrent. Ici, dans le lointain passé sauvage, ils étaient condamnés à à s'écraser dans la destruction sur la Terre.

Aucune panique régna dans la COMETE accidentée. Soudaine et dévastatrice comme avait été la catastrophe, les aventuriers intrépides restèrent téméraires. Les Futuristes avaient vu la face du danger avant ceci et avaient appris à ne pas reculer à la vue.

CURT NEWTON s'assura d'abord que les autres étaient indemnes. La chaise du pilote avait atténué le choc pour OTHO. SIMON WRIGHT, en équilibre à mi-hauteur, n'avait pas été touché. GRAG avait été jeté

contre la parois, mais le massif corps en métal du robot n'avait pas subi de dommage.

La voix de CURT sembla forte dans le silence brutal, bien qu'il parla calmement.

« Je vois que les cyclotrons sont détruits. Aide-moi à les vérifier, OTHO. SIMON, vous pouvez déterminer combien de temps nous avons avant que nous nous écraserons sur la Terre. »

Son calme courage indomptable n'était pas plus que ses camarades pas découragés attendirent de leur leader.

OTHO le suivit à l'arrière de la cyc-pièce. Un grand trou avait été déchiré dans son plancher. Deux des neuf cyclotrons avaient été complètement arrachés et trois autres étaient gravement endommagés. Les conduites d'alimentation de carburant étaient cassées, comme étaient les lignes d'énergie. Le pire de tout, la plus grande partie des réacteurs à l'arrière avait été froissée.

Le cœur de CURT sombra lorsqu'il examina les dégâts, mais son visage était calme alors qu'il remonta dans la cabine avec OTHO.

Bien que le vaisseau naufragé sembla flotter silencieusement dans l'espace, il savait qu'il chuta toujours plus rapidement.

Le Cerveau avait terminé ses calculs mentales. GRAG, qui avait fouillé frénétiquement par la cabine, prononça un cri de soulagement lorsqu'il trouva EEK et OOG, blottis terrifiés ensemble dans un coin.

« Tout va bien, tout le monde! » cria GRAG fortement. « EEK est en sécurité. »

OTHO émit un reniflement de dégoût.

« Écoutez cette tête de seau! Nous voilà, cent millions d'années dans le passé, notre vaisseau a fait naufrage, plongeant vers la Terre, mais tout va bien. EEK est en sécurité! »

« C'est ma faute que nous soyons dans ce pétrin, » dit CURT amèrement. « J'aurai dû prendre en considération la possibilité d'un second satellite. »

« Démons de l'espace, comment devais-tu savoir que la Terre avait deux Lunes dans le passé? Personne aurait pu prévoir cela. »

SIMON leva ses insondables yeux-lentilles.

« Nous avons environ six heures, mon garçon, avant que nous tombions sur la Terre. Nous frapperons avec une vitesse qui nous anéantira, à moins que nous puissions en quelque sorte rompre notre chute. »

« Les réacteurs à l'arrière sont inefficaces, » déclara CURT. « Ça prendra des jours pour les réparer. Notre seule chance est de réparer les lignes d'énergie aux fusées à la proue et d'utiliser ces jets pour atterrir sur le train avant. »

« Un atterrissage sur le train avant à la vitesse que nous aurons sera quelque chose, » murmura OTHO. « Oh, bien, ce sera un grand exploit – si nous sommes capable de le faire. »

Ils se jetèrent dans le travail laborieux de réparer l'alimentation du carburant cassée et des lignes d'énergie. Avec des sections de rechange de tuyau et de petits soudeurs atomiques, les Futuristes travaillèrent dur dans le silence tendu alors que leur vaisseau chuta.

CURT n'avait pas le temps de penser aux graves conséquences de ce désastre imprévu. Leur expédition d'urgence vers Katain alla probablement être fini par l'arrivée du crash. Même s'ils atterrirent en sécurité sur la Terre, ils seraient désespérément abandonnés jusqu'à ce qu'ils puissent obtenir des métaux et des matériaux pour réparer leur vaisseau naufragé. Ils seraient abandonnés dans le temps, aussi bien que dans l'espace, car le propulseur temporel ne pouvait pas fonctionner sans la puissance de tous les neuf cyclotrons.

En haletant, CURT se redressa finalement.

« C'est tout ce que nous pouvons faire maintenant, » dit-il. « Ça nous donnera au moins l'utilisation des fusées à la proue. »

Ils avancèrent avec lui à la salle de contrôle. Il prit la chaise du pilote et testa les cyclotrons restants. Leurs vrombissements étaient presque inaudibles.

« Atterrir sur ces cyclotrons affaiblis sera sécuritaire comme frapper un ours de lune Jovien dans les dents, » déclara OTHO. « S'ils explosent - »

« Nous les utiliserons pas avant que nous soyons sur le point de nous écraser, » interrompit CURT. « Cela devrait être dans un peu plus d'une heure. »

Maintenant qu'ils avaient une chance de regarder dans l'espace, la crainte avait possédé les Futuristes.

« Un différent Système Solaire, » murmura SIMON WRIGHT. « Le Système de l'aube du temps. »

CURT NEWTON sentit comme s'ils avaient été transportés à un Univers étrange, si changé était presque chaque caractéristique des mondes qu'ils avaient connu. La seconde petite Lune, laquelle était maintenant bien au-delà d'eux, n'était pas la seule caractéristique céleste différente. La familière Lune plus éloignée de leur propre temps était également étrange. Elle n'avait aucun des cratères géants qu'ils avaient l'habitude de voir, mais était une lisse sphère blanche brillante.

Balayant l'espace avec les électro-télescopes, les Futuristes perçurent que Mars brilla dans le ciel d'un vert brillant, au lieu de son habituel rouge sombre. Jupiter avait onze Lunes, pas les dix qu'ils

connurent, et la vaste tache de sa mer de feu était manquante. Le plus surprenant de tout, les grands anneaux de Saturne n'avaient pas été formés, et il y avait douze Lunes autour de cette planète, au lieu de dix.

CURT fixa le télescope sur une boule de lumière blanche qui se trouva à l'intérieur de l'orbite de Jupiter, pas loin à travers le ciel de ce monde imposant. La boule blanche était accompagnée par une plus petite tache.

« C'est Katain, le monde pour lequel nous sommes venus pour aider le peuple! » s'exclama-t-il. « Elle a une Lune. C'est un petit monde, pas plus grand que Mars! »

Un frisson toucha les Futuristes lorsqu'ils regardèrent sur la légendaire dixième planète, en suivant sa course entre les chemins de Mars et Jupiter. Les émotions de CURT étaient fortement agitées.

« Dans ce temps, ce monde est proche de sa perte. Quelque part sur celui-ci est le scientifique DARMUR qui nous a appelé à travers le temps pour de l'aide, et son peuple entier, faisant face au désastre. »

« Nous serons chanceux si jamais nous l'atteignons, » prédit OTHO sombrement. « Baissez les yeux en-dessous de nous. »

La Terre était une gigantesque boule convexe sous eux maintenant. La brillante lumière des deux Lunes illumina la majeure partie, pendant qu'ils avaient glissé en bas vers sa moitié de nuit ombragée. L'aspect dans la lumière argentée montra les grands contours de ses continents, mais ils étaient étonnamment inconnus.

Il y avait un grand continent étendu où l'Amérique du Nord aurait dû être. L'Asie était une énorme île. Et l'Amérique du Sud, l'Afrique et l'Australie étaient tous liés, un croissant géant de terre dont les pointes touchèrent le continent Antarctique. Aucun champ de glace n'était visible nulle part.

« De tous les âges, c'est le dernier dans lequel je choisirais d'être largué sur Terre, » murmura CURT. « L'âge des reptiles géants, le Mésozoïque. »

Un faible crissement commença lorsque la COMETE tombant entra dans la mince atmosphère externe. GRAG et OTHO s'attachèrent à la hâte dans des chaises de recul à côté de CURT, en tenant leurs animaux de compagnie effrayés fermement dans leurs genoux.

« Vous pourriez quitter le vaisseau et glisser en bas sans risque sur vos faisceaux, SIMON, » suggéra CURT. Ça ne sert à rien de partager le risque avec nous. »

Les yeux-lentilles de verre du Cerveau montrèrent presque le dédain.

« Je resterai avec le vaisseau, » grinça-t-il avec froideur. « Arrête gentiment de dire n'importe quoi. »

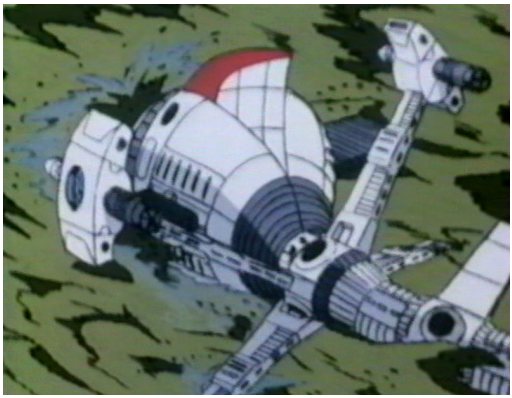
CURT estima intensément la distance et la vitesse lorsque la COMETE crissa plus bas vers la Terre éclairée par la Lune. Ils allèrent s'écraser dans la partie occidentale du grand continent du Nord, il perçut.

Les cyclotrons commencèrent à vrombir faiblement lorsqu'il ferma le commutateur. Il saisit les accélérateurs des fusées à la proue, son pied posé sur la cyc-pédale. Maintenant il pouvait clairement discerner un rébarbatif paysage sauvage de marais de roseaux et de lagunes s'étendant vers un terrain vallonné qui était recouvert par une jungle épaisse. Des volcans en activité y jetèrent un éclat rouge, enfumé.

Le vaisseau endommagé crissa de plus en plus bas. C'était un moment pour décourager les plus intrépides des astronautes. Le visage bronzé de CURT posa un sourire jaune alors que ses doigts saisirent les accélérateurs.

Ils étaient projetés en bas au-dessus des marais aqueux. La jungle se précipita sur eux avec une vitesse cauchemardesque. La projection rugissante de flamme atomique secoua le vaisseau lorsque CURT alluma toutes les fusées à la proue ensemble. La COMETE usée cahota et tourna sauvagement en plein air de l'impact, ses poutres métalliques froissées grinçant de façon inquiétante.

En chutant encore et encore, se précipitant vers la jungle éclairée par la Lune, le vaisseau sembla totalement hors de contrôle. Mais le CAPITAINE FUTUR avait allumé les tubes à la proue à précisément au bon moment dans le virage du vaisseau, chaque fois en vérifiant leur chute par un nouvel impact brisant de puissance.



Soudainement il sentit le rugissement et le flash d'une explosion quelque part à l'arrière du vaisseau. Il entendit OTHO hurler d'un ton perçant.
« Un autre cyc a explosé! »

Des arbres imposants semblèrent bondir vers eux au clair de lune. CURT bloqua la cyc-pédale et ouvrit tous les accélérateurs de tubes à la proue. L'impact les écrasa profondément dans les chaises de recul, ensuite était suivi par un éclatant crash et finalement un choc plus lourd.

La COMETE avait atterri dans la jungle et se trouva maintenant inclinée sur son côté.

Contusionné et secoué, CURT regarda autour de lui. Les autres étaient indemnes.
« Nous l'avons fait! » retentit GRAG triomphalement.
« Par le Soleil, c'était le plus grand pilotage que tu as jamais fait, chef! » s'écria OTHO chaleureusement.

Une réaction fit trembler CURT involontairement lorsqu'il sortit de la chaise du pilote et regarda en arrière par l'intérieur du vaisseau.
« Plus que la moitié de nos cyclotrons sont détruits, les tubes presque arrachés, le propulseur temporel temporairement inutile, » dit-il malheureusement. « Quelque part sur ce monde sauvage nous devons trouver du métal pour des réparations, avant que nous puissions aller sur Katain. »

Lui et OTHO enlevèrent leurs combinaisons spatiales. GRAG força la porte du sas bloqué par la force principale. Ils sortirent du vaisseau respirant l'air qui était chaud, humide et puante avec l'odeur d'une végétation pourrissante.

La COMETE se trouva à la fin d'une longue allée éclairée par la lune qu'elle avait creusé pour elle-même de la jungle Mésozoïque. Autour d'eux dominèrent de rigides palmiers et conifères grotesques et des arbres de bois dur plus familiers, une grande masse de fougères, des botes de mousses et des vignes rampantes.

Le sol sous les pieds était profond avec un rembourrage d'humus. Les Futuristes ne s'étaient jamais attendus à visiter la Terre il y a cent millions d'années. Ils n'auraient pas prévu de s'écraser dans une jungle fumante qui était illuminée par deux Lunes.

Un drôle de bruit bourdonnant vint d'insectes ailés comme de grandes libellules, traversant la jungle argentée. Des grands marais à l'Ouest ils entendirent le bruit éloigné de succion de pas. Et du Nord un sifflant cri sanglant transperça soudainement la nuit.
« Sonne comme s'il y aurait une bonne chasse ici, » commenta OTHO.

« Il va y en avoir, » répondit CURT sinistrement, « et nous serons les chassés, si nous ne sommes pas prudent. Nous sommes à l'époque des animaux les plus puissants qui ont jamais parcouru cette planète – les sauriens géants de l'âge des reptiles. Quand le jour arrive, nous commencerons à prospecter pour le métal. Nous devons obtenir du tungstène et du chrome et une demi-douzaine d'autres métaux pour synthétiser de l'inertron pour de nouveaux tubes et des parties de cyclotron. Ça prendra des jours, au mieux, pour faire tout cela, mais ça ne doit pas nous prendre une heure plus longtemps que nécessaire. Nous devons aller sur Katain. »
« EEK nous aidera à trouver des métaux, » plaça GRAG fièrement. « Il peut les sentir loin. Voyez, il en cherche maintenant. »

EEK avait émergé prudemment du vaisseau. Ne trouvant rien d'alarmant en vue, il avait flâné le long du sillon brut dans la jungle, en recherchant avec ses sens étranges pour certains morceaux comestibles de métal ou minéral. Une forme noire obscurcit soudainement les deux Lunes. Il y avait un bruissement d'ailes battantes. En bas du ciel nocturne se projeta une grande créature semblable à une chauve-souris. Un bec corné saisit EEK et commença à s'élever avec lui.
« Un Ptérosaure! » hurla CURT en projetant son pistolet à proton.

CHAPITRE 6: Une Troupe inattendue.

GRAG, avec un rugissement retentissant de rage, avait bondi en avant lorsque le Ptérosaure commença à s'élever avec sa proie. L'extension de la main métallique du robot saisit la pointe de l'aile du reptile et le rabaissa. La créature laissa tomber EEK et, avec des yeux rouges scintillants et un sifflement furieux, sa tête de serpent heurta GRAG. Le bec ne fit aucune impression sur le corps en métal de GRAG. Le grand robot saisit redoutablement l'insouciant monstre à ses ailes battantes, tordit son cou et le jeta de côté.
« Il voulait emporter EEK et le manger, » s'écria GRAG dans l'indignation.

OTHO gloussa. « EEK ferait un dîner indigeste, même pour un Ptérosaure. »

Le chiot de lune n'avait subi aucun mal réel de sa saisie momentanée par le reptile volant. Mais EEK, jamais longtemps sur le courage, était maintenant dans une panique horrible, se retirant dans la COMETE à une course précipitée. GRAG se lança après le chiot de lune quand, à travers la nuit de clair de lune, vint un son qui les figea tous dans leurs pistes.

C'était un long appel hululant d'une voix humaine.
« Soleils d'Hercule, sommes-nous fous? » haleta OTHO « Je croyais qu'il ne devait pas y avoir des gens sur la Terre à cette époque. »
« Il ne devrait pas y en avoir, mais c'était une voix humaine! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR, stupéfié.
« Ils entendirent l'appel répété. Il était répondu par le lointain mugissement tonitruant de créatures inimaginables.
« Ça pourrait être des visiteurs humains d'autres planètes, » dit CURT avec enthousiasme. « Peut-être que ce sont même des visiteurs de Katain eux-même. »

L'intention d'enquêter sur le mystère, il commença à forcer à la hâte un chemin vers l'Ouest par la jungle. Les autres suivirent rapidement.

La jungle était bizarre au clair de lune. Petites créatures semblables aux lézards coururent précipitamment devant eux. Une fois CURT entendit un fracas dans la broussaille devant et leva une main d'avertissement. Un grand Stégosaure, clairement identifiable par les

plaques raides d'armures qui se levèrent comme des plumes du cou sur son dos courbé, passa tout près, grignotant à de jeunes branches.

La jungle commença à s'amincir. Ils arrivèrent à son bord et regardèrent hors sur une large bande de plaine éclairée par la lune, aux vastes marais de roseaux ondulants et de bassins brillants. Un tonitruant mugissement se brisa fort sur leurs oreilles.

Ça vint d'une demi-douzaine de bêtes montagneuses qui avancèrent maladroitement par le marais vers le rivage. Ils atteignirent en moyenne soixante-cinq pieds dans la longueur, avec de petites têtes se balançant à l'extrémité de cous en serpent monstrueusement longs. Leurs pieds énormes étaient bruyamment aspirés dans la boue lorsqu'ils arrivèrent pesamment vers la côte.

« Des Brontosaures, un développement avancé des Gétiosaures antérieur, » grinça le Cerveau. « Étant complètement herbivore, ils sont tout à fait inoffensifs. »

Du rivage, pas loin des Futuristes, vint le clair hululant appel humain. Les yeux de tous les quatre se tournèrent immédiatement dans cette direction.

Une jeune fille se tint à la rive, en tenant une longue lance. Elle porta un vêtement court sans manche, ses bras et jambes blancs au clair de Lune, ses cheveux bruns s'écoulant vers le bas de son dos. Elle avait fit face au Brontosaure qui approcha.

« Elle est juste dans leur chemin! » s'exclama GRAG horrifié.

La jeune fille prononça de nouveau l'appel hululant. Et de nouveau des reptiles géants s'approchant, vint une braillante réponse terrassante.

« Démons de Pluton, elle les appelle! » s'écria OTHO.

L'étrangeté de la scène fantastique tint les Futuristes fascinés.

C'était difficile pour eux de se rendre compte qu'ils étaient sur la Terre. La scène devant eux sembla appartenir à une certaine planète étrangère loin à travers l'Univers étoilé.

Les deux Lunes brillantes dans le ciel, lançant un éclat d'argent presque aussi fort que le jour, le vaste marais dont le bord suivit la jungle vers le Sud vers un groupe éloigné de volcans rouge vifs, et par-dessus tous les mugissants Brontosaures montagneux grimpant hors du marais en réponse de l'appel de la jeune fille – tout cela rendit le tableau tout à fait surnaturelle.

« Cette jeune fille n'est pas une visiteuse d'une autre planète, » dit CURT NEWTON avec conviction. « Ses vêtements et la lance indiquent qu'elle appartient à des gens plutôt primitifs, natifs de la Terre. »

« Mais il n'y avait tout simplement pas d'être humain natif au début de cette époque! » protesta OTHO perplexe. « Aucun fossile n'a jamais été trouvé - »

« Je sais, mais nous pouvons voir par nous-mêmes que la Terre a des habitants humains dans cet âge Mésozoïque, » répliqua CURT. « Une race qui a même apprivoisé certains des dinosaures, Dieux sait comment. »

« Ce ne serait pas si difficile, mon garçon de domestiquer ces reptiles végétariens, » répondit le Cerveau. « Ils sont stupides et dociles. Ils fourniraient un grand approvisionnement en nourriture, une sorte de bétail reptilien. »

Que la jeune fille appelant était anxieuse était mis en évidence par l'urgence de ses sommations hululantes et la façon dont son visage pâle se tourna constamment vers le Nord, comme si dans la crainte. Les Brontosaures, aussi, semblèrent ressentir quelque chose. Les grands reptiles avaient barboté et avaient glissé dans leur hâte pour quitter le marais. Pourtant c'était OTHO, avec ses sens super-vifs, qui vit le danger avant que la jeune fille ne le vit.

« Quelque chose descendant le long du bord du marais Nord – Dieux de Jupiter, regardez! »

Son chuchotement horrifié devint un cri étranglé. CURT se tourna et vit. Et le CAPITAINE FUTUR, qui avait fait face aux monstres les plus bizarres sur de nombreux mondes en arrière dans son propre temps, sentit les poils se hérissés sur son cou.

Il sembla d'abord d'une grande ombre sans forme qui s'était avancé rapidement en se déplaçant du marais au Nord. Seulement quand il se rapprocha les yeux dilatés de CURT discernèrent le corps du reptilien de vingt pieds de haut, les deux jambes géantes sur lesquelles il courut à la

mode de l'autruche, le massif crâne poussé légèrement vers l'avant et en souriant avec des crocs.
« Un Tyrannosaure, un mangeur de viande! » hurla-t-il. « Il est après les Brontosaures. C'est pour ça que la jeune fille les avait appeler. Voilà! »

Les choses se produisirent avec la vitesse de la ruée d'un météore dans les prochaines secondes. Alors que le CAPITAINE FUTUR parla, l'immense Tyrannosaure se précipita vers les maladroits Brontosaures, lesquels avaient juste atteint la rive. Un sifflant cri perçant affreux se détacha du monstre chargeant. Avec un rauque beuglement de panique totale, les Brontosaures se retournèrent et avancèrent lourdement loin dans une fuite bouleversante.

La jeune fille, cherchant à se retourner et à fuir, était frappée par une énorme queue balayante et mise à terre. Le Tyrannosaure, en fonçant après ses proies en fuite, s'arrêta quand il atteignit la jeune fille. Son corps blanc avait attiré ses méchants yeux rouges étincelants. Sa tête massive plongea vers elle –

Un éclair d'une force blanche perça rapidement un minuscule trou brûlé dans la poitrine écaillée du Tyrannosaure. Le CAPITAINE FUTUR avait saisi son pistolet à proton lorsqu'il vit la jeune fille tomber. Piqué par le rayon brûlant, le Tyrannosaure tourbillonna rapidement sur ses membres puissants. CURT maintint le rayon perçant dans sa poitrine écaillée.
« GRAG, OTHO – utilisez vos rayons sur le même point! » hurla CURT lorsque les Futuristes se précipitèrent après lui.

Trois brillants rayons de proton se déchirèrent dans la poitrine de l'horreur imposante, en agrandissant le trou carbonisé dans ses écailles, pourtant la créature n'était pas fatalement blessé. Le pilier de sa vie reptilienne était minuscule, difficile à trouver, comparé à son grand corps.

Il fonça avec une ruée de tremblement de terre, directement vers OTHO. Avec une agilité qu'aucun être humain aurait pu adapté, OTHO bondit hors de son chemin.
« Son œil! » cria CURT désespérément. « Nous ne pouvons pas le tuer à travers cette armure. Utilisez vos rayons sur son œil gauche! »

Il tira lorsqu'il parla, en conduisant son rayon de proton vers l'œil rouge scintillant du monstre menaçant. Avec un pétrifiant beuglement de rage et de douleur, le Tyrannosaure tourbillonna de nouveau. En plein dans son chemin était maintenant la jeune fille, qui avait repris pied et s'était éloignée. Une patte énorme s'était tendue pour la saisir lorsqu'il chargea.

Plus rapide que la pensée, le Cerveau se projeta en avant. Avec une poussée de ses faisceaux de traction, il envoya la jeune fille chancelante de côté un instant avant que la grande patte descendit.
« L'œil – notre seule chance! » hurla CURT.

Trois rayons conduisirent dans l'œil aveuglé. La ruée sauvage du Tyrannosaure ralentit. Le monstre bascula et se balança au-dessus d'eux. Puis il s'écroula et s'écrasa dans le marais, en projetant un geyser de boue et d'eau.

Les rayons de protons avaient finalement percé à travers l'œil et l'os du minuscule cerveau de la créature. Pourtant même maintenant, alors qu'il était allongé là, son puissant cœur avait distinctement palpité et ses grandes mâchoires se fermant et s'ouvrant mécaniquement.

Les Futuristes se regardèrent un peu frénétiquement. Ils avaient vu la mort cent millions d'années avant qu'ils étaient nés.

CURT se tourna pour chercher la jeune fille, s'attendant à moitié à trouver qu'elle s'était enfuie. Mais elle était toujours là, en regardant lui et ses camarades dans une crainte silencieuse. Elle était jeune et jolie, même par les normes de son propre temps, avec des cheveux et des yeux noirs et une souple figure harmonieuse révélée par la courte tunique de peau blanche sans manche qu'elle porta. Autour de son cou était un collier de pierres vertes non taillées. La lance qu'elle porta était longue et recouverte avec une pierre.

CURT pouvait deviner à quels points ils étaient étrangers et impressionnants à ses yeux dilatés. Un homme dont les vêtements et les armes étaient complètement étranges, le Cerveau sans corps, le souple androïde inhumain et le grand robot de métal.
« Elle est d'un genre humain très avancé, » vint la voix grinçante du Cerveau. « Mais ici pendant l'ère Mésozoïque! Cela signifie que le Pithécanthrope et le Néandertalien n'avaient aucun rapport avec la lignée de l'humain réel, mais étaient des ordres inférieurs. Les anthropologues se sont totalement trompés. »
« Pour vous, SIMON, une jolie jeune fille n'est rien qu'un problème intéressant dans l'anthropologie, » gloussa CURT.

Les larges yeux noirs de la jeune fille s'accrochèrent longtemps vers le visage bronzé du CAPITAINE FUTUR.
« Nyrala di athak Koom? » demanda-t-elle dans une voix tendue, indéniablement féminine.
« Ce n'est pas une langue que j'ai jamais entendu auparavant, » déclara OTHO. « Je suppose qu'elle te demande qui est le beau type avec les yeux verts. »

La jeune fille, déconcertée par leur échec de répondre, pointa en haut dans le ciel étoilé, en faisant un rapide geste bizarre.
« Nyrala di Koom? »
« Semble qu'elle demande si nous venons du ciel, » devina CURT.
« Peut-être qu'elle a vu la COMETE chuter. » Il hocha de la tête en souriant, pointant vers les étoiles. « Oui, c'est de là que nous sommes venus, très bien. De l'espace – et du temps, aussi, d'ailleurs. »

Il savait que la jeune fille ne comprendrait pas ses mots, mais il vit une expression d'admiration profonde et de vénération apparaître sur ses jolies traits.
« Di Koom! » souffla-t-elle, ses yeux brillants.

La jeune fille commença un rapide bavardage, en montrant le Tyrannosaure mort, puis elle-même, finalement le long du rivage Sud du marais, où les Brontosaures effrayés s'étaient arrêtés et avaient tranquillement pâturé. CURT écouta intensément en observant chacun de ses gestes. Il se tourna vers ses camarades quand elle avait terminé.
« Je ne comprends pas certains de ses mots, mais je peux comprendre une partie de ce qu'elle veut dire par ses gestes. Son nom est AHLA, dit-elle, et je déduis que le village de son peuple n'est pas loin au Sud. Elle veut que nous retournions là-bas avec elle. Je pense que nous devons y aller. Nous pouvons être en mesure d'apprendre de son peuple où les dépôts les plus proche de métaux dont nous avons besoin sont situés. »
« Peut-être qu'elle s'imagine qu'ils peuvent nous nourrir à leurs animaux de compagnie dinosaures, » suggéra GRAG soupçonneusement.
« N'importe quoi, elle est tombé amoureuse de moi et veut que je rencontre ses habitants, » se moqua OTHO. « Ne peux-tu pas voir la façon dont elle me regarde? »
« Sûr, elle n'a jamais vu un homme en caoutchouc auparavant, » rétorqua GRAG.

La jeune fille, AHLA, bavardant avec enthousiasme dans l'incompréhensible langue au CAPITAINE FUTUR, ouvrit la voie le long du marais. Ils suivirent, en s'approchant des énormes Brontosaures. Les Futuristes ne pouvaient pas s'empêcher de ressentir une certaine appréhension à aller si près des bêtes montagneuses, mais elle se dirigea vers eux en toute confiance, en poussant le cri hululant et en piquant leurs massives jambes avec la pointe de sa longue lance.

Les Brontosaures formèrent docilement une file derrière la jeune fille et les Futuristes, en les suivant le long du rivage. Leurs lourds pas secouèrent la terre et leurs cous de serpent tendus en avant étaient au-dessus des Futuristes.

« Ne nous poussez pas! » s'exclama OTHO nerveusement aux gigantesques bêtes derrière eux. « On n'est pas pressé. »

Le CAPITAINE FUTUR éprouva une curiosité intense à propos de ce peuple insoupçonné du Mésozoïque. Quelle avait été leur origine? Pourquoi plus tard l'homme n'avait-il jamais imaginé que des êtres humains existaient dans cette ère révolue?

Ils arrivèrent en vue du village, composé de plusieurs dizaines de paillotes sur un terrain élevé au-dessus du marais. Il était entouré par un haut mur épais de massives blocs de pierres grossièrement sculptées. Il n'y avait qu'un seul portail étroit.

« Ils avaient besoin d'un tel mur pour les protéger des dinosaures carnivores, » expliqua le Cerveau.

CURT décrit derrière le village fortifié une enceinte semblable au corral d'une grande zone, entouré par un mur similaire. Dans ce corral d'énormes formes sombres d'un nombre de Brontosaures se déplacèrent lourdement dans le clair de lune. Les gigantesques charges reptiliennes de AHLA progressèrent pesamment vers le corral. CURT entrevit des hommes ouvrant une immense porte de barres en bois pour accueillir les créatures. Il y avait un mugissement dans l'enceinte.

« Ainsi cet endroit est leur parc de bétail, » remarqua OTHO. « GRAG, ça te dirait d'être un cow-boy ici? »

« Là arrivent les habitants de ta petite amie, » dit le robot d'un ton moqueur. « Comment aimerais-tu les beaux parents de la préhistoire? »

CHAPITRE 7: Adorateurs d'Étoiles.

Ils avaient suivi AHLA par le portail du mur du village, une porte assez large pour accueillir seulement un homme et beaucoup trop étroite pour permettre à n'importe lesquelles des énormes sauriens carnivores d'entrer. Le village de paillotes éclairé par la Lune était éveillé par le cri de AHLA. Des hommes et des femmes qui étaient à l'intérieur des huttes, ou rassemblés autour de feux de cuisson à l'extérieur d'elles, vinrent en se précipitant dans une horde désordonnée.

« Restez immobile et laissez AHLA parler, » ordonna CURT aux Futuristes. « Je ne pense pas que nous aurons des ennuis avec ces gens. »

Les Terriens devant eux était une foule primitive. Tous portèrent de courts tuniques de douce peau blanche que CURT devina être de la peau de serpent. Les hommes avaient saisi des lances à pointe de pierre et des couteaux à lancer. Physiquement c'étaient de beaux gens, avec des avertis visages intelligents.

Ils regardèrent fixement CURT et les trois Futuristes dans la crainte la plus profonde. AHLA avaient expliqué à grande vitesse, ses yeux sombres étincelants avec l'excitation. CURT l'entendit répéter le mot "Koom" et pointa vers le ciel étoilé. Un soupir d'émotion monta de la foule. La crainte dans leurs visages augmenta.

Un guerrier au visage massif qui sembla être le leader de la tribu avança vers CURT. Lui, aussi, pointa dans le ciel au Nord, en faisant un rapide geste révérencieux tel qu'il avait vu AHLA pratiquer. « Rata di Koom? » demanda-t-il.

« Sûr, nous venons du ciel, » répondit CURT, en pointant vers le ciel et hocha la tête vigoureusement, « si c'est ce que vous voulez dire. »

Un cri d'excitation vint de la foule devant lui.

« Par quoi sont-ils tous si excités? » demanda OTHO perplexe. « Ils semblent avoir un énorme intérêt superstitieux dans les étoiles. »

« Avez-vous remarqué, » grinça le Cerveau, « que quand ils font ce geste vers le ciel, ils indiquent toujours l'étoile, Deneb? Je me demande pourquoi. »

« Je ne le comprends pas moi-même, » admit CURT. « Une certaine adoration primitive des étoiles, je devine, se concentrant sur celle-ci en particulier. » Il regarda autour de lui. « Nous devrons rester ici jusqu'à ce que nous puissions apprendre leur langue et découvrir où les minerais de

métaux les plus proches sont. Ensuite nous pouvons réparer la COMETE et partir sur Katain. »

Le chef, dont le nom qu'ils avaient appris était KOR, attribua cérémonieusement une grande hutte pour le CAPITAINE FUTUR et ses compagnons. Actuellement AHLA et les autres jeunes filles apportèrent des plateaux de bois de nourritures fumées, de viandes et de grains sauvages bouillis.

GRAG ne mangea jamais. Son corps mécanique requit seulement une charge occasionnelle de carburant pour maintenir son énergie atomique. Ni SIMON avait besoin de nutrition, bien que parfois le Cerveau utilisa des vibrations stimulantes comme rafraîchissement. Mais CURT avait faim et OTHO aussi. L'androïde, qui pouvait manger de la nourriture ordinaire, quoiqu'il préféra de la synthétique nutrition chimique, regarda douteusement aux blocs de viande rôtie.

« Je suppose que c'est du steak de Brontosaure, » dit-il expérimentalement., en y mordant. « Dites, ce n'est pas si mauvais que ça! Espérons qu'ils n'ont pas tué un Brontosaure entier pour nous, quoique. »

« Probablement pas, » répondit CURT en souriant. « J'imagine qu'ils ont besoin d'abattre seulement un des Brontosaures par mois pour garder tout ce village en viande. »

Lui et OTHO dormirent cette nuit sur des palettes d'herbes dans la hutte sombre, GRAG, qui n'avait pas besoin de dormir, surveilla. Le Cerveau, qui requit seulement des périodes de court repos, rumina dans une de ses rêveries de transe les problèmes qui étaient sûrs de les affronter.

Le lendemain ils trouvèrent une foule des primitifs attendant à l'extérieur pour les saluer. Un petit déjeuner de la même nourriture leur était apporté. Alors qu'il mangea, CURT entendit les Brontosaures à proximité du corral être rassemblés aux marais pour le pâturage de la journée. Il était dans la lumière du Soleil avec KOR et AHLA après le repas, en travaillant durement pour apprendre le langage de ce peuple étrange. La longue expérience du CAPITAINE FUTUR avec des races étranges lui avait donné un don avec les langues. Sa tâche était rendue plus facile par le fait que la langue de ces primitifs utilisa de nombreuses formes et de mots qui se rapprochèrent à ceux des âges beaucoup plus tardifs. Le soir, lui et les Futuristes pouvaient la parler de façon hésitante, en utilisant des gestes quand ils manquaient les mots.

Sa première question à KOR était sur les minerais métallifères. Quand le chef comprit finalement, il hocha la tête.

« Il y a beaucoup de telles roches que vous avez décrit, en arrière dans la jungle près de l'endroit des Anciens. »
« L'endroit des Anciens? » demanda CURT vivement.
« C'est là où nous allons adorer l'étoile sacrée, Koom, » expliqua le chef, en faisant ce geste révérencieux vers l'étoile, Deneb.
« KOR, pourquoi votre peuple adore cette étoile? »

Le regard du chef était sans expression. « Parce qu'elle est sacrée. Nous avons toujours adoré Koom, comme nos pères ont fait. »
« Un mystère ici, » dit CURT en français aux trois Futuristes. « Pourquoi devraient-ils adorer l'étoile Deneb? Ils ne savent pas eux-mêmes. »
« Mais j'ai pensé que vous quatre veniez de Koom, l'étoile sacrée, » avait demandé KOR. « AHLA a dit que vous l'êtes. »
« AHLA nous a mal compris, » répondit le CAPITAINE FUTUR rapidement. « Nous sommes venus du ciel dans notre vaisseau, mais pas de Koom. Nous venons du futur. »

KOR ne pouvait pas comprendre l'idée du voyage dans le temps, ni AHLA. Ils avaient l'air de toujours penser que les Futuristes doivent être de l'étoile sacrée.
« Vous n'êtes pas comme les autres hommes que nous avons vu venir du ciel dans des vaisseaux rugissants, » insista KOR, en jetant un coup d'œil vers GRAG, OTHO et SIMON.
« Quels autres vaisseaux? » demanda CURT rapidement. « D'où viennent-ils? »

KOR fit vaguement signe de la main vers le ciel.
« De là-haut. Ce sont des hommes comme nous, quoiqu'ils ont des vaisseaux rugissants et d'étranges armes. Plusieurs fois nous les avons vu atterrir et partir. Nous sommes restés cacher, de peur qu'ils nous attaquent. »
« Écoutez cela! » s'exclama CURT. « D'autres vaisseaux spatiaux ont touché la Terre dans le Mésozoïque! Peut-être qu'ils viennent de Katain. Nous savons du message temporel de DARMUR que les Katainiens doivent avoir une science bien développée. »

CURT avait brûlé d'impatience de découvrir ce monde condamné dont le peuple avait appelé désespérément à travers le temps pour de l'aide.
« Le brisement de Katain pourrait se produire avant même que nous pouvons y arriver, » dit-il anxieusement. « Notre saut en arrière à travers le temps, précisément comme nous avons essayé de mesurer, pourrait encore être dans l'erreur à des semaines ou des mois. Théoriquement nous devrions avoir raison dans la période où DARMUR a envoyé son

appel à l'aide, mais nous pouvons nous trouver beaucoup plus tard que cela. »

KOR promit de les mener le lendemain matin à l'endroit des roches métallifères. Les membres de la tribu étaient apparemment trop bien familiarisés avec les habitudes des dinosaures pour aller aussi loin du village protégé la nuit.

L'aube du jour suivant vit KOR et AHLA et une douzaine de guerriers vaillants menant les Futuristes à travers la jungle vers l'Est. Ils suivirent des sentiers de jeu bien battus par la dense forêt primitive. Deux fois ils entrevirent ou entendirent de grandes brutes s'écrasant à travers les palmiers et les vignes. Une fois c'était un troupeau de Stégosaures, le suivant un spécimen unique des Tyrannosaures redoutés.

Le cortège s'engagea vers les collines basses bers l'Est et déboucha finalement de la jungle dans un grand espace clair. C'était une ruine vaste de pierre blanche. Des piliers et des arcs d'albâtres brisés se trouvèrent éparpillés sur des pavés blancs fissurés qui avaient été creusés et fendus par des forces immenses.

« Saint Soleil-lutins! » cria OTHO. « Il y avait une fois une ville ici, mais ces primitifs ne l'ont jamais construite! »

CURT était étonné.

« Cet endroit est une ruine depuis des siècles, mais ses constructeurs avaient un haut ordre de science. Regardez, SIMON, ce n'est pas de la pierre naturelle. C'est un marbre synthétique. »

« Oui, mon garçon, » approuva le Cerveau, ses yeux-lentilles examinant la scène avec une intense curiosité scientifique. « Cet endroit a été détruit par l'action glaciaire. On peut voir nettement les marques de gouge et de striation. »

« Je comprends maintenant! » s'exclama CURT. « Cet endroit a été anéanti par la grande glaciation qui a avancé rapidement à travers la majeure partie de la Terre à la fin du Paléozoïque. Et je parie que ces gens primitifs sont les descendants de quelques survivants, rétrogradés à la sauvagerie de leur ancien état civilisé. »

« Ça y ressemble, » admit le Cerveau. « Mais cela signifie qu'il y avait une race humaine – une intelligente, civilisée – sur Terre encore plus en arrière dans le Paléozoïque! »

« Ceci est l'endroit des Anciens, » déclara le chef KOR, en fixant son regard solennellement à travers la ruine. « C'est ici que nous venons adorer l'étoile sacrée. Les roches que vous souhaitez ne sont pas loin ce cet endroit. »

KOR et AHLA ouvrirent la voie devant la ruine troublante, en haut

et sur les pentes herbeuses des collines basses. Ils arrivèrent sur une grande pente rocheuse profonde, partiellement encastrée par du limon et du détritus glaciaires. Un coup d'œil autour de ses étagères parois de roche raconta au CAPITAINE FUTUR son histoire.
« Ceci est une carrière dans le passé lointain, » dit-il. « Le peuple de cette ville morte avait une fois obtenu des minerais de métaux d'ici. » Il fit une rapide examination des affleurements de la roche. « Il y a du minerais de presque chaque sorte dont nous avons besoin ici – du tungstène, du chrome, du magnésium, ainsi que des veines de minéraux contenant de l'Uranium. Nous installerons une petite fonderie atomique ici et mettrons au point le métal que nous avons besoin pour réparer la COMETE. Sous peu nous pourrons aller sur Katain. »

Les Futuristes commencèrent immédiatement la tâche urgente. De la COMETE endommagée ils apportèrent l'équipement, lequel ils avaient mis en place à l'ancienne carrière, en construisant une petite fonderie improvisée, mais très efficace.

Ensuite le travail réel débuta. Les membres de la tribu de KOR, désireux d'aider les êtres étranges qu'ils crurent encore fermement être de l'étoile sacrée, travaillèrent pour extraire des masses de pur métal fondu.

Les lingots, quand refroidis, étaient transportés par d'autres membres de la tribu à la COMETE. Là CURT NEWTON et le Cerveau travaillèrent sans relâche au boulot de réparation de la coque déchirée, en moulant de nouvelles pièces oculaires, en assemblant de nouveaux cyclotrons pour remplacer ceux endommagés par leur collision désastreuse avec la seconde Lune. CURT les actionna lui-même presque fiévreusement, jour et nuit, car son esprit était loin dans le Système, sur le monde condamné qu'il avait résolu d'aider.
Au sixième matin, les réparations de la COMETE étaient presque terminées. CURT et GRAG avaient fixés les derniers nouveaux réacteurs, tandis que les membres de la tribu de KOR observèrent.
« OTHO, retourne à la carrière et apporte la dernière de ces pierres de fonderie, » dit CURT à l'androïde. « Nous serons bientôt prêts à décoller. »

OTHO partit et avec lui alla AHLA. La jeune fille du passé sembla avoir développé une forte admiration pour OTHO et avait été son compagnon constant.

Moins d'une heure plus tard avait passé quand CURT entendit un familier son éloigné, pourtant tout à fait surprenant – le rugissement de réacteurs d'un vaisseau spatial. Lui, GRAG et SIMON émergèrent à la hâte de la COMETE. Les membres de la tribu de KOR avaient hurlé et

avaient pointé avec agitation vers l'Est, dans une crainte apparente. Un long engin semblable à un crayon plongea vers les collines basses là-bas.
« Un des vaisseaux spatiaux dont KOR nous a parlé de cette visite sur Terre occasionnellement! » retentit GRAG. « Chef, peut-être ce sont des Katainiens! »
« Et peut-être ce sont des ennemis, » avertit CURT, regardant fixement vers l'Est. « Ils ont atterri près de la carrière, où OTHO et AHLA sont. Je n'aime pas ça. Venez et terminons la COMETE. Nous devons aller là-bas immédiatement.! »

Ils travaillèrent avec une hâte acharnée pour installer les derniers réacteurs. Avant qu'ils n'avaient fini, cependant, ils entendirent un vrombissement éloigné et virent l'étrange engin noir semblable à un crayon décoller de nouveau et disparaître rapidement dans le ciel.
« Dépêchons-nous! » s'écria CURT, son appréhension grandissante. « Il y a quelque chose de bizarre de leur départ si tôt. »

Le dernier grand réacteur était hâtivement fusionné. CURT scruta impartialement à la salle de contrôle et démarra bruyamment les massifs cycs vrombissants. La COMETE fit un bond vers le haut sur le souffle de flamme de ses tubes de quille, puis crissa bas au-dessus de la jungle vers les collines. De gigantesques dinosaures filèrent dans une folle panique par la forêt en-dessous d'eux lorsqu'ils passèrent.

CURT atterrit habilement dans l'ancienne carrière. Alors qu'ils sortirent et scrutèrent frénétiquement autour, son cœur sombra. Ni OTHO ou la jeune fille étaient ici. La lance de AHLA se trouva sur le sol, cassée, et il y avait d'autres signes de lutte.
« Quiconque était dans ce vaisseau spatial a tué ou capturé OTHO, » hurla GRAG furieusement.

CHAPITRE 8: Planètes du passé.

OTHO fredonna gaiement une vieille chanson futur de l'espace lorsque lui et la jeune fille AHLA se frayèrent un chemin par la jungle à l'ancienne carrière. L'androïde aventureux était toujours plus gai quand il avait de nouvelles scènes à son sujet, et cette Terre à l'âge Mésozoïque était certainement un nouveau monde étrange. La dense jungle domina sur eux, une masse de palmiers mixtes, de conifères, de géants lycopodes, et de géantes fougères.

Des essaims d'insectes bizarres bourdonnèrent à l'ombre, et des oiseaux sans plume sautèrent au milieu de branches supérieures.

Lui et AHLA avaient suivi un des larges terrains de chasse vers les collines. Le jolie visage sombre de AHLA exprima soudainement l'alarme lorsqu'ils entendirent un faible bruit sourd devant. Elle ôta du sentier OTHO dans un bouquet de fougères.

« Ne fais aucun bruit ou mouvement! » chuchota-t-elle « Les cornus arrivent. »

« Que sont-ils? » souffla OTHO. « Je ne – démons de Mercure! »

Le serment lui était arraché par un groupe de Tricératops arrivant le long du sentier. C'étaient des bêtes énormes, comme les rhinocéros dans des siècles plus tard, mais plus larges et dotés avec trois grandes cornes et une crinière d'armure au cou. Pas longtemps après qu'ils avaient marché pesamment, en secouant la terre, AHLA et OTHO redémarrèrent.

« Quelques camarades de jeu que vous avez ici! » dit OTHO à la jeune fille. « J'aimerais pouvoir en emporter un à notre propre époque. Quelle sensation cela ferait! OTHO, le chasseur de temps – il les ramène vivants du Mésozoïque! »

AHLA le regarda avec admiration.

« Pourrais-tu vraiment capturer un cornu avec une seule main? »

« Sûr, ce serait facile, » se vanta OTHO. « D'abord je leur retirerais leurs cornes, ainsi ils ne pourraient pas me blesser, et ensuite je les étoufferais à l'insensibilité. »

« Je voudrais te voir faire cela, » déclara AHLA d'un ton grave.

« Aïe, ce serait trop facile, » désapprouva OTHO. « Ce que je voudrais rencontrer sur ce terrain est un Tyrannosaure. »

« Pourquoi croises-tu tes doigts? » demanda AHLA curieusement.

« C'est juste une vieille coutume dans mon temps, » répliqua OTHO, en rougissant.

OTHO avait développé une forte sympathie pour cette belle fille primitive. Pour elle, il n'était pas un phénomène que les gens dans sa propre époque pensèrent de lui généralement parce qu'il était un homme artificiel. Elle le considéra comme quelque chose d'un surhomme. Sous toutes ses railleries et diableries téméraires, il y avait des profondeurs de solitude dans l'étrange âme de OTHO. Bien plus que le simple esprit de GRAG, il médita sur la différence entre lui et d'autres hommes. Une franche admiration de AHLA avait touché une corde sensible à la réponse désireuse de lui.

Ils atteignirent la crête des basses collines dans laquelle était l'ancienne carrière. OTHO se retourna un instant pour regarder en arrière. Il pouvait voir loin à travers la jungle agitante, aux marais occidentaux dans lesquels les Brontosaures domestiqués des membres de la tribu s'étaient éclaboussés et avaient parcouru. Au-delà des marais était le reflet lointain d'une mer bleue. Au Sud, de grands volcans fumèrent doucement.

Lui et la jeune fille descendirent dans la carrière, et OTHO commença habilement à désassembler les parties de la fonderie atomique pour faciliter le transport. Il voulait seulement prendre le cœur du mécanisme de retour à la COMETE pour une possible utilisation futur.
« Un vaisseau arrive! » haleta AHLA soudainement, en pointant vers le haut.

OTHO entendit le son saisissant de réacteurs d'un vaisseau spatial. Un engin noir en forme de crayon descendit vers eux du ciel bleu.
« Nous devons nous cacher! » s'écria AHLA, en agrippant effrayé son poignet. « Personne ne sait qui arrive dans les vaisseaux étranges, ou quelle est leur mission. »
« Nous ne pouvons pas sortir de la carrière à temps, » dit OTHO calmement. « Et, de toute façon, je pense que ça doit être des Katainiens dans ce vaisseau. Je veux parler avec eux. »

AHLA était pâle d'effroi, mais elle ne fit aucun mouvement pour le quitter. Comme il avait dit, ils ne pourraient en aucun cas sortir à temps de la carrière profonde, car l'engin noir en forme de crayon avait déjà tonné vers le bas dans la carrière, avec tous les tubes de frein soufflants. Il vint se poser à une centaine de yards d'eux.

Une douzaine d'hommes l'air bizarre émergèrent hâtivement. Ils avaient la peau blanche, des cheveux noirs, un peu comme le peuple de AHLA, mais ils étaient plus grands, plus minces et plus osseux. Ils

portèrent de soyeuses vestes blanches et pantalons et transportèrent des outils qui ressemblèrent à des outils-électriques pour l'excavation. Chaque homme, OTHO vit, porta sur le dos un appareil encombrant de bobines et de batteries. Les yeux scientifiquement compétents de l'androïde perçurent instantanément que l'appareil était une forme brute de l'égaliseur de gravitation.
« Ainsi ils sont d'une planète de taille différente et de gravitation que celle-ci, » songea OTHO. « Katain est un monde beaucoup plus petit. Ce doit être là d'où ils viennent. »

Alors que les nouveaux arrivants aperçurent OTHO et AHLA, un cri d'étonnement s'éleva d'eux. Puis ils avancèrent lentement sur l'androïde et la jeune fille. Prudemment le grand leader des étrangers examina OTHO. Il avait l'air de trouver l'androïde beaucoup plus curieux que AHLA.
« Qui êtes-vous? » demanda-t-il, en parlant dans une langue fortement similaire à celui du peuple de AHLA. « Vous n'êtes pas un des indigènes sauvages de ce monde. »

OTHO avait bien appris le langage de AHLA. Bien que ces nouveaux arrivants parlèrent dans des phrases légèrement différentes et certains mots étaient différents, l'androïde pouvait comprendre sans trop de difficulté.
« Je viens du lointain futur, » annonça-t-il. « Êtes-vous de Katain? »
« De Katain? » répéta le leader. Ses sourcils se rapprochèrent dans un froncement soupçonneux. « Pourquoi demandez-vous? Êtes-vous des amis ou des ennemis de Katain? »
« Nous sommes des amis de Katain bien-sûr, » répondit OTHO énergiquement.

Il n'était totalement pas préparé pour ce qui suivit. A peine les mots avaient quitté ses lèvres quand il y eut un appel sévère du leader des étrangers.
« Saisissez-les! »

Les grands hommes blancs bondirent en avant. Avant que l'étonné OTHO pouvait sortir son pistolet à proton, il était poussé par une ruée d'hommes chargeant. Ses poings s'agitèrent dans tous les sens avec une vitesse inhumaine, en envoyant chuter ses assaillants. Mais d'autres étaient derrière et l'avaient tenu. Malgré ses contorsions les plus furieuses, il était coincé par de multiples mains jusqu'à ce que de dures lanières de cuir avaient été apportées du vaisseau spatial et liées autour de ses chevilles et poignets.

Ensuite l'androïde bredouillant était tiré par ses pieds. Il vit que AHLA avait été saisie et liée similairement.
« Par les démons au visage plat de Saturne, ceci est une belle façon de traiter un camarade qui est venu du futur pour vous aider les maudits Katainien! » se déchaîna-t-il.
« Rester silencieux, l'espion! » gronda l'imposant capitaine des ravisseurs à OTHO. « Vous les Katainiens êtes nos ennemis mortels comme vous le savez. »
« Comètes en collision! » jura OTHO. « Dans quel genre d'ennuis suis-je entré? »

Un autre des grands étrangers était sorti du vaisseau. Un vieil homme, il regarda vers les deux prisonniers et ensuite se tourna vers l'imposant capitaine. « Qui sont ces gens, GRAKO? »
« Des espions de Katain, Seigneur THOH, » répondit le colossal capitaine respectueusement. « Ils semblent être déguisés, mais ils admettent que ce sont des amis de Katain, bien que l'homme a essayé de nous raconter qu'il vient du futur. »

GRAKO éclata de rire devant l'absurdité de l'idée, mais THOH, l'homme assez âgé, ne rit pas. Il jeta un coup d'œil vers OTHO.
« Combien d'entre vous les Katainiens sont sur cette planète? » exigea-t-il. « Pour quoi ce diable de ZIKAL vous a-t-il envoyé ici? »
« ZIKAL? » répéta OTHO, mystifié. « Je n'ai jamais entendu parler de lui. »

THOH sourit faiblement. « Je suppose que ZIKAL ne vous a pas envoyé pour nous espionner pour le quatrième monde, l'a-t-il fait? »
« Le quatrième monde? Pourquoi, c'est Mars! Vous voulez dire que vous les hommes êtes des Martiens? Vous ne pouvez pas être. Les Martiens sont des gens à la peau rouge. » Puis OTHO avait une nouvelle pensée.

« Météores embrasés. Je vois maintenant. En arrière dans ce siècle passé, vous les Martiens n'avez pas encore développé la pigmentation protectrice. »
« Donc vous persistez dans cette folle affirmation que vous venez du temps futur, » déclara le vieux THOH dédaigneusement.
« Bien sûr que oui! » s'emporta l'androïde. « Ne pouvez-vous pas voir que je ne suis pas un homme comme vous? Quant à la jeune fille, ça devrait être évident qu'elle est juste une primitive. »
« Des déguisements. Les espions de ZIKAL sont astucieux. »

Un des Martiens blancs qui avait regardé autour de l'ancienne carrière interrompit avec enthousiasme l'interrogatoire.
« Seigneur THOH, il y a des signes que certains hommes ont déterré récemment des minéraux de métaux ici. »

Les yeux perçants de THOH montrèrent l'alarme.
« Il doit y avoir beaucoup de Katainiens ici, alors! Les natifs primitifs de ce monde ne déterreraient pas les minerais. Retournons dans le vaisseau! On se tire d'ici immédiatement, ceci peut être une embuscade Katainienne. »
« Mais qu'en est-il des minerais de tungstène et de chrome que nous avons arrêté d'obtenir ici? » objecta GRAKO.
« Nous pouvons passer devant la deuxième planète sur le chemin du retour et ramasser les minerais là-bas. Partons immédiatement! »

En jurant et en luttant contre ses liens, OTHO était sans ménagement traîné dans le vaisseau et jeté avec AHLA dans une petite cabine. Deux Martiens étaient placés de garde sur eux, armés d'une forme d'arme à gaz.

GRAKO hurla des ordres par le vaisseau. Les portes se refermèrent en claquant, les machines bourdonnèrent. Avec un grondement assourdissant des fusées, l'engin se précipita vers le ciel.
« Pourquoi au nom de mon tube à essai paternel n'ai-je pas gardé ma bouche fermée? » murmura OTHO en colère. « J'ai dû aller me vanter que j'étais un ami de Katain, n'imaginant pas que ces démons pouvaient être autre chose que des Katainiens. Ceci est une réception de diable pour un type qui est revenu de cent millions d'années. »

AHLA, étant assise liée et sans défense à côté de lui, sourit bravement, bien que son visage était pâle d'effroi.
« Nous trouverons un moyen de nous sauver, » chuchota-t-elle avec confiance.

Le vaisseau rugit à plein régime. En regardant par la petite fenêtre de la cabine, OTHO perçut qu'ils étaient déjà dans l'espace. Le Soleil se

trouva à gauche, quelque peu derrière eux. Devant brilla la tache blanche lumineuse de Vénus. Bien au-delà d'elle, à droite, brilla la vive lueur verte qui était Mars pendant les siècles du passé.

OTHO vit qu'il y avait des sacs de filet de minerais métallifères chargés dans cette cabine. Il était clair que les Martiens avaient été sur une expédition de prospection pour ramener les métaux qui devaient être rares sur leur propre planète.

GRAKO revint pour voir que les gardes étaient en alerte.

« Pourquoi vous et les Katainiens êtes des ennemis? » demanda OTHO poliment.

« Comme si vous ne saviez pas, espion! » Les yeux de GRAKO scintillèrent de haine. « Nous savons tous à propos de vos plans pour anéantir notre peuple. »

« Alors vous en savez plus que moi, » répliqua OTHO. « Pourquoi les Katainiens voudraient-ils détruire vous les Martiens quand ils font face eux-mêmes à un destin tragique? Êtes-vous tous fous en arrière dans le temps? »

GRAKO ferma en claquant la porte sans daigner de répondre. OTHO et AHLA étaient laissés au soin des gardes lorsque le vaisseau vibra.

« Où vont-ils nous emmener, OTHO? » demanda AHLA.

« A leur monde, » grommela-t-il lugubrement. Puis son pâle visage terrifié agita sa sympathie. « N'ai pas peur, AHLA. Je sais que ceci semble terrible pour toi, être emportée dans le ciel, mais les vaisseaux spatiaux sont de la routine pour moi. Quoique, je ne m'attendais pas à les trouver ici dans le passé. »

Beaucoup d'heures plus tard, le vaisseau Martien s'abaissa à travers la vaste atmosphère nuageuse de Vénus. Ils chutèrent mile après mile par la dense vapeur d'eau grise et volèrent finalement bas sur la surface du deuxième monde. OTHO siffla dans l'étonnement alors qu'il regarda par la fenêtre de la cabine vers Vénus d'il y a cent millions d'années.

Le vaste marécage qui était la caractéristique principale de Vénus de son propre époque n'était pas visible. Il y avait une large frange de marais autour du littoral du continent, mais l'intérieur du territoire était élevé et ferme, constitué de plaines semblables à des parcs parsemés par des clairières de grands arbres.

Le vaisseau Martien atterrit dans un ravin intérieur. Les côtés de la roche montrèrent l'évidence d'avoir été fouillés dans le passé. Par la fenêtre, OTHO vit les Martiens utilisant des outils électriques pour

creuser des masses de roche des rebords. Il supposa que les Martiens connaissaient cet endroit et qu'ils avaient souvent obtenu des métaux nécessaires d'ici et de la Terre.

Bientôt les minerais avaient été chargés et le vaisseau démarra de nouveau. Alors qu'ils s'élevèrent au-dessus du littoral marécageux, OTHO entrevit des ruines de pierre projetées ici et là des marais maritimes. Il pouvait aussi discerner d'autres structures vaguement visibles, complètement recouvertes par la mer.

« Ainsi il y a une civilisation ruinée ici, aussi bien que sur Terre, » pensa-t-il. « Et sur Mars et Katain semblent fleurir des civilisations. Lutins de Pluton, qui aurait pensé que tous ces mondes avaient des gens civilisés dans le passé? Et comment se fait-il que la langue de Mars est la même que celle de la Terre. »

Il était préoccupé de ces questions embarrassantes lorsque le vaisseau pivota de l'immense atmosphère nuageuse de Vénus et se dirigea par l'espace étoilé vers l'étincelle verte éloignée de Mars. Finalement il avait dû y renoncer. AHLA avait dormi avec sa tête sombre reposée sur son épaule. Il creusa sa cervelle pour quelques moyens d'évasion, mais il n'y avait aucune chance à cela, avec deux gardes Martiens en alerte les observant à chaque minute. Il s'assoupit finalement lui-même dans un sommeil.

Quand il se réveilla, il supposa qu'il était considérablement plus tard. Les heures se prolongèrent et le vaisseau vibra encore le long par le vide. Quand enfin le souffle des fusées de freinage indiqua qu'ils s'étaient approchés de leur destination. La curiosité de OTHO était complètement éveillée. Il avait vu la Terre et Vénus de cette journée éloignée. Maintenant il s'apprêta à regarder vers l'ancienne Mars.

Il était désappointé. Le vaisseau s'abaissa vers le côté nocturne de la planète et il pouvait discerner peu, sauf beaucoup de lits de lumières qu'il savait qu'il devait s'agir de villes populeuses, et de grands océans agiter dans les Océans de lumières d'étoiles sur Mars!

Alors que le vaisseau se pencha dans l'atmosphère de la planète, elle afficha dans les fenêtres de la cabine un champs d'étoiles qui inclut l'étoile Deneb. AHLA fit son habituel geste respectueux vers elle. A l'étonnement de OTHO, les gardes Martiens le firent aussi.

« Vous les Martiens vénérez également Deneb – je veux dire Koom? » s'exclama-t-il.

« Bien sûr, espion, » dit d'une voix rauque le garde. « Tous les hommes vénèrent l'étoile sacrée. »

« Pourquoi croyez-vous que cette étoile est sacrée? »

Le garde regarda d'un mauvais œil. « Parce que elle est sacrée, bien sûr. »
« Ils ne savent pas pourquoi ils vénèrent Deneb plus que le peuple de AHLA, » pensa OTHO. « Il y a un réel mystère cosmique derrière ceci. »

Sa spéculation était détournée énergiquement. Le vaisseau baissa sur ses tubes de quille enflammés. Des imminents murs de pierre s'élevèrent autour d'eux – des murs d'une cour d'atterrissage à l'intérieur d'un certain bâtiment massif.

Les deux prisonniers étaient brutalement tirés hors du vaisseau.
« Mettez-les avec les autres otages, » ordonna le vieux THOH à GRAKO.

OTHO et AHLA étaient traînés par une porte, en bas par des passages sombres et des escaliers à une rangée de cachots souterrains. Une lourde porte était déverrouillée et ils étaient sans ménagement poussée dans une sombre pièce de pierre moisie.
« Vos amis là-dedans peuvent vous détacher, » grogna le capitaine.

Il referma la porte et partit en laissant des gardes de service à l'extérieur. OTHO se tortilla. Ses oreilles vifs avaient attrapé le mouvement de plusieurs figures dans la pièce sombre. Ses yeux discernèrent vaguement plusieurs hommes.

AHLA se pressa terrifiée contre lui. Mais OTHO, se rappelant ce que GRAKO avait juste dit, parla audacieusement.
« Vous autres prisonniers, êtes-vous des Katainiens? »
« Nous le sommes, » vint la voix d'un jeune homme. « Je suis JHULUN de Katain. Mais qui êtes-vous? Vous et la jeune fille n'êtes-vous pas des Katainiens? »
« Non, mais nous sommes des amis de Katain, » répondit OTHO rapidement. « Détachez-nous et je vous raconterai l'histoire entière. »

JHULUN ne s'était pas soumis immédiatement. Sa voix était méfiante.
« Vous êtes peut-être un Katainien et encore être nos ennemis. Êtes-vous des hommes de ZIKAL? »
« Je ne sais pas qui est ZIKAL, » dit sèchement OTHO exaspéré.
« Appartenez-vous aux partis d'émigration ou d'invasion de Katain? »
« Jamais entendu parler de l'un d'eux. Je suis du lointain futur, bien que je m'habitue au fait que personne ne me croira. Le seul Katainien dont j'ai jamais entendu parler est un scientifique nommé DARMUR. »
« DARMUR? » s'écria JHULUN. « Il est mon père! »

CHAPITRE 9: Sur la Trace de Fusée.

Le CAPITAINE FUTUR sentit une profonde consternation lorsque lui, GRAG et le Cerveau regardèrent la preuve muette de la lutte dans l'ancienne carrière de la Terre. La lance brisée de AHLA et le sol éraflé racontèrent une histoire claire.
« OTHO a été capturé avec AHLA dans la carrière quand ce vaisseau spatial y a soudainement atterri, » supposa CURT. « Peut-être qu'il a d'abord pensé que c'était des Katainiens comme nous le pensions. »
« Les Katainiens ne l'auraient pas capturé s'il leur a dit qu'il était venu du futur pour les aider! » explosa GRAG.
« GRAG a raison, mon garçon, » grinça le Cerveau. « Mais s'ils ne sont pas venus de Katain, d'où sont-ils venus? Il doit y avoir un autre monde dans cette époque passée lequel a développé une science et le voyage dans l'espace. Mais lequel? »
« Nous ne découvrirons jamais en restant ici et en débattant, » déclara CURT NEWTON en marchant à grands pas pour revenir à la COMETE. « Venez. Nous verrons si nous ne pouvons pas chercher leur trace de fusée et les dépasser. Nous devons sortir OTHO de ce pétrin avant de pouvoir aller sur Katain. »
« Et un monde entier qui a désespérément besoin de notre aide doit attendre parce que ce prétentieux androïde à la tête caoutchouteuse est allé maladroitement dans une mauvaise situation! » retentit GRAG avec véhémence alors qu'ils entrèrent dans le vaisseau. « Ça ne rate jamais. Peu importe où nous allons, ce désordre fou de produits chimiques fiche tout en l'air. La prochaine fois que nous allons quelque part, il restera soit à la maison sur la Lune, ou je resterai. »

CURT prit le manche spatial et envoya la COMETE crissé haut dans le ciel à une vitesse qui prouva que ses cycs et tubes avaient tous maintenant fonctionné parfaitement. Le CAPITAINE FUTUR savait qu'ils ne pouvaient pas espérer pister le vaisseau noir par la vue. Il avait eu une demi-heure d'avance et à ce temps était loin dans l'espace. Il pourrait se diriger dans n'importe quelle direction.

Mais dans la COMETE était un appareil qui pourrait leur permettre de retrouver la piste. Un super-électroscope, inventés par CURT et le Cerveau, son principe dépendit du fait que les réacteurs d'un vaisseau spatial laissèrent une traînée continue de fers derrière eux. Dans

une atmosphère, la traînée était aussitôt dispersée par les courants d'air, mais dans l'espace vide les particules ionisées restèrent longtemps. Une fois que l'électroscope l'avait localisé, ils pouvaient suivre le vaisseau ennemi.

Pendant des heures, dans l'espace au-delà des limites de l'atmosphère de la Terre, la COMETE tourna autour, cherchant en vain la traînée. GRAG pilota tandis que CURT et le Cerveau balayèrent l'espace avec les puissantes lentilles de concentration de l'électroscope. Ils suivirent un plan méthodique, en examinant patiemment un secteur après un autre.

Intérieurement CURT était irrité du retard. C'était tout ce qu'ils avaient rencontré depuis qu'ils avaient commencé leur voyage de retour dans le temps dans cet âge lointain sur leur mission d'aider Katain. Un monde qui avait appelé à travers le temps pour une aide d'urgence avait besoin de leur assistance scientifique, mais ils avaient été empêchés de lui donner par un accident après l'autre. Ils ne pouvaient pas penser d'abandonner OTHO à un sort inconnu, néanmoins.

Finalement SIMON localisa la traînée. Par l'électroscope elle montra comme un mince strie d'ions brillants.

« Ils se sont dirigés vers Vénus, qui pourrait être d'où ils viennent, » dit CURT. « Appuies sur tous les cycs, GRAG. SIMON et moi observons la traînée. »

Avec toute l'énergie de ses puissants cyclotrons, la COMETE plongea par les espaces solaires. La seconde planète augmenta rapidement en dimension à un brillant disque blanc. Ils avaient voyagé beaucoup plus vite que pouvait tout vaisseau ordinaire, CURT savait. Pourtant les heures de retard dans la recherche de la piste le rendit incertain que les ravisseurs de OTHO pouvaient être rattrapés avant qu'ils aient atteint le monde nuageux.

Ses craintes étaient bientôt réalisées. Lorsqu'ils s'approchèrent de Vénus, ils n'avaient pas encore aperçu le vaisseau qu'ils avaient pisté. Le courant brillant d'ions mena en bas dans la vaste atmosphère nuageuse de la planète.

« Voici où nous avons perdu la piste! » retentit GRAG avec consternation.

« Ils doivent être quelque part sur Vénus, tout près de cet emplacement, » persista CURT. « Nous devrons les trouver. »

La COMETE plongea rapidement par la tourbillonnante vapeur grise. La traînée d'ions avait été dispersée il y a longtemps ici, bien sûr, mais le vaisseau des Futuristes descendit mile après mile par

l'atmosphère nuageuse.
« L'atmosphère de Vénus est beaucoup plus épaisse et plus dense que dans notre temps, mon garçon, » commenta le Cerveau. « L'hydrosphère de la planète n'a pas encore condensé autant d'eau de surface qu'à notre époque. »

Ils émergèrent enfin dans la couche d'air clair près de la surface de la planète. Stupéfiés, ils regardèrent à travers une vue de champs semblable à des parcs et clairières, bordés par une ceinture de marais à proximité de l'océan.
« Mais où sont tous les grands marécages de Vénus? » demanda GRAG, en regardant fixement.
« C'est comme je l'avais dit, » rappela le Cerveau. « Les vapeurs d'hydrosphères n'ont pas encore assez condensé pour saturer la planète avec de l'eau et en faire le monde marécageux que nous connaissons. Le processus, cependant, se poursuit progressivement. »

Là commença à nouveau un processus las de recherche. La COMETE tourna autour dans des spirales élargissantes au-dessus de le terre en-dessous. Trois paires d'yeux surhumains continuèrent à regarder pour l'étrange vaisseau spatial noir qu'ils avaient chassé. Tandis qu'ils ne virent rien du vaisseau, ils avaient remarqué des structures et des villes de pierre, submergés loin dans l'océan, ou partiellement dissimulés par les marais côtiers.
« Il y avait aussi une civilisation ici sur Vénus, » dit le Cerveau, « tout comme sur la Terre. Tout comme la glaciation sur Terre a anéanti cette civilisation, donc elle a été détruite ici par la hausse constante des eaux. »
« Je ne peux pas le discerner, » se plaignit GRAG. « Qui aurait imaginé que ces mondes avaient de grandes civilisations sur eux encore plus longtemps que cela? »
« Il semble y avoir des villes ruinées toujours plus grandes submergées loin dans la mer, » rapporta le Cerveau, qui avait scruté par des instruments. « Plus les ruines sont rapprochées, plus elles deviennent petites. Il semble que la montée constante de l'eau a forcé les gens de sortir d'une ville après l'autre, en provoquant une régression progressive de leur civilisation. »

CURT NEWTON était trop préoccupé avec la recherche des ravisseurs de OTHO pour donner à ce fait étonnant l'attention qu'il aurait ordinairement donné.

Ses yeux vifs discernèrent actuellement des figures humaines se déplaçant sur un champs. Il envoya la COMETE plonger vers eux. Les

hommes apparurent être un groupe à la chasse, armé avec des lances et des arcs lancer. C'était un peuple à la peau blanche d'apparemment le même stade de culture primitive que les membres de la tribu sur Terre. Ils s'enfuirent à l'instant où ils entendirent et virent la COMETE.
« Allons-nous atterrir et attraper certains d'entre eux pour les interroger? » demanda GRAG.
« Ce serait une perte de temps, » dit CURT. « Ce sont simplement des descendants primitifs d'un grand peuple autrefois. Ils ne seraient pas susceptibles d'avoir un lien avec les ravisseurs de OTHO, qui doit être un peuple assez civilisé. »
« Ne semble pas qu'il y a des gens civilisés sur ce monde, » affirma GRAG. « Ceux qui ont capturé OTHO ne pouvaient pas venir d'ici. »
« Je commence à le croire moi-même, » admit CURT. Ses sourcils se froncèrent ensemble. « Peut-être qu'ils se sont juste arrêtés ici sur Vénus pour quelque raison et ensuite ont continué. Allons dans l'espace et voyons si nous pouvons trouver leur trace. »

La COMETE surgit à travers l'immense enveloppe nuageuse de la planète et apparut dans l'espace clair pailleté d'étoiles. CURT et SIMON commencèrent une fois de plus à balayer l'espace avec le puissant électroscope. De nouveau cela prit des heures lasses de tournoiement par l'espace avant qu'ils localisèrent une traînée d'ions différente que celle qu'ils avaient suivi dans Vénus.
« Ils se sont arrêtés sur Vénus et ensuite ont continué! » s'écria CURT. « Voyez? Cette traînée mène à l'extérieur vers Mars. »
« Penses-tu que ce peuple qui a capturé OTHO et AHLA sont des Martiens? » questionna GRAG. Sans attendre une réponse, il grogna. « Dans quelle poursuite nous mène ce stupide androïde! »

La COMETE fonça vers la quatrième planète avec tous les cycs et tubes vibrants. Le CAPITAINE FUTUR savait que leur retard sur Vénus avait de nouveau donné à ceux qu'ils poursuivirent une grande avance. Il regarda inquiet au-delà de Mars à la lointaine planète dorée, Katain, se balançant dans l'espace avec sa petite Lune, semblant s'approcher du grand disque Jupiter.

Katain – membre condamné de la famille solaire, dont la fin cataclysmique devait bientôt donner au Système sa plus grande tragédie unique. Ils devaient atteindre ce monde à temps pour répondre à l'appel du temps désespéré de son scientifique, DARMUR!

Pour CURT, se frottant au retard, cela sembla un temps interminable avant qu'ils s'approchèrent de la terne sphère verte de Mars. Ils suivirent la traînée de fusée des ravisseurs de OTHO de près. C'était

une fraîche et avait mené autour du globe de la planète vers son côté ombragé de la nuit.

Des exclamations d'étonnement vinrent des Futuristes lorsqu'ils entrevirent les grands océans de Mars, à l'éclat dans la lumière étoilée et aux innombrables amas d'éclairage qui présagèrent la présence de beaucoup de grandes villes.

« Des mers sur Mars? » lâcha GRAG. « Pourquoi, c'est fou! Mars est le désert du Système Solaire. »

« C'est dans notre temps, » corrigea le Cerveau. « Finalement la faible gravité superficielle de Mars permettra aux molécules de son enveloppe d'eau de s'échapper, assécher ses mers et en faire un monde désertique. Mais ici dans le passé, le processus n'est pas encore allé loin. »

« C'est un monde surpeuplé, à en juger par les lumières de toutes ces villes, » s'émerveilla le CAPITAINE FUTUR. « Nous savons qu'il y a une civilisation sur Katain. Nous la voyons ici sur Mars. Nous avons vu la preuve qu'elle a existé une fois sur Vénus et la Terre. Tous ces mondes, peuplés et civilisés à une certaine époque, même avant celle-ci – c'est presque incroyable. »

La piste mena vers des brillantes lumières clignotantes près du rivage d'un des grands océans. La traînée descendit vers ces lumières et ensuite étaient perdus lorsqu'ils entrèrent dans l'atmosphère de Mars.

« C'est une grande ville ci-dessous, » dit CURT. « C'est là où les ravisseurs de OTHO l'ont emmené et AHLA, s'ils sont toujours vivants. Nous devons fouiller dans cette ville pour eux. »

« Dois-je atterrir au milieu de cette ville? » demanda GRAG innocemment.

« Non, bien-sûr que non! » s'écria CURT, avant que le robot pouvait agir. « Ces anciens Martiens ne peuvent pas être amicaux à des étrangers, ou ils ne se seraient pas emparés de OTHO et AHLA. Dirige-toi au-delà de la ville et nous trouverons un certain endroit pour un atterrissage secret. Alors je peux explorer l'endroit à pied sans être remarqué. »

Avec des réacteurs accélérés à un faible bourdonnement, la COMETE passa au-dessus de la lumière de la grande ville Martienne. Finalement après avoir tourné un peu autour, ils l'amenèrent à un atterrissage sur la plage de l'océan, plusieurs miles au Nord de la métropole.

Ils émergèrent du vaisseau dans un doux air embaumé. La nuit était illuminé par les deux Lunes. L'océan frappa sur les sables autour d'eux avec un son rythmique. Ça avait l'air d'être une scène étrangement non-Martienne.

« J'ai repéré une route menant le long du rivage vers la ville, » dit CURT. « Ce n'est pas loin. Nous jetterons un coup d'œil. »

Une petite forme blanche grasse se dandina le long avec enthousiasme après eux. C'était OOG.

« Le petit ravageur semble regretter OTHO, » retentit GRAG. « Il veut le chercher, je suppose. Je le remettrai dans le vaisseau. Il pourrait nous attirer des ennuis, il est tellement comme son maître. »

Après que GRAG avait fait ainsi, les trois avancèrent avec prudence jusqu'à la plage et par l'herbe haute vers le passage que le CAPITAINE FUTUR mentionna. Ils entendirent un sifflement et un rugissement de véhicules passants et le son de voix éloignées alors qu'ils s'approchèrent de la route. S'enfonçant dans l'herbe, ils scrutèrent.

La route était de pierre blanche synthétique et de façon impressionnante large. Le long d'elle s'étaient déplacés des plats véhicules ouverts qui apparurent être alimentés par des moteurs à gaz d'un certain type. Dans les voitures étaient des hommes et des femmes, aux cheveux foncés, à la peau blanche, ressemblant beaucoup aux membres de la tribu primitifs de la Terre, mais revêtus de manteaux et de pantalons de soie. D'autres Martiens marchèrent péniblement le long de la route à pied. Ils semblèrent presque se diriger vers la ville. Leurs voix vinrent clairement aux Futuristes.

CURT trouva qu'il pouvait comprendre les Martiens, car ils parlèrent une langue similaire à celle de la tribu de AHLA.

« Je suis fatiguée! » s'était plaint une femme à un homme alors qu'ils passèrent les Futuristes dissimulés. Ne pouvons-nous pas nous reposer? »

« C'est presque l'aube maintenant, » lui dit l'homme impatiemment. « Nous voulons atteindre Othar avant le début du festival, n'est-ce pas? Tu peux te reposer plus tard. »

CURT fit un signe à GRAG et SIMON et ils reculèrent dans l'herbe. Quand ils étaient retournés à la COMETE, le CAPITAINE FUTUR parla rapidement.

« OTHO et AHLA doivent être prisonniers quelque part dans cette ville, Othar. Je vais là-bas et les trouver. Apparemment une sorte de festival se passe aujourd'hui. Je peux passer comme un Martien, avec de la chance. »

« Et j'irai avec toi! » proposa GRAG instantanément.

« Comment diable pourrais-tu passer? » demanda CURT. « Tu attirerais une foule avant que nous ayons fait dix pas. Toi et SIMON attendrez ici. »

Il prit un manteau de soie synthétique blanche lequel, par-dessus sa soyeuse combinaison grise à fermeture éclair, se rapprocha assez bien de l'ancien habit Martien. Il fourra son pistolet à proton à l'intérieur de sa veste. Il y rangea aussi là un téléviseur de poche et certains autres instruments qu'il pensa peut être utile.

« Ce sera bientôt le matin, » dit-il à ses camarades. « La COMETE sera rapidement découverte ici sur la plage, donc vous devez garder le vaisseau submergé pendant que je suis parti. Je vous appellerai par le téléviseur de poche quand je reviens ici avec OTHO et AHLA. »

« Nous avons compris, mon garçon, » assura le Cerveau. « Ça nous donnera une chance d'examiner la nature de l'ancienne vie marine Martienne, tandis que nous attendons. »

« Plongée sous-marine sur Mars! » s'exclama GRAG perplexe. « C'est une idée débile. »

CHAPITRE 10: Un Prestidigitateur sur Mars.

CURT quitta le vaisseau. Avec GRAG aux commandes, il s'éleva doucement de la plage, se déplaça à quelques centaines de yards au-dessus de la mer éclairée par les lunes et ensuite coula sous les eaux. La COMETE, FUTUR savait, pouvait rester sans dommage sous les eaux, pendant une longue période et serait bien dissimulée.

Il se retourna et traversa les hautes herbes vers la route. L'aube se leva lorsqu'il alla sur le passage blanc et démarra vers le Sud. Quelques miles devant se dressa un groupe de brillantes tours jaunes et de dômes, les fantastiques structures étendues de la ville, Othar.

Le CAPITAINE FUTUR commença à passer des hommes et des femmes Martiens, tous se déplaçant vers la ville et parlant gaiement du prochain festival. Il devint conscient d'un mal aise lorsqu'ils le regardèrent fixement avec une attention inhabituelle.

« Que diable peut être incorrect avec mon aspect? » s'étonna-t-il.

Son habit était presque le même que le leurs. Sa stature et ses traits et sa peau blanche étaient peu différents et il avait dissimulé ses cheveux roux par une casquette ajustée.

Pourtant ces anciens Martiens continuèrent à le regarder fixement.

Un d'eux, un visage flétri, un petit homme aux yeux rusés qui porta une lourde caisse en métal, s'approcha de lui.

« Ami, où avez-vous obtenu cette bête étrange à vous? » demanda le Martien, en pointant derrière CURT.

Le CAPITAINE FUTUR se retourna brusquement. Cela prit un effort de s'abstenir de briser en blasphème à ce qu'il vit. OOG l'avait suivi!

Il réalisa instantanément que le petit mime-météore, anxieux de retrouver son maître, s'était faufilé avec lui quand il avait émergé de la COMETE la deuxième fois. C'était le gros petit animal blanc pâteux qui avait attiré toute l'attention. Comme CURT savait, dans son passé lointain l'espèce dont il appartint n'avait pas encore évolué.

CURT ramassa à la hâte OOG pour le rendre moins visible. Il parla au Martien qui l'avait questionné:

« C'est simplement un animal de compagnie que j'ai attrapé et ai apprivoisé dans ma maison au Nord. »

« Il ne ressemble pas à certains animaux dont j'ai entendu parler, »

persista le petit homme aux yeux rusés.
« Oh, ce sont des espèces courants dans le Nord - » commença à expliquer CURT.

Mais le petit Martien poussa une exclamation de stupéfaction et recula, regardant avec des yeux dilatés. CURT baissa les yeux et gémit mentalement. OOG, se sentant joueur, se changea en une réplique exacte de la caisse métallique que le Martien tint.

Le CAPITAINE FUTUR sentit que OOG l'avait fatalement trahi en démontrant qu'il était un animal totalement non-Martien et ainsi donnant lieu inévitablement à la suspicion que son propriétaire n'était pas un Martien ordinaire. CURT s'attendit à ce que le petit homme mette en place un appel qui apporterait une foule autour d'eux. Mais au lieu de cela après sa première manifestation d'émerveillement, le Martien aux yeux rusés montra une excitation impatiente.
« Pourquoi vous ne m'avez pas dit que vous étiez un prestidigitateur, aussi? » demanda-t-il.
« Un prestidigitateur? » répéta CURT.

Alors il commença à comprendre. Ce type pensa que l'exploit de OOG était une sorte de tour magique.
« Je suis SLIG, le plus célèbre prestidigitateur dans la ville Thool, » déclara le Martien. Il donna une tape à sa caisse en métal. « Je suis sur le chemin à Othar avec mon sac à malices. Les foules qui seront là aujourd'hui pour le festival d'anniversaire du roi LUUN devraient rapporter une belle récolte de Dugats, hein? »

CURT accepta la supposition de l'homme de spectacle Martien immédiatement.
« Oui, c'est pourquoi je suis sur le chemin à Othar, également, » répondit-il sans hésiter. « Mon nom est BURQ. J'ai une assez bonne réputation comme un prestidigitateur dans le Nord. »

OOG, fatiguer d'imiter la caisse en métal, se retransforma brusquement à sa forme normale avec son rapide flux habituel des tissus protéiques.
« C'est certainement un merveilleux tour que vous avez mis au point, » dit SLIG au CAPITAINE FUTUR avec enthousiasme. « Comment faites-vous, BURQ? »
« Bien, j'aime à peine le dire, » dit CURT avec réticence.
« Sûr, je ne vous blâme pas de ne pas donner le tour à un rival prestidigitateur, » répondit SLIG de bonne humeur. « Mais pourquoi serions-nous des rivaux? Pourquoi vous et moi ne pouvons-nous pas nous associer ensemble aujourd'hui dans Othar? Nous pourrions donner

un tel spectacle ensemble pour la foule que nous roulerions sur des Dugats. »

Le CAPITAINE FUTUR aima l'idée immédiatement. En travaillant avec SLIG comme un prestidigitateur, il serait beaucoup moins susceptible d'être soupçonné comme un étranger. Et il pourrait facilement fausser compagnie à l'autre homme quand il aura eu quelques vagues idées d'où OTHO et AHLA étaient détenus dans la ville.

« Je suis disposé, » dit-il. « Vous voyez, je n'ai jamais été dans Othar auparavant. Ma maison est dans l'extrême Nord. »

SLIG hocha la tête sciemment. « Je pourrais dire que vous êtes depuis très longtemps dans la campagne par l'étrange, trébuchante façon dont vous parlez et la coupe démodée de ces vêtements. Restez avec moi, BURQ, et je vous enverrai chez vous avec beaucoup de Dugats. »

CURT sourit intérieurement. C'était assez clair que SLIG le figura être un garçon de campagne qui avait développé quelques tours astucieux, mais n'avait pas beaucoup d'expérience pratique. Cela convint à CURT.

Ils marchèrent ensemble péniblement vers les ensoleillées tours jaunes de Othar. Sur leur gauche était l'océan vert déferlant, mais sur leur droite s'étendirent intensivement des champs cultivés de fruits et de grains, abondamment parsemés de petites fermes en pierre. CURT perçut que, dans ce temps ancien, Mars était un monde densément peuplé. Les foules de piétons déferlantes le long de la route vers Othar augmentèrent constamment. De plus en plus de véhicules ouverts alimentés au gaz sifflèrent devant eux.

Lorsqu'ils s'approchèrent de la ville, le CAPITAINE FUTUR regarda avec un intense intérêt vers un port spatial qu'ils avaient passé. Un nombre de longs vaisseaux noirs semblables à des crayons étaient stationnés là. A côté de sa propre COMETE c'était des engins primitifs, pourtant capable de longs voyages spatiaux, comme il savait bien.

« La règle permanente dans le Système semble être le manque de permanence, » songea CURT. « Cette civilisation semble assez retranchée pour durer éternellement, pourtant elle disparaîtra bientôt et sera suivie par des milliers d'autres, sur la Terre et sur toutes les autres planètes. »

Ils passèrent dans la ville, Othar. Ses brillantes tours jaunes de pierre synthétique se dressèrent autour d'eux, des structures massives surmontées par des flèches hexagonales ou des dômes. Dans ses rues ensoleillées se pressèrent d'innombrables Martiens, attirés ici par le festival d'anniversaire de leur dirigeant.

« Assez bonne foule, » approuva SLIG, en estimant avec des yeux perçants. « Bien sûr la célébration est un peu freinée cette année par l'activité des Katainiens, mais peut-être les Dugats coulent toujours. »
« L'activité des Katainiens? » répéta CURT. « Que voulez-vous dire? »

SLIG regarda fixement. « Vous devez venir de loin de la campagne, si vous ne savez pas. N'avez-vous pas entendu toutes ces rumeurs que les Katainiens ont planifié de tuer tout le monde sur Mars? »
« Oh, cela! » dit CURT nonchalamment. « J'ai entendu toutes ces folles histoires, mais je n'ai pas prêté attention à eux. »
« Beaucoup de gens ont peur, néanmoins. Ces Katainiens ont de grands pouvoirs scientifiques et ce diable de ZIKAL est capable de tout. »

Il laissa tomber le sujet, mais l'esprit du CAPITAINE FUTUR se bouscula. Qui était ZIKAL? Était-il possible que les Katainiens avaient vraiment menacé Mars? SLIG interrompit sa spéculation.
« Voici un bon coin, BURQ. Installons notre spectacle ici. »

Le petit prestidigitateur avait choisi un coin de deux des plus encombrées avenues. Tout au long des rues ils avaient passé devant d'autres hommes de spectacle, amusant les foules avec des exploits acrobatiques, exhibant des animaux entraînés, ou réalisant des exploits de télépathie.

SLIG éleva sa voix dans un fort appel qui perça par le brouhaha et le bavardage de la foule Martienne en fête.
« Par ici, les amis! Les deux plus grands prestidigitateurs sur Mars sont sur le point de dévoiler la plus merveilleuse collection de merveilles magiques sur lesquelles l'œil s'est jamais posé. SLIG, le maître prestidigitateur de Thool, montrera ses pouvoirs mystiques par de tels exploits que la respiration de flamme, l'arbre magique et beaucoup d'autres. BURQ, son collègue de la mystérieuse terre à l'extrême Nord, présentera sa merveilleuse bête incroyable et d'autres exploits trop nombreux pour les mentionner. Par ici, tout le monde! »

Une foule de Martiens de bonne humeur s'était bientôt rassemblée autour d'eux et SLIG commença son spectacle. CURT dut admettre que le prestidigitateur était intelligent. Il alluma un petit feu et souffla la flamme avec chaque apparence de plaisir. Il prit une graine de sa poche, la toucha avec une baguette magique et elle fleurit dans un ensemencement qui grandit rapidement à un petit arbre. Il fit une jonglerie incroyable avec des sphères métalliques brillantes comme acte final. Les applaudissements étaient forts.
« Et maintenant BURQ, maître-sorcier du Nord, fera son numéro pour

vous avec sa meilleure bête! » annonça SLIG de façon impressionnante.

Le CAPITAINE FUTUR leva OOG pour que la foule le vit. OOG, qui était effrayé par la foule autour d'eux, s'était réfugié dans le camouflage. Son gros petit corps se changea soudainement dans une imitation parfaite d'une roche jaune. La foule applaudit avec enthousiasme.

« Montres-nous à quoi ressemble EEK, » chuchota CURT à OOG.

Immédiatement le mime-météore se modifia dans une imitation parfaite d'un petit chiot de lune gris. CURT continua à citer un objet après l'autre et OOG procéda à défiler dans une variété de métamorphoses.

Quand CURT décida que OOG en avait eu assez et salua la foule, les applaudissements étaient longs et fervents.

« Nous les avons tous excités, BURQ! » souffla SLIG avec enthousiasme. « Montrez-leur un autre tour aussi bon que cela et nous obtiendrons chaque Dugats qu'ils ont. »

« Je leur montrerai quelque chose de bon, très bien, » promit le CAPITAINE FUTUR.

Il fouilla dans sa veste. De son kit de ceinture il prit l'appareil en forme de disque qui pouvait causer l'invisibilité physique. Il le tint au-dessus de sa tête et toucha son interrupteur. Sa force s'écoula à travers lui. La foule regarda bouche bée risiblement lorsque la silhouette de CURT commença à disparaître de la vue. Puis il était complètement parti.

Un silence de mort régna, était rompu par un brouhaha croissant de voix excitées. Beaucoup commencèrent à s' éloigner dans la crainte. Mais ensuite un cri monta alors que CURT commença lentement à se matérialiser.

La foule se remit de son intervention. Les applaudissements étaient énormes cette fois et les pièces de platine étaient lancées librement vers CURT et SLIG.

« Au nom des démons de l'océan, comment avez-vous fait cela? » haleta le prestidigitateur à CURT. « Il semblait que vous vous êtes vraiment rendu invisible! »

CURT fit un clin d’œil. « C'était juste un tour d'hypnotisme massif. »

« Oh, je vois, » dit SLIG, soulagé. Il avait un sourire radieux. « Regardez aux Dugats que nous avons eu! Venez. Nous mettrons notre spectacle à un autre coin. »

Pendant les heures suivantes ils montrèrent leurs tours de

prestidigitateurs à de nombreux différents points d'un bout à l'autre de la ville bondée. Partout les combines de CURT avec OOG et son tour d'invisibilité évoquèrent d'énormes applaudissements. Mais CURT commença à penser qu'il n'avait pas été si intelligent. Il n'était pas en mesure d'avoir une idée où OTHO pourrait être détenu, occupé comme il était avec ses performances, et SLIG sembla n'avoir aucune idée de se séparer du nouveau collègue qui apporta une telle récolte de Dugats.

Le jour s'obscurcit au crépuscule. CURT commença à chercher une occasion de s'échapper de SLIG. Brusquement leur spectacle était interrompu par un rang de soldats camouflés de jaune qui vinrent à travers la foule vers eux.

Le capitaine parla avec rudesse au CAPITAINE FUTUR.
« Vous le prestidigitateur qui fait ce nouveau tour d'invisibilité dont tout le monde parle? Suivez-moi. »
« Pour aller où? » demanda CURT, en fronçant les sourcils.
« Au Palais du Roi LUUN, » parla d'un ton sec le capitaine.

SLIG pâlit. « Votre tour vous a causé des problèmes, BURQ! »

CURT pensa de même, mais il rassura le petit prestidigitateur.
« Tout ira bien, SLIG. Vous gardez ma part de Dugats pour moi. »

Lorsque le CAPITAINE FUTUR marcha avec les soldats par les rues obscurcissantes, il souhaita ardemment qu'il n'ait jamais montré la combine d'invisibilité. S'ils l'examineraient et découvriraient qu'il n'était pas un véritable Martien –

De brillantes lumières blanches et rouges avaient lui alors que la nuit arriva à la ville. Les deux Lunes s'étaient précipitées au-dessus de l'horizon. Lorsque les étoiles s'élevèrent au-dessus de la ville, CURT vit les gens tout autour de lui dans les rues faisant un geste respectueux particulier vers l'étoile montante, Deneb. Ça le surprit, car c'était le même geste d'adoration utilisé par les membres de la tribu de la Terre.
« Donc ces anciens Martiens adorent Deneb, aussi, ou du moins ont un respect superstitieux pour elle, » pensa-t-il. « Je me demande ce que cela signifie? »
« Vous le prestidigitateur n'avez aucune révérence pour la montée de l'étoile sacrée? » demanda sèchement le capitaine des gardes.

CURT réalisa hâtivement qu'il s'était fait remarquer en ne faisant pas le geste d'adoration vers Deneb.
« Je n'ai pas remarqué que l'étoile sacrée était montée, » expliqua-t-il.

CHAPITRE 11: La Voie de Sortie.

Ils s'approchèrent du Palais. C'était une pile oblongue gigantesque de pierre jaune pâle, couronnée par cinq tours hexagonales, dont la centrale aspira à une hauteur vertigineuse. Elle se trouva au milieu de grands jardins avec des lumières s'y évasant. Les gardes de CURT l'amenèrent par des antichambres et des spacieux couloirs de fresques au seuil d'une grande salle. C'était une salle de banquet, illuminée par de douces torches blanches. D'étranges instruments à cordes vibrèrent doucement. Le long des tables somptueuses, une foule d'hommes et de femmes vêtus de soie avait festoyé.

Un chambellan dans un gracieux manteau pourpre se présenta et parla à CURT.

« Vous êtes le prestidigitateur qui a fait ces tours merveilleux aujourd'hui dans les rues? » demanda-t-il. « Vous êtes sur le point de recevoir un grand honneur. Le Roi a entendu parler de vos merveilles et souhaite voir votre performance. »

Le CAPITAINE FUTUR respira plus facilement. Alors c'était ça. Il regarda la longue salle à l'estrade sur laquelle le Roi LUUN était assis avec un nombre de nobles favorisés à une table, faisant face aux autres convives. Le souverain Martien s'était levé. Un grand homme caractérisé puissant avec des yeux fiers, il tendit sa main.

« Koom s'est levée, » annonça-t-il. « Honneur à l'étoile sacrée! »

Chaque convive fit le geste de révérence.

« A l'étoile sacrée! »

Il reprirent leurs places après la brève cérémonie. Le chambellan mena le CAPITAINE FUTUR avant l'estrade.

« C'est le prestidigitateur dont ils ont parlé, Altesse, » dit l'officiel obséquieusement. « Il est prêt à montrer ses tours. »

LUUN fit signe de la main négligemment à CURT.

« Procédez avec vos merveilles, homme. »

CURT chuchota au petit mime-météore dans ses bras, en transmettant à OOG une métamorphose après une autre. Des rires et des applaudissements arrivèrent de ceux qui festoyèrent et burent aux tables. Puis CURT prit de sa veste son appareil en forme de disque et disparut de la vue lorsque la force d'invisibilité l'aspergea. Quand il réapparut, des serments d'émerveillement s'élevèrent de la foule.

« Vos tours sont originaux, prestidigitateur, » admit LUUN gracieusement. « Pensez-vous faire autre chose de magique? »
« Demandez-lui s'il peut lire l'avenir, » grommela un vieux noble au visage maigre près du Roi. « Alors nous pourrions savoir ce que ce diable, ZIKAL de Katain, a l'intention de faire. »

Un imposant plus jeune noble s'esclaffa.
« Sûr, il serait en mesure de lire l'avenir. Pourquoi, ce nouveau prisonnier en bas dans le donjon du Palais déclare qu'il vient du futur. »

Le CAPITAINE FUTUR sentit un vif frisson d'espoir. Ici, pour la première fois, se trouva des nouvelles de OTHO. Ça devait être OTHO qui était dans le donjon de ce Palais.
« Pouvez-vous lire dans l'avenir, prestidigitateur? » demanda le Roi LUUN sarcastiquement.

CURT s'inclina. « Oui, Altesse, je le peux. Je ne peux pas lire l'avenir, mais je peux lire l'avenir lointain. Je peux voir ce monde comme il sera dans cent millions d'années à partir de maintenant. »

Un cri de rire monta dans lequel le monarque se joignit.
« Alors vous pouvez voir à des centaines de millions d'années en avant, » se moqua-t-il. « Pourquoi, c'est un grand prestidigitateur, en effet! Parlez l'homme. Racontez-nous ce que vous voyez dans ce temps lointain. »

Avec des sourires sceptiques, la foule entière de convives se pencha pour écouter, et le CAPITAINE FUTUR, regardant avec une sombre gravité devant eux, commença à parler. Un silence progressif tomba sur la salle.
« J'ai vu cette planète après des centaines de millions d'années qui avait roulé à travers sa face, » dit-il. « J'ai vu un monde désert mourant. Les grands océans ont tous disparus. Sur tous les déserts cramoisis mortels, il n'y pas d'eau, à l'exception du maigre filet déposé par des canaux de neiges polaires, qui soutiennent à peine la vie de peu de gens survivant sur ce monde.
« Othar et toutes les autres villes puissantes de ce temps ne sont que des épaves de pierre, à demi-couvertes par les sables de désert dérivants. Le chat de sable et le hibou de lune sont leurs seuls locataires. Et quand le froid glacial de la nuit descend par le gémissement des ruines s'effondrant, les vents ressemblent à des chuchotements de fantômes de vous qui entendent maintenant mes mots. »

Un tel accent de vérité totale sonna dans les mots solennels du CAPITAINE FUTUR que, malgré eux, les convives étaient tenus dans une transe de silence et de crainte.
« Je n'aime pas ces visions sombres! » grogna soudainement le Roi.

« Partez, prestidigitateur. »

CURT s'inclina, prit OOG et recula respectueusement de la salle de banquet. Il entendit la gaieté nerveuse éclater à nouveau parmi les convives.

« Vous avez de la chance que le Roi ne vous ait pas fouetté pour évoquer de tel cauchemar! » dit d'un ton sec le chambellan. « Mieux ne pas s'attarder ici, l'homme. »

Le CAPITAINE FUTUR traversa les couloirs vers l'avant du Palais. Personne n'apparut le suivre. Quand il vit des escaliers menant vers le bas, il se précipita vers eux. Il se trouva dans un labyrinthe se sombres passages en pierre mal éclairés sous le Palais. Le donjon dans lequel OTHO et AHLA étaient confinés devait être ici quelque part. Mais où?

CURT avait une inspiration. Il posa OOG sur le plancher. Trouve OTHO, » chuchota-t-il.

Instantanément OOG s'engagea dans un passage, en se dépêchant sur ses grosses petites pattes. La créature sentit la présence de OTHO, CURT savait. Une voix perçante parla soudainement derrière lui.

« Que faites-vous ici? »

CURT tournoya. Le capitaine des gardes qui l'avait amené au Palais avait froncé les sourcils suspicieusement. Il tint une arme à gaz Martienne pointée sur le CAPITAINE FUTUR.

« Mon animal de compagnie m'a échappé! » expliqua CURT. « Il est quelque part par là. Je dois le retrouver. Mes tours avec lui sont à moitié mon gagne-pain. »

« Je vous aiderai à le trouver. Les étrangers ne sont pas autorisés dans cette partie du Palais. »

Ils se hâtèrent après OOG, qui avait descendu des marches en pierre à un niveau encore plus bas. En émergeant dans un couloir, CURT perçut que OOG avait reniflé et gratté à une lourde porte fermée, devant laquelle deux gardes Martiens étaient placés. Le CAPITAINE FUTUR réalisa instantanément que OTHO et AHLA devaient être derrière cette porte. Il décida rapidement sur un plan désespéré.

« Ah, là il est! » s'exclama-t-il avec un prétendu soulagement.

En se précipitant vers la porte, il se pencha comme pour ramasser OOG. Mais sa main saisit le pistolet à proton à l'intérieur de sa veste et pressa le cliquet d'intensité en arrière. Il devait affronter ces Martiens, mais il ne pouvait pas les tuer de sang-froid. Il se redressa, le pistolet à proton dans sa main, le déclenchant en un éclair. Le rayon pâle de l'arme vola comme un coup de foudre, frappant les trois Martiens en succession

rapide avec un faisceau réduit à une force assommante. Les trois hommes s'affaissèrent inconscients.

CURT essaya d'ouvrir la porte. Elle était fermée. Une recherche dans les gardes étourdis montra qu'aucun d'entre eux n'avait la clé.

« OTHO! » appela-t-il doucement.

Il n'y avait aucun bruit à l'intérieur. La porte était trop lourde et étroite pour permettre au son de pénétrer. CURT enfonça à la hâte son pistolet à proton dans sa veste et prit de sa ceinture un minuscule instrument semblable à un tube. A ce moment vint un cri aigu depuis le fond du couloir.

« Il cherche à libérer les otages, tuez-le! »

CURT se retourna. Deux officiers Martiens étaient entrés dans le couloir, apparemment lors de l'inspection. Ils avaient déjà pointé leurs armes à gaz. De leurs armes de petits nuages de gaz vert mortel soufflèrent vers CURT. Alors qu'il se retourna et vit les deux officiers Martiens déclenchant leurs armes à gaz sur lui, le CAPITAINE FUTUR changea vite son mouvement tournant en un bond tournoyant qui l'envoya au plancher sur un côté du couloir. Lorsqu'il heurta le plancher en pierre, il avait son pistolet à proton et l'avait tiré. Le rayon assommant laissa tomber les deux Martiens dans leurs pistes. Les nuages de gaz qu'ils avaient tiré effleurèrent la tête de CURT.

« Diable des rasages si proches comme ça! » haleta CURT lorsqu'il se remit sur ses pieds. « Si plus d'entre eux se montre - »

Il était déjà à la porte du donjon, à laquelle le petit OOG avait geint et gratté. CURT appliqua le minuscule instrument semblable à un tube qu'il avait pris de sa ceinture. Il jeta un faisceau magnétique invisible mais puissant qui sonda dans la serrure. Il obtint finalement une emprise sur les culbuteurs et les tourna.

La porte s'était ouverte et OTHO l'androïde bondit hors de celle-ci, ses yeux verts éclatants d'excitation lorsqu'il reconnut le CAPITAINE FUTUR.

« Chef, je suis heureux de te voir! J'ai travaillé moi-même sur cette serrure pendant des heures, mais - »

« On va sortir d'ici! » interrompit CURT. Il prit de sa veste le petit téléviseur de poche carré, appuya sur son bouton d'appel d'urgence, puis y parla rapidement.

« GRAG? Ramène la COMETE au-dessus de la ville à une vitesse de pointe pour nous chercher. Je signalerai avec mon pistolet où atterrir. Dépêche-toi! »

AHLA, la jolie jeune fille Terrienne, était apparue à l'entrée de la

porte à côté de OTHO. Derrière eux se trouvèrent trois pâles jeunes hommes excités que CURT n'avait jamais vu auparavant. Ils étaient blancs, mais contrairement aux Martiens ils étaient habillés de vêtements étincelants de textile d'or tissé.
« Chef, ce sont des Katainiens, » bafouilla OTHO. « Celui-ci est JHULUN. C'est le fils du scientifique qui a envoyé le message temporel. »
« Le fils de DARMUR? »

Le CAPITAINE FUTUR regarda vivement le Katainien. C'était un beau jeune homme aux yeux bleus, grand et saisissant dans sa tunique ceinturée de longueur de genou d'or tissé.
« JHULUN et ses copains étaient capturés par les Martiens il y a des semaines et ont été détenus comme otages, » avait jacassé OTHO avec agitation. « Chef, il m'a raconté l'histoire entière sur la situation à Katain. C'est incroyable - »
« Pas le temps maintenant, OTHO, » le coupa CURT. « GRAG et SIMON vont déferler ici dans la COMETE. Nous devons sortir dans les jardins du Palais avant que les choses nous explosent au visage. »

Il ouvrit la voie en bas dans le sombre couloir en courant. Les cinq le suivirent hâtivement par le passage du donjon de l'antique Mars. OTHO s'était blotti contre le fou de joie OOG dans un bras. AHLA, la jeune fille Terrienne, courut souplement, vêtue de son vêtement de peau de serpent. JHULUN et les deux autres Katainiens fermèrent la marche, visible par leurs brillantes tuniques dorées. Le CAPITAINE FUTUR berça son pistolet à proton dans son poing, mais la chance sembla le favoriser. Ils ne rencontrèrent aucun autre garde ou officier lorsqu'ils montèrent un escalier à un niveau supérieur.

Une irruption de courant d'air frais conduisit le CAPITAINE FUTUR vers une porte ouverte aux jardins du Palais. Ils sortirent en courant dans la lumière des deux Lunes. Derrière eux était le volume de l'édifice massif du Palais de LUUN, ses fenêtres éclatantes de lumières. En face d'eux, les jardins au clair de lune avec des arbres et des arbustes florissants s'étendirent sur les rues de la ville environnante, Othar était toujours gaie et festive.

Br-room!

A travers la ville vint ce drone tambourinant. A ce bruit insolite, des milliers dans la ville levèrent les yeux vers le ciel. Puis des cris de peur et d'étonnement surgirent lorsque les Martiens entrevirent la forme inconnue de la COMETE luisante, propulsant bas au-dessus des tours et des dômes.

« Avance, GRAG, appuie sur la cyc-pédale! » gémit OTHO.

Des militaires Martiens avaient afflué hors du Palais en réponse de l'alarme. Le CAPITAINE FUTUR avait pointé son pistolet à proton en l'air et avait appuyé sur sa détente. Le rayon blanc monta par la nuit une mince balise. La COMETE changea de cap et vint vers eux.

« Attention! » hurla OTHO. « Voilà ces diables! »

Les gardes Martiens avaient traversé les jardins vers eux, en tirant leurs armes à gaz. Des nuages volants de gaz vert sifflèrent à travers les arbres et où le gaz toucha la végétation il y avait des cendres noires. L'objectif était incertain au clair de lune. Leur charge était interrompue par la panique en un moment, car la COMETE avait plongé en bas avec ses flamboyant réacteurs tonitruants.

Le vaisseau vint se poser à proximité, ses jets de quille labourant le gazon du jardin.

« Rentrez! » hurla CURT. « Dépêchez-vous, avant qu'ils surmontent leur panique! »

Ils se précipitèrent vers le vaisseau. Sa porte du sas s'ouvrit lorsqu'ils s'approchèrent. Le Cerveau las avait vu arriver. CURT poussa ses compagnons dedans et culbuta après eux.

« En l'air, GRAG! » s'écria-t-il alors qu'il referma la lourde porte.

Le grondement des fusées était assourdissant lorsque la COMETE se tint littéralement sur sa queue et fonça vers le ciel. CURT, OTHO, AHLA et les trois Katainiens étaient coincés autour de l'encombrant propulseur temporel dans la cabine avec peu de place pour se déplacer. Avant qu'ils se relevèrent, les lumières de Othar étaient déjà à une grande distance en-dessous et le vaisseau avait crissé à travers l'atmosphère Martienne vers les étoiles.

« Ils ne nous rattraperont jamais maintenant! » exulta OTHO. « Ces

vaisseaux Martiens ne peuvent plus dépasser la COMETE que je pourrais renverser un météore. »
« Dirige-toi pour Katain à pleine fusée, GRAG! » appela CURT au grand robot au manche spatial.
« Enregistrer, chef! » répondit GRAG. « Dis, ne pouvais-tu pas laisser OTHO derrière la ruée? Je suppose que ce serait trop à espérer. »
« Toi le déambulant tas de ferraille, tu nous a presque tous laissé derrière, tu étais si lent à venir nous chercher! » explosa OTHO. « Que faisais-tu – en train de faire une petite sieste en chemin? »

CHAPITRE 12: Un Monde peut mourir.

JHULUN, le jeune fils de DARMUR, et ses deux compagnons Katainiens avaient regardé avec étonnement autour de l'intérieur de la COMETE. Leur regard avait une qualité de crainte presque effrayé lorsqu'ils regardèrent fixement le grand GRAG et ensuite le Cerveau, qui s'était tenu en l'air, les observant impassiblement.

CURT posa au jeune Katainien la question qui était dans son esprit.
« JHULUN, quel genre d'assistance scientifique exactement votre père a besoin qui l'a fait envoyer le message temporel dans le futur? »
« Je ne sais pas. Je ne savais pas sur le message temporel moi-même jusqu'à ce que votre camarade, OTHO, m'a raconté en prison. Vous voyez, j'étais un prisonnier sur Mars pendant des semaines. Mon père a dû envoyer le message temporel depuis que j'ai quitté Katain. Et vous quatre êtes vraiment du futur? Cela semble impensable, pourtant seuls des hommes du futur pourraient construire un vaisseau comme celui-ci. Peut-être que votre science sera assez grande pour sauver mon peuple. »
« Combien de temps reste-t-il, selon les calculs de votre père, avant que Katain n'explose? » demanda le Cerveau.

Les visages des trois Katainiens s'obscurcirent, comme si les mots avaient apporté l'ombre du désastre sur eux.
« Ce sera très bientôt, » chuchota JHULUN. « Moins de deux mois restent avant la fatale conjonction finale avec Jupiter qui détruira notre monde pour toujours. »

JHULUN et les autres Katainiens regardèrent fixement avec de languissants yeux désespérés à la tache éloignée de la lumière jaune vers laquelle le vaisseau s'était précipité. Brillante comme une goutte d'or était suspendue la planète condamnée contre les étoiles, accompagnée par la scintillante étincelle de sa Lune.

La beauté de Katain éclipsa même le rayonnement blanc de Jupiter, laquelle se trouva à gauche dans le ciel.
« Cette prochaine conjonction avec Jupiter provoquera-t-elle l'explosion de votre planète? » demanda le CAPITAINE FUTUR.
« Oui, » répondit JHULUN avec difficulté. « L'orbite de Katain est proche de celle de Jupiter. Les deux mondes passent assez près l'un de l'autre. A chaque conjonction ils arrivent un peu plus près, parce que l'attraction puissante de Jupiter a déformé l'orbite de Katain. Depuis

quelques milliers d'années, chaque conjonction a abouti à de grands tremblements de terre. Maintenant dans cette arrivée, quand nous nous approcherons encore plus près, la puissante attraction gravitationnelle divisera la croûte déjà affaiblie. Les océans se verseront par des fissures géantes dans le cœur en fusion de la planète. L'explosion résultant brisera Katain en morceaux. »
« Et ce cataclysme va arriver dans moins de deux mois, » murmura CURT. « Rien dans l'Univers ne peut l'empêcher de se produire. »
« Rien, » admit JHULUN. « Le seul espoir pour nos millions de gens sera de trouver refuge sur un autre monde. Il y a qu'un seul monde dans le Système sur lequel nous pourrions vivre en permanence. »
« Que voulez-vous dire, un seul monde? Pourquoi, il y a neuf autres planètes - » CURT s'arrêta, hocha la tête tristement. « Mais elles sont presque toutes plus grandes. »
« C'est le problème. Katain est un petit monde. Toutes les autres planètes, sauf Mercure et Mars, sont plus grandes. Nous pouvons visiter ces mondes pour une courte durée, en portant des dispositifs neutralisants de gravitation, mais ils sont impossibles comme résidence permanente. »
« Mais il reste toujours Mars et Mercure et certaines des plus grandes Lunes de Jupiter, » grinça le Cerveau. « Leurs tailles et gravitations sont presque les mêmes que Katain. Pourquoi ne pourriez-vous pas vivre sur l'une d'elles? Y a-t-il une raison? »
« Les grandes Lunes de Jupiter sont toujours à moitié en fusion et donc impossible. Mercure a seulement une zone de crépuscule étroite qui ne pourrait pas contenir un centième de notre peuple. Mars - » Il fit une pause, son visage solennel. « Sur Mars nous pourrions vivre, mais c'est déjà surpeuplé. Il n'y a aucune possibilité de son soutien pour nos millions de gens également. Les deux races mourraient de famine. La seule façon dont nous pourrions nous réfugier sur Mars serait d'abord de tuer tous les Martiens. »

Ils le regardèrent tous fixement. Il y avait de l'amertume sur le visage de JHULUN lorsqu'il continua.
« Certaines personnes dans Katain favorisent à faire cela. Leur leader est un homme sans scrupule nommé ZIKAL, qui a formé ce qu'il appelle le groupe d'invasion. Ils disent que c'est mieux pour nous d'anéantir tous les Martiens que de mourir nous-mêmes. Et ils ont beaucoup d'adhérents. »
« Mais comment diable pourriez-vous espérer de tuer les Martiens? » lâcha OTHO.

JHULUN haussa les épaules d'un air mécontent. « ZIKAL a un plan. Il dispose de certains scientifiques pour préparer de grandes

quantités d'une vapeur toxique qui serait libérée dans l'atmosphère de Mars. En un jour elle anéantirait toute vie sur ce monde. Le poison est ainsi conçu qu'après quelques jours ils se précipiterait comme une fine poudre, laissant l'air pur. Les Martiens seraient tous morts et leur planète serait la nôtre. C'est le plan de ZIKAL.
« Mais d'autres d'entre nous, dont mon père est le leader, regardent ce plan avec horreur. Nous sommes un peuple civilisé, le plus civilisé dans le Système. Nous croyons que ce serait mieux pour nous d'aller à la mort avec notre monde que de commettre un crime aussi horrible. Nous avons espéré, cependant, que nous pourrions concevoir un plan qui rendrait un tel sacrifice épouvantable inutile. »
« Quel est le plan de votre père? » demanda le CAPITAINE FUTUR.
« Il a maintenu que nous pourrions trouver refuge sans perturber Mars, en migrant à un monde extérieur du Système Solaire. »
« Quoi? » s'exclama le Cerveau. « Vous voulez dire un monde d'un autre Soleil? »

JHULUN hocha la tête solennellement, en pointant vers l'espace vers l'étoile verte, Sirius.
« Plusieurs planètes presque la taille exacte de Katain contournent cette étoile. Nos astronomes avaient confirmé cela il y a longtemps. Ces mondes seraient un refuge parfait pour notre race, puisque l'observation a révélé qu'ils ont des atmosphères. »
« Mais Sirius est presque à neuf années lumières au loin! » s'exclama le Cerveau. « Comment allez-vous transporter tous vos gens là-bas? »
« Mon père avait travaillé sur un grand plan depuis des années, » dit JHULUN. Son visage était troublé lorsqu'il ajouta. « Pourtant il commença à sembler que son plan ne réussira pas, en raison de l'absence d'un facteur essentiel. C'est pour l'aide sur cet élément essentiel qu'il doit avoir demandé de l'aide à travers le temps. Si vous les hommes du futur peuvent lui donner cette aide - »
« Si nous ne pouvons pas? » demanda le CAPITAINE FUTUR sérieusement. « Si son plan pour l'émigration vers Sirius s'avère impossible? »

La tête de JHULUN s'affaissa. « Alors le groupe d'invasion de ZIKAL triomphera et le schéma meurtrier pour anéantir les Martiens sera effectué. Le crime sera une tache noire pour toujours sur l'histoire du Système. »

Le jeune Katainien était si pâle et désemparé que CURT ne lui posa plus de question. En avançant dans la salle de contrôle, le CAPITAINE FUTUR observa pensivement la planète dorée qui devint de plus en plus

grande devant.

La COMETE balaya finalement au-delà de la petite Lune, dont le diamètre n'était pas plus de mille miles. FUTUR discerna sur le petit satellite jaune, les contours de structures semi-souterraines et aussi une grande fosse parfaitement ronde ou un cratère non loin de son équateur.

JHULUN hocha la tête quand il mentionna ces choses.
« Mon père l'expliquera à vous tous. Notre Lune, Yugra, est une partie de son grand plan. » Le jeune Katainien troublé fit un geste avec sa main vers l'étoile, Deneb, laquelle avait brillé vivement parmi les hôtes célestes. « Que l'étoile sacrée empêche ce plan de la ruine. »

CURT était surpris. Ces Katainiens, comme les Martiens et les primitifs Terriens de cette époque, vénèrent également Deneb. Il demanda à JHULUN à ce sujet.
« Oui, comme chaque autre peuple dans le Système, nous chérissons la croyance que Koom est une étoile sacrée, » répondit JHULUN.
« Pourquoi le croyons-nous? Personne ne sait. C'est une religion qui nous est parvenue du passé obscur. »

Le vaisseau des Futuristes avait passé la Lune, Yugra, vers la planète mère. Katain se trouva sous eux, à moitié dans la lumière du Soleil et à moitié dans l'obscurité.
« Pourquoi, c'est un monde doré, tout comme ça en a l'air! » poussa un cri perçant OTHO.

JHULUN sourit tristement. « Oui, la dorée Katain, nous l'appelons. »

La teinte prédominante de la végétation de ce monde apparut être jaune. Des champs semblables à des parcs et des arbres varièrent de l'ocre au scintillement de l'or neuf. Les rivières, et les mers dans lesquelles elles coulèrent, étaient de safran dans la nuance, apparemment à cause des sédiments dissous de la terre jaune. Les villes des Katainiens se détachèrent sur ce monde doré comme des amas de bulles noires, de scintillants jets de sphères regroupées dans une fantastique architecture gracieuse. Le nombre de ces villes noires féeriques indiqua une population dense pour le petit monde.

GRAG pilota le vaisseau vers en bas à la direction de JHULUN. Ils volèrent au-dessus de l'une des mers de safran vers le côté nocturne de la planète. Ici les lumières miroitantes d'une grande ville Katainienne étoilèrent la nuit.
« Vavona, notre capitale et la ville la plus grande, » dit JHULUN. « La maison de mon père est ici. Je vous montrerai où atterrir. »

Une ville d'une beauté magique était Vavona dans la nuit. Ses

bâtiments noirs semblables à des bulles, chacun reposant dans son propre jardin, étaient regroupés dans un cercle concentrique. Presque de chaque bâtiment miroita une lumière irisée.

Au centre surgirent de plus énormes bulles, de grands bâtiments publics. Il y avait des éclairages se déplaçant dans les rues, qui rayonnèrent d'un secteur central. Des aéronefs ou des vaisseaux spatiaux volèrent comme des lucioles au-dessus. Et en bas sur la ville féerique se déversa la chaude lueur jaune de la petite Lune, Yugra.

A la direction de JHULUN, la COMETE plongea vers le jardin d'une des habitations à bulles périphériques. Elle s'approcha doucement pour se poser parmi des arbres florissants. CURT était le premier à l'extérieur et sentit un frisson alors qu'il marcha sur l'herbe de velours et respira le parfumé air doux.

« Katain, le monde perdu du Système, et nous sommes dessus! » chuchota-t-il admiratif. « C'est comme un rêve. »

« Je vois mon père et ma sœur! » s'écria JHULUN. « Venez! »

Un homme et une jeune fille étaient apparus dans la porte éclairée de la demeure scintillante. Ils portèrent tous les deux des tuniques sans manche d'or tissé et regardèrent dehors avec étonnement. L'homme était âgé et courbé, avec un mince visage fin ridé.

« JHULUN! » s'exclama le Katainien âgé. « Mon fils, nous t'avons cru perdu! Où étais-tu? »

« Dans une prison Martienne, » répondit le jeune homme essoufflé.

« Père, ce sont ceux qui m'ont libéré et m'ont ramené ici. Ils sont venus ici sur Katain en réponse de votre appel. »

« Mon appel! » répéta le vieux DARMUR. Puis ses yeux se dilatèrent.

« Tu veux dire mon message dans le temps? »

CURT NEWTON et ses camarades avaient avancé par le jardin éclairé par la lune dans la lumière de l'entrée de la porte. De DARMUR

et la jeune fille vinrent des halètements surpris. Ils fixèrent frénétiquement le CAPITAINE FUTUR et ses camarades. CURT savait quel spectacle étrange ils doivent paraître à ces yeux. Lui, un homme d'habit peu familier et d'apparence. OTHO, l'androïde, souple, inhumain, vigilant. Le Cerveau, flottant dans la nuit sur ses rayons et observant avec des yeux-lentilles froids. GRAG, l'imposant géant métallique, impressionnant.

FUTUR parla calmement au vieux Katainien scientifique.
« Je m'appelle CURTIS NEWTON, également connu comme le CAPITAINE FUTUR. Ce sont mes camarades. Nous avons parcouru cent millions d'années au-delà de cette période. Nous avons entendu votre appel désespéré pour de l'aide et nous sommes venus. »
« Vous quatre êtes arrivés du futur? » respira DARMUR, sa voix remplie de stupéfaction. « J'ai à peine osé rêver que quelqu'un qui a entendu mon message temporel serait en mesure d'y répondre, de revenir à travers le temps. »
« JHULUN m'a raconté de votre plan de faire migrer le peuple de Katain vers Sirius, » dit CURT. « Je ne comprends pas comment vous envisagez de le faire, mais je déduis que vous avez besoin d'aide sur un certain facteur vital du plan. »
« Je le pense! » déclara DARMUR. « Vous les hommes du futur pouvez sauver mon plan, pouvez empêcher le plan hideux de ZIKAL d'assassiner une race, si vous pouvez faire seulement une chose. »
« Et qu'est-ce que c'est? » demanda le CAPITAINE FUTUR rapidement.
« C'est au-delà de ma propre science, mais sur elle tous mes plans dépendent maintenant, » s'étouffa DARMUR. « Pouvez-vous synthétiser l'élément Uranium? Pouvez-vous fabriquer de l'Uranium artificiellement en quantité à partir d'autres éléments? »

CURT NEWTON secoua sa tête doucement.
« Non, DARMUR. Uranium, le plus lourd et le plus complexe de tous les éléments, ne peut pas être artificiellement synthétisé. Cet exploit est au-delà de notre science. »

Le visage âgé de DARMUR sembla vieillir lorsqu'il entendit. Ses épaules s'affaissèrent, comme si un poids écrasant était descendu sur eux.
« Alors mon dernier espoir est anéanti. Mon plan de mener mon peuple au refuge par une migration paisible est brisé. Je vous ai amené sur votre énorme voyage à travers le temps pour rien. »

Il y avait un silence de mort. Dans le calme abattu vint un faible grondement éloigné, un tremblement de la terre sous leurs pieds, comme une secousse prémonitoire du destin planétaire.

CHAPITRE 13: L'Espion de ZIKAL.

Accroupi au bord du jardin dans la dissimulation d'un grand bouquet de fleurs, un jeune homme au visage sombre avait furtivement écouté. A son oreille il tint une petite corne métallique qui contint un dispositif amplificateur capable d'amplifier tout son éloigné. L'indiscret était presque projeté de ses pieds par le tremblement grondant de la terre. Il resta figé dans la panique jusqu'à ce que la secousse se dissipa. Puis ses craintes s'étaient tues et il s'appliqua de nouveau à la tâche d'écouter le vieux DARMUR et les quatre nouveaux venus étrangers.
« Ce n'est qu'un autre tremblement de terre, » entendit-il DARMUR leur dire. « Katain est une planète agitée. Ses secousses vont en empirant alors qu'elle s'approche de la dernière conjonction avec Jupiter. »

L'espion entendit la voix claire du grand impressionnant homme roux qui se nomma CAPITAINE FUTUR.
« DARMUR, nous devons être en mesure d'aider votre peuple, en quelque sorte, maintenant que nous sommes venus à travers tant de millions d'années dans un but. »
« Il n'y a aucune façon dont vous pouvez aider, si vous ne pouvez pas synthétiser de l'Uranium, » répliqua la morne voix désespérée de DARMUR. « Mon plan n'avait laissé qu'une seule possibilité. C'était au-delà de ma propre science, mais j'avais espéré que la science futur le résoudrait. »
« C'est au-delà de notre science, comme j'ai dit, mais n'abandonnons pas espoir si rapidement. Peut-être qu'il y a un autre moyen. Nous ne pouvons certainement pas permettre au groupe de ZIKAL d'assassiner une race entière. »

Le visage sombre de l'espion vit les quatre différents étrangers aller dans la maison avec DARMUR et ses enfants, en emmenant avec eux la jeune fille Terrienne d'apparence terrifiée qui était restée jusqu'à présent dans leur vaisseau. Silencieusement l'espion se retira de sa dissimulation, en restant dans les ombres d'arbres florissants jusqu'à ce qu'il atteignit la rue éclairée par la lune.
« ZIKAL doit savoir de cela immédiatement! » murmura-t-il avec excitation.

Il se précipita à sa voiture, un étroit véhicule surbaissé posé gyroscopiquement sur deux roues. En bondissant dedans et en allumant le

moteur de fusée, il traça vers le centre de Vavona.

Les rues par lesquelles il accéléra étaient illuminées par de rayonnants tubes irisés placés dans les bordures. Beaucoup d'autres gyros-voitures étaient en circulation. Au-dessus accélérèrent des aéronefs bourdonnants et de plus grands vaisseaux spatiaux occasionnels du grand port spatial qui se trouva au Nord de la ville Katainienne éclairée par la lune.

Le visage sombre du jeune Katainien s'agita immensément. Il prêta peu d'attention aux foules d'hommes et de femmes qui encombrèrent les parties plus centrales de cette ville fantastiquement belle de bulles noires scintillantes. L'ondulation de la musique à cordes et des éclats de rire gais et des chants vinrent de tous les côtés. Des gens à moitié intoxiqués étaient nombreux.

Une certaine section de personnes s'étaient livrée à une recherche de plaisir de plus en plus frénétique alors que Katain était secouée vers une mort certaine. Le frisson prémonitoire de la planète, ce soir, sembla avoir stimulé leur gaieté forcée à un niveau encore plus élevé.

Un embouteillage de gyros-voitures retint le véhicule de l'espion à l'extérieur d'un vaste jardin d'agrément. Il entendit un vieux Katainien qui avait vivement exhorté une foule moqueuse à moitié ivre.

« C'est parce que vous avez oublié l'étoile sacrée que ce malheur arrive sur Katain, » avait déclamé le vieil homme avec virulence, en faisant un geste d'adoration vers la brillante calme étincelle de Deneb.

« L'étoile sacrée est juste une superstition, et cela ne sauvera pas notre monde de la destruction, vieil homme! » se moqua un de ses auditeurs.

« Nous irons à la destruction avec Katain, à moins que nous écoutons ZIKAL. »

« Oui, ZIKAL est le seul qui peut nous sauver maintenant! » s'écrièrent d'autres voix rapidement. « Il n'y a aucun espoir dans le plan fou de DARMUR. »

Quelques voix crièrent pour DARMUR, mais ils étaient dépassés. Le visage sombre de l'espion sourit dans la satisfaction lorsqu'il manœuvra sa gyro-voiture hors de l'embouteillage et accéléra par la ville.

Sa destination était une grande globulaire demeure noire, pas si loin des géants bâtiments publics sphériques au centre de Vavona. Lorsqu'il atteignit l'entrée de la porte, des gardes sortirent pour le défier.

« C'est moi, QUIRUS! » haleta l'espion. « Je dois voir ZIKAL immédiatement. Un rapport de la plus grande importance. »

Quelques secondes plus tard, il était dans une pièce luxurieuse. Les murs incurvés de verre noir reflétèrent en avant et en arrière

interminablement la lueur irisée qui vint des tubes illuminés fixés dans le plancher. Un grand Katainien l'air puissant débarqua pour le rencontrer, impressionnant dans la tunique dorée qui laissa ses grands membres nus. Ses cheveux noirs coupés courts coiffèrent un massif visage rude dont les yeux noirs étaient impatients et déterminés.
« Bien, QUIRUS? » dit-il d'un ton sec. « Ton rapport. DARMUR n'a pas trouvé de nouvelle source d'Uranium malgré le manque de temps, a-t-il? »
« Non, ZIKAL, » tremblota le visage sombre de l'espion servilement. « Mais quelque chose est arrivée. Vous vous rappelez, j'étais le seul qui vous ai raconté à propos de l'étrange message que DARMUR avait essayé d'envoyer dans le temps futur. »

ZIKAL sourit sardoniquement. « Oui, je me souviens. Je croyais que nous l'avions battu quand il avait eu recours à de tels dispositifs fantastiquement désespérés. »

« Ce n'était pas si désespéré! » s'exclama QUIRUS. « Une réponse a été donné à son appel dans le futur. Des hommes du lointain futur sont arrivés sur Katain et confèrent avec DARMUR maintenant! »
« Tu es ivre ou tu as rêvé! » explosa ZIKAL. « Des hommes du futur? DARMUR t'a-t-il payé pour me raconter cette folle histoire? Par Koom, s'il a fait - »

Sa main énorme saisit la gorge de l'espion terrifié.
« C'est, ZIKAL! » babilla QUIRUS à la hâte. « J'ai vu et entendu ces hommes moi-même. Ils doivent être du futur, car aucun de ces hommes n'a jamais été vu dans notre temps. Le leader semble humain comme nous-mêmes, un grand homme roux avec des yeux comme de la glace. Un autre est un démon aux yeux verts qui ne semble pas complètement

humain. Un troisième un géant de métal. Le quatrième est un cerveau – un cerveau vivant à l'intérieur d'une caisse transparente, pourtant elle se déplace et voit et parle avec les autres! »

ZIKAL était encore un peu incrédule, mais vraiment sidéré.

« Des hommes du futur? Comment pouvaient-ils revenir à travers le temps? Dans les âges futurs, peut-être qu'il peut y avoir une plus grande science de ce que nous connaissons, qui permettrait le voyage temporel. Si de tels scientifiques du futur sont vraiment revenus pour aider DARMUR - » Il tituba sur l'espion. « Qu'est-ce que DARMUR leur a dit? »

« Il a semblé stupéfait lui-même à leur apparence, » dit QUIRUS. « Puis, quand il était convaincu qu'ils étaient vraiment venus du futur, il leur demanda immédiatement s'ils savaient comment synthétiser de l'Uranium. »

« Et qu'ont-ils répondu? » demanda ZIKAL anxieusement.

« Le leader des étrangers, le rouquin qui se nomma CAPITAINE FUTUR, a dit que la synthèse de l'Uranium était au-delà de sa science. »

Une expression de soulagement et de satisfaction traversa le visage puissant de ZIKAL.

« Ainsi! » s'exclama-t-il. « L'aide de DARMUR du futur lui a échoué comme tout le reste l'a fait. Ceci fait éclater son plan complètement. Quand le Conseil de Katain se réunira demain, il devra l'admettre. »

« Mais ce n'est pas tout, » continua l'espion hâtivement. « Le leader rouquin de ces étrangers du futur a dit à DARMUR qu'il ne doit pas abandonner l'espoir. Il dit qu'ils pourraient être en mesure de trouver des solutions au problème! »

« Ils n'en auront pas, » prédit ZIKAL. « Le plan entier de DARMUR dépend sur la garantie d'une énorme quantité d'Uranium. Son éclatante expédition n'a pas réussi à trouver suffisamment d'Uranium naturel dans l'ensemble du Système. Il ne peut pas le synthétiser artificiellement, non plus, donc son plan est terminé. »

Après un moment, cependant, le massif visage du leader Katainien exprima un troublant doute.

« Et pourtant, ce CAPITAINE FUTUR pourrait être capable de trouver un moyen, en quelque sorte. L'homme doit être un maître suprême de la science pour avoir réalisé la colossale crainte de traverser le temps. Qui sait ce qu'il pourrait être en mesure de trouver un moyen de mettre en œuvre le plan de DARMUR? »

Les grands poings de ZIKAL se serrèrent.

« Par Koom, cela ne doit pas arriver! Quand le Conseil se réunira demain

pour la grande décision, il doit décider en faveur de mon plan. Ça m'a prit des mois de travail las pour surmonter les pusillanimes objections sentimentales de notre peuple à la mort de Martiens inutiles. Je ne vais pas laisser tous mes travaux bouleversés au dernier moment en permettant à ces étrangers du futur de venir et de balancer au Conseil le plan de DARMUR. Son plan, même s'il fonctionne, jouerait avec les vies de toute notre race! »

QUIRUS sourit légèrement.

« Vous n'avez pas besoin de faire semblant d'une si grande sollicitude pour notre peuple, ZIKAL. La population peut croire que vous considérez seulement leur sécurité, mais je ne suis pas un de la foule ignorante. »

« Bien, que faire si je gagne des pouvoirs dictatoriaux, une fois que mon plan est décidé? » demanda ZIKAL avec colère. « Est-ce que je ne mérites pas un tel pouvoir? N'est-ce pas moi qui ai mis au point toute la préparation pour anéantir les Martiens et prendre leur monde? Notre peuple ne serait-il pas mieux avec un maître fort pour les guider, plutôt que sous ce lâche Conseil hésitant? »

ZIKAL fit les cent pas dans la salle noire murée de courbure, tandis que l'espion au visage sombre l'observa. Un doute inquiet accrut sur le visage dur du leader.

« QUIRUS, nous n'allons pas donner l'occasion à cet homme du futur de perturber tout notre travail à ce dernier instant, » lâcha-t-il, en se tournant brusquement. « Ce CAPITAINE FUTUR doit être éliminé immédiatement. »

Une peur vint dans le visage sombre de l'espion.

« Vous voulez dire – le tuer? » murmura-t-il. « Je ne sais pas si cela pourrait être fait. L'homme est étrange, puissant - »

« Bah, il est un homme vivant, même s'il a toute la science des âges futurs dans sa tête, » postillonna ZIKAL. « Il peut être tué comme tout le monde. Tu as un tube à neutron? »

A contrecœur, l'espion hocha la tête, en tirant l'arme de sa tunique. C'était dans l'apparence un mince tube de verre monté sur un crosse métallique.

« Alors tu sais ce que tu as à faire, » dit ZIKAL durement. « Atteint ce leader des étrangers et, si possible, les autres aussi. »

Le visage sombre de QUIRUS était paniqué.

« J'ai peur! » haleta-t-il. « Ces quatre – ils sont si bizarres, si étrange - »

« Prendrais-tu plutôt ta chance avec eux, ou avec moi? » demanda son leader d'un ton menaçant.

L'espion avala et acquiesça timidement.

« Je le ferai. »
« Fais un rapport aussitôt que tu l'as fait, » dit d'un ton sec ZIKAL. « J'attendrai ici. »

Avec l'effroi dans son âme, l'espion Katainien conduisit sa gyro-voiture en repassant par la ville vers la maison de DARMUR. Seulement une plus grande peur de son maître impitoyable le força vers l'avant.

Il quitta la voiture et commença furtivement à ramper par le jardin éclairé par la lune vers la demeure du vieux scientifique. Des fenêtres ouvertes de la maison noire comme une bulle vint la douce lueur de la lumière irisée et le son de voix basses.

En serrant le crosse du tube à neutron, QUIRUS parcourut silencieusement son chemin par les gracieuses fleurs et arbres, jusqu'à ce qu'il avait scruté à travers la fenêtre d'une pièce illuminée.

Il y avait DARMUR, assis à l'extrémité d'une longue table, avec sa fille et son fils à côté de lui. Le vieux scientifique avait parlé sérieusement à l'homme roux appelé CAPITAINE FUTUR, dont le dos était vers la fenêtre. A proximité était posé la caisse bizarre du Cerveau, en flottant sans mouvement en plein air, ses étranges yeux-lentilles fixés sur le vieux Katainien scientifique. Dans une chaise était assis l'impressionnant géant de métal.

QUIRUS ne pouvait pas voir l'inhumain aux yeux verts, ni la Terrienne, mais ceux qu'il vit avaient suffit à approfondir la peur dans son esprit. Comment pouvait-il espérer tuer de tels êtres comme ceux-ci? Pourtant il devait le faire, ou faire face à la colère de ZIKAL.

Il leva le tube à neutron, visant le dos du CAPITAINE FUTUR. A ce moment vint une forte exclamation sifflante d'à côté de lui. Il se tourna rapidement.
« Qui diable êtes-vous? Que faites-vous ici? »

QUIRUS pivota, consterné. L’androïde aux yeux verts et la Terrienne l'avaient surpris. Dans une folle panique, l'espion tira le brillant rayon à neutron mortel à bout portant sur eux.

CHAPITRE 14: Mort sous Yugra.

FUTUR et ses camarades avaient ressenti l'hospitalité des Katainiens. Pas même le désespoir dérouté que le vieux DARMUR devait ressentir, ni l'ombre impressionnante de la destruction que le frisson prémonitoire avait jeté sur eux, pourrait faire oublier au scientifique ses devoirs à ses invités étranges Il insista pour retarder la discussion jusqu'à ce que les Futuristes s'étaient reposés et avaient mangé.

Il leur présenta sa fille. Une mince jeune fille dans une gracieuse tunique dorée, avec des cheveux noirs tressés en arrière d'un beau visage pâle, elle avait observé le CAPITAINE FUTUR et ses étranges compagnons avec un étonnement sans voix dans ses yeux violets.
« Je vais chercher AHLA! » dit OTHO à la hâte lorsqu'ils s'engagèrent dans la maison. « Elle avait peur de sortir de la COMETE en premier. »

AHLA, en effet, était quelque peu terrifié par sa succession d'étranges expériences. Mais la jeune fille primitive de la Terre sembla faire entièrement confiance à OTHO, car elle vint hésitante avec lui à la demeure noire. La fille de DARMUR conduisit promptement la jeune fille timide, bien qu'elle regarda en arrière avec inquiétude vers OTHO. Le vieux scientifique lui-même mena CURT NEWTON et ses camarades à une chambre de l'habitation.

FUTUR regarda autour appréciativement. Il y avait une beauté austère sans ornement sur les murs noirs courbés et de simples meubles sévères.
« C'est un beau monde, » murmura-t-il. « La dorée Katain. Pas étonnant que ses gens soient démoralisés alors que sa destruction approche. »
« Ils ont certainement retardé de la quitter jusqu'à la dernière, » le Cerveau, toujours froidement sans émotion, commenta en grinçant. « Ils leur restent peu de temps. »

Il y avait une baignoire creuse adjacente à la chambre. CURT se mouilla avec plaisir dans les eux parfumées, tout comme OTHO. Même GRAG, en suivant leur exemple, lustra ses membres métalliques et martela une petite bosse dans son genou avec un outil qu'il avait apporté de la COMETE.
« Si tu veux vraiment perfectionner ton apparence, martèles-toi un nouveau visage, » se moqua OTHO.

GRAG souleva l'outil d'une manière menaçante.

« Je t'en martèlerai un pour toi, toi le produit de résidu au fond d'une cornue de laboratoire. »

Ils descendirent à la salle à manger légèrement illuminée où DARMUR et les autres avaient attendu. AHLA avait été vêtue dans une des tuniques dorées de LUREEN et la timide primitive rougit avec plaisir de l'admiration de OTHO.

Le repas était simple de fruits, de gâteaux et un vin doux. CURT et OTHO mangèrent avec appétit. GRAG réapprovisionna ses propres énergies en insérant une petite charge de combustible de cuivre dans l'orifice par lequel sa machinerie atomique était alimentée.

Le Cerveau se prélassa dans les vibrations stimulantes d'un petit projecteur lequel GRAG avait apporté de l'étrange COMETE.

CURT regarda devant son verre à vin vers le jardin éclairé par la lune à l'extérieur. Les arbres florissants avaient légèrement remué dans la brise chaude et avaient arrosé des fleurs blanches sur le sol doré comme de la neige dérivante. La beauté de ce monde perdu dans le temps s'accrocha à son cœur.

« Oui, Katain est charmante, » murmura le vieux DARMUR, en devinant sa pensée. « Pas étonnant que mon peuple redoute de l'abandonner pour une telle odyssée si périlleuse à une étoile lointaine que j'avais espéré mener. »

Le CAPITAINE FUTUR repoussa son verre et se pencha vivement. « DARMUR, quel est votre plan? Pourquoi avez-vous besoin d'autant d'Uranium? Même si vous en aviez, comment pourriez-vous transporter tous les hôtes de cette race à travers presque neuf années lumières à Sirius? Vous n'avez pas assez de vaisseaux pour cela, sûrement! »

DARMUR, pour réponse, pointa vers la petite Lune jaune qui avait légèrement brillé dans le ciel étoilé.

« Là est le vaisseau que j'ai proposé d'utiliser pour transporter notre race à travers l'Univers, » répondit-il.

« La Lune de Katain? » demanda CURT, surpris. « Vous voulez dire que votre proposition - »

« J'ai planifié de faire de notre Lune, Yugra, un grand vaisseau pour transporté tout notre peuple à Sirius. Ça semble la seule solution possible. Le satellite pourrait être arraché du Système et jeté dans l'espace vers Sirius, par des explosions continues d'énergie atomique à grande échelle. Il pourrait transporter notre entière race là-bas. Le Conseil m'a attribué des hommes et des matériaux pour utiliser dans les préparations de mon plan il y a des années.

« Nous avons construit sur Yugra de vastes salles semi-souterraines assez

pour maintenir nos millions de gens. Nous avons également construit près de l'équateur de la Lune un puits gigantesque, aligné avec du matériel réfractaire, lequel serait le réacteur qui propulserait le satellite. Par l'explosion continue de vastes quantités d'Uranium pur dans ce réacteur colossal, Yugra pourrait finalement accélérer à une moitié de la vitesse à celle de la lumière. »

« Mais même à cette vitesse, cela vous prendrait presque vingt ans pour atteindre Sirius! » objecta le Cerveau. « Comment pourraient vivre tous vos gens si longtemps sur cette petite Lune dans le froid sombre de l'espace interstellaire? »

DARMUR tourna ses yeux fatigués vers le questionneur.

« Notre peuple dormirait pendant ce temps. Nous connaissons un moyen de provoquer une complète suspension d'animation par un gel des atomes du corps. La population entière se trouverait dans un sommeil artificiellement provoqué dans les chambres souterraines protégées, sauf les quelques nécessaires pour piloter la Lune. »

Le vieux Katainien haussa ses épaules avec lassitude.

« Mais tout ce long labeur de préparation s'est avéré inutile, la quantité d'Uranium nécessaire pour libérer suffisamment d'énergie atomique pour détacher Yugra de ce Système est énorme. J'étais confiant que nous pourrions amasser assez d'Uranium par l'envoi d'expéditions de prospection aux autres planètes. »

« Mais quand vous les avez envoyé, ils trouvèrent qu'il n'y avait pas suffisamment d'Uranium disponible dans le Système, » termina CURT NEWTON pour lui.

DARMUR hocha la tête fortement. « Oui, c'est ce qu'ils ont trouvé. L'Uranium n'est pas un élément abondant, aux mieux. Il diminue constamment en quantité au fur et à mesure que le temps passe, puisqu'il se désintègre constamment par la diminution de la radioactivité en d'autres éléments, le produit final étant le plomb. Il y a beaucoup plus d'Uranium dans le Système maintenant, qu'il y en aura dans votre temps, cent millions d'années à partir de maintenant. Pourtant, il n'y en a pas assez pour mes objectifs. »

Il fit un geste démoralisé.

« Il pourrait y en avoir assez si nous pouvions obtenir tout ce qui se trouve aux minerais en fusion des planètes, mais ce serait impossible. Il n'y a pratiquement pas assez d'élément dans les dépôts qui pourrait être atteint. Les expéditions que nous avons envoyé ont prospecté chaque planète, chaque source possible. »

JHULUN parla calmement aux Futuristes.

« J'avais mené une telle expédition quand les Martiens nous ont capturé. Ils nous ont retenu en otages, puisqu'ils ont entendu des rumeurs du plan de ZIKAL pour les anéantir et sont inquiets. »
« Oui, et maintenant le plan hideux de ZIKAL recevra l'approbation du Conseil à la réunion fatidique de demain, » dit DARMUR sombrement.
« C'est tout parce qu'il n'y a pas assez d'Uranium pour faire fonctionner mon plan de migration. Vous savez maintenant pourquoi ma première question était si vous pouviez synthétiser de l'Uranium. C'était mon unique espoir. C'est pourquoi j'ai envoyé le message temporel dans un appel à l'aide. J'avais espéré que la science futur serait en mesure de synthétiser artificiellement de l'Uranium. »

Le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête lentement. « Ce n'est pas faisable, » déclara-t-il. « L'Uranium est le plus lourd et le plus complexe de tous les éléments et il est fondamentalement instable. Pour forcer ensemble des centaines de protons, d'électrons et d'autres particules dans ce modèle instable est au-delà de la puissance de n'importe quelle science. »
« Et puisque seulement l'Uranium contient assez de puissance stockée pour propulser un corps de la masse de Yugra, tout cela est sans espoir, » ajouta DARMUR désespérément. « La réunion de demain du Conseil sera en effet fatale. Quand j'avouerai la défaite, les Conseillers doivent approuver le plan de ZIKAL d'assassiner tout le peuple Martien et prendre leur monde. »
« Dites, j'ai juste pensé à quelque chose! » s'exclama OTHO. « Le plan de ZIKAL ne peut pas passer. Il y a des Martiens dans notre propre âge futur et il n'y en aurait pas s'ils sont tous assassinés maintenant. »

CURT regarda l'androïde avec mépris.
« Ton résonnement est de travers. Si la race Martienne actuelle est maintenant tuée et que les Katainiens prennent leur place, les Katainiens seront les ancêtres des Martiens de notre temps. »
« Bien, c'était juste une idée, » grommela OTHO. « Je vais sortir prendre un peu d'air. Vous les grands esprits peuvent le comprendre. Veux-tu venir, AHLA? »

La jolie Terrienne se leva avec enthousiasme et accompagna l'androïde agité de la pièce. Les autres étaient assis dans un désespoir morne, en pensant frénétiquement. La voix résonnante de GRAG rompit le silence.
« Ne pourrions-nous pas utiliser la force de la poussée temporelle pour transporter tous les Katainiens à un âge futur? »
« Ne pourrait pas être fait, » grinça le Cerveau. « Cela prendrait beaucoup

trop de temps de construire assez de générateurs de force de temps pour utiliser sur cette race entière. Souviens-toi combien de temps cela nous a pris pour en construire juste un? Et même si nous pouvions envoyer les Katainiens dans le futur, où pourraient-ils vivre? Leur propre monde aurait disparu. Mars, un monde désert, ne les supporterait pas. La gravitation des autres planètes serait toujours trop grande pour eux pour y vivre. »

Le CAPITAINE FUTUR leur avait prêté peu d'attention. Il avait regardé fixement au mur avec des yeux plissés, son esprit s'emballant avec l'impact d'une nouvelle idée.

« DARMUR, je viens juste de trouver un moyen dans lequel nous pourrions obtenir suffisamment d'Uranium pour votre plan, » dit-il intensément. « Cela vient de ce que vous avez mentionné au sujet de la désintégration de l'Uranium se développant moins tout le temps. Je - »

A ce moment vint une interruption surprenante du jardin éclairé par la lune à l'extérieur de la fenêtre. C'était un cri fort dans la voix de OTHO.

« Qui diable êtes-vous? Que faites-vous ici? »

CURT et les autres se dirigèrent vers la fenêtre. Juste à l'extérieur, OTHO et AHLA étaient confrontés à un jeune Katainien au visage sombre qui tint dans sa main un tube de verre monté sur un crosse semblable à une arme. Le Katainien tourbillonna dans la panique lorsque OTHO parla, et tira un brillant faisceau à bout portant. Simultanément, avec un cri d'alarme, AHLA poussa OTHO de côté. Le mince rayon frappa la poitrine de la Terrienne. Elle s'effondra sans émettre un son.

CURT NEWTON était sur ses pieds avec son pistolet à proton dehors, en plongeant de la fenêtre. Il était déjà trop tard. Avec un terrible cri sifflant de rage, OTHO avait bondi sur l'espion paniqué.

Le mouvement avant brusque super-rapide de l'androïde le transporta au-delà du faisceau mortel de l'espion. L'arme tomba de la main du Katainien lorsque les doigts de OTHO serrèrent sa gorge. Quand CURT les atteignit, l'androïde poussa vers le bas l'espion sur ses genoux et avait serré son cou dans une prise mortelle.

« OTHO, attends, ne le tue pas! » hurla CURT. « Nous devons découvrir qui l'a envoyé - »

Son exclamation n'avait aucun effet. Ceci était un moment dans lequel l'androïde était au-delà de l'audition de l'ordre de FUTUR. Les yeux verts de OTHO avaient flambé avec une rage inhumaine.

Même alors que CURT NEWTON atteignit leur côté, le cou de l'espion céda. L'homme s'écroula dans un tas sans vie, il se retourna,

déchaîné et hébété, vers les autres qui étaient maintenant penchés au-dessus de la forme immobile de AHLA.

Un seul regard sur la Terrienne était suffisant. Le rayon mortel était conduit directement à travers son cœur.

« Elle m'a poussé de côté, » murmura OTHO aveuglément. « Elle avait senti le danger et voulait que je sois en sécurité. »

Pour la première fois de sa vie, le CAPITAINE FUTUR vit une lueur de larmes dans les yeux verts de OTHO.

DARMUR et son fils avaient examiné l'espion mort.

« Un des hommes de ZIKAL, » dit le vieux scientifique à voix basse à CURT. « Je pense que ZIKAL l'a envoyé ici pour vous tuer vous les hommes du futur, mais nous ne pouvons rien prouver. »

CURT hocha la tête, regarda avec pitié vers le visage blanc de la Terrienne primitive qui était venue jusqu'ici à travers le Système pour mourir.

« Nous pouvons l'enterrer ici dans le jardin, » avait dit LUREEN gentiment à OTHO. « Je pense qu'elle voudrait cela. »

GRAG creusa la profonde tombe à l'extrémité du jardin et y abaissa soigneusement un long coffre de métal argenté, dans lequel ils avaient mis le corps de AHLA. Et le robot remplit silencieusement la tombe, des fleurs blanches y dérivèrent des arbres florissants. Et ensuite vint un autre faible frémissant tremblement de terre. Le bas grondement de tonnerre était comme un lointain requiem.

Ils laissèrent OTHO ruminer là et retournèrent silencieusement à l'habitat. LUREEN, en pleurant, s'enfuit dans sa chambre, mais le vieux DARMUR regarda sérieusement dans le sombre visage du CAPITAINE FUTUR.

« Juste avant que cela arrive, » le vieux scientifique fit un geste mélancolique vers le jardin - « vous avez dit que vous aviez pensé à un moyen dont il serait possible d'obtenir assez d'Uranium pour le plan de migration. Quelle est votre idée? »

La tension du vieux Katainien était apparent. Avec un effort, CURT refoula ses pensées à la tragédie pathétique.

« Oui, je pense à quelque chose qui sonnera fou pour vous, mais cela pourrait fonctionner. Vous avez les chiffres sur la quantité exacte d'Uranium nécessaire? »

« Dans mon laboratoire, » répondit DARMUR avidement. « Par ici. »

Il les mena à une plus petite structure sphérique noire derrière la demeure. Son intérieur éclairé était une grande pièce, encombrée avec des appareils de la science Katainienne. Quelques instruments étaient peu

familiers, mais CURT reconnut la plupart. Au centre de la pièce domina un objet comme un petit télescope, monté sur des cadrans au-dessus d'un complexe de disques de quartz multicouches. DARMUR hocha de la tête vers cela lorsqu'il alla à ses dossiers.
« Le projecteur de faisceau achronique que j'ai utilisé pour envoyer dans le futur le message qui vous amené ici. »

Il apporta au CAPITAINE FUTUR une masse de calculs. CURT s'assit avec lui, le Cerveau posé à côté d'eux. Lorsque DARMUR expliqua les chiffres, CURT posa une brève question perspicace.
« Cela me dit la quantité d'Uranium que vous auriez besoin, » dit-il finalement, en le notant. « Maintenant quelle était l'estimation finale de votre expédition de prospection de la quantité totale d'Uranium disponible maintenant dans le Système? »

DARMUR lui dit. CURT nota les chiffres, également, et ensuite commença une série de rapides calculs compliqués. Il leva les yeux finalement, ses yeux au loin.
« Ça pourrait simplement se faire, » murmura-t-il. Puis sa mâchoire se resserra. « Ça doit être fait! Il n'y a aucun autre moyen possible d'obtenir assez d'Uranium. »

Le Cerveau avait suivi les calculs et même son calme glacial était surpris par ce qu'il devina de l'intention de CURT.
« Ce sera un grand risque, mon garçon, » avertit SIMON. « Beaucoup plus grand que tout ce que nous avons osé jusqu'à maintenant. »
« CAPITAINE FUTUR, quel est ce plan à vous pour obtenir de l'Uranium? » demanda le vieux DARMUR.

CURT NEWTON expliqua brièvement. Alors qu'il fit ainsi, un regard d'étonnement et de crainte vint dans les yeux du vieux scientifique Katainien.
« Au nom de l'étoile sacrée! » chuchota-t-il. « Vous essayeriez ça! »
« Je tenterais n'importe quoi plutôt que de laisser ZIKAL et son groupe assassiner l'entière race Martienne, » déclara CURT. « Donnez-moi ces papiers et nous reverrons mes chiffres de nouveau. Nous devons tout préparer pour soumettre ceci au Conseil demain. »

CHAPITRE 15: Catastrophe.

Depuis l'aube des milliers d'hommes et femmes Katainiens avaient déferlé par les rues de la capitale, vers la sphère noire imposante du hall du Conseil. De partout dans le monde doré ils étaient venus. Ceux qui ne pouvaient pas s'attrouper dans le grand bâtiment étaient tassés dans le parc environnant dans une dense silencieuse foule immobile.

Leur silence absolu était la preuve de la terrifiante gravité ce cette heure. Les espoirs et les craintes des générations allèrent enfin venir à un apogée dans la fatidique séance d'aujourd'hui du Conseil. Les millions de gens de la planète condamnée devaient enfin apprendre si l'urgence désespérée devait les conduire au massacre d'une race compatriote, ou s'ils pouvaient échapper en quelque sorte à ce crime.

L'intérieur du vaste amphithéâtre du hall du Conseil était saisi par le même silence tendu. Loin en haut dans les ombres dominèrent les gradins courbés de sièges, une mer de flous visages blancs. Chaque œil avait observé l'estrade en face du grand chemin. Une pure lumière blanche d'une source cachée battit brillamment sur l'estrade, mais personne ne s'y était encore assis.

Des sons aigus de trompettes sonnèrent soudainement à travers l'intérieur caverneux du hall. Puis une profonde voix amplifiée hurla en avant. « Le Conseil de Katain! » En bas de la large île vers l'estrade, dans une sombre procession silencieuse arrivèrent trente hommes dans les robes locales de soie jaune, leurs visages pâles et tirés. Sans dire un mot, ils prirent place sur l'estrade, faisant face à la foule.

« Le chef Conseiller! » hurla la même puissante voix amplifiée.

S'avançant un peu des autres un vieil homme aux cheveux blancs se tint droit comme une flèche dans sa lourde robe. Sa voix vint solennellement.

« Peuple de Katain, depuis longtemps nous avons vécu dans l'ombre d'un destin prévu. Il n'y a aucun d'entre nous qui n'est pas conscient que, dans huit semaines, notre planète passera dans une dernière conjonction avec Jupiter, laquelle causera son explosion et sa destruction finale. Rien ne peut sauver notre monde lui-même de ce désastre, mais nous avons longtemps chercher pour un moyen de sauver notre race.

« Il y a presque deux ans, deux des plus renommés scientifiques de notre race, ZIKAL et DARMUR, ont proposé des plans différents pour le salut

des millions de Katain. A chacun d'entre eux le Conseil a alloué tout ce qui était nécessaire pour se préparer pour son plan. Cela semble sage, en vue de la nature terrible de l'urgence, de préparer les deux propositions. Ensuite, si on juge l'un pratique, l'autre pourrait encore être utilisée.
« Maintenant le temps est venu de décider si le plan de ZIKAL, ou le plan de DARMUR doit être suivi. Le Conseil rendra aujourd'hui cette décision. Avant de la rendre, cependant, les deux partisans des différents plans seront entendus dans une exposition finale de leurs propositions. »

Le chef Conseiller fit un geste. En haut sur l'estrade de la première rangée de spectateurs vinrent DARMUR et ZIKAL. Les hommes étaient un contraste - les cheveux gris de DARMUR, une figure vieillissante et un visage hagard contre la forme robuste de ZIKAL et des massifs caractéristiques confiants.
« ZIKAL résumera d'abord sa proposition, » dit le chef Conseiller.
« Écoutons bien, peuple de Katain, et prions l'étoile sacrée que nous prenons une sage décision en ce jour fatidique. »

ZIKAL s'avança. Son dur visage était sérieux, confiant dans l'expression alors que ses yeux noirs balayèrent la foule. Sa voix était ferme et forte.
« Katainiens, je serais bref. Tous d'entre vous connaissent les détails de ma proposition. Vous vous rendez compte que cela envisage l'élimination immédiate de la race Martienne, pour être suivi par une migration rapide de notre peuple vers Mars dans une grande flotte de vaisseaux spatiaux qui a déjà été construit par le Conseil.
« Le plan lui-même est impossible d'échec. En ce moment cent vaisseaux spatiaux attendent le signal pour attaquer Mars. Chacun de ces vaisseaux contient une quantité énorme de gaz mortel, emmagasiné à haute pression.
« Le gaz est si fatal qu'une concentration d'un millième d'un pour cent tuera immédiatement. Les vaisseaux à gaz n'ont même pas besoin d'atterrir sur Mars. Ils entreront l'atmosphère Martienne à des points sélectionnés et libéreront leurs vastes quantités de vapeur comprimée. Le peuple de Mars mourra rapidement et presque sans douleur, avant même qu'ils aient conscience du danger. En quelques jours, le gaz sera précipité en forme de poudre et nous pouvons commencer à migrer vers Mars. »

La voix de ZIKAL s'approfondit, vibra avec une émotion contrôlée.
« Peuple de Katain. Je sais que vous faites face à cette affreuse nécessité. J'y fais face, également. Nous sommes une race humaine, détestant la guerre et toute autre forme de meurtre. Cette nécessité de mettre à mort le peuple d'une race voisine nous semble terrifiante, mais soit les Martiens

ou nous les Katainiens devons mourir. Leur monde surpeuplé ne peut pas supporter deux races.
« C'est beaucoup mieux pour le Système que nous les Katainiens survivent. La nôtre est une plus grande civilisation, la plus agréable. Dans la nôtre se trouve plus d'espoir pour l'avenir. Par conséquent, haïssant la nécessité autant que vous, je me sens encore dans l'obligation de demander au Conseil d'approuver ma proposition et qu'on me donne l'autorité de la porter en pleine action immédiatement. »

Il n'y avait aucune rupture dans le silence tendu de la foule et du Conseil lorsque ZIKAL fit une pause. Il lança un regard à DARMUR avant de continuer.
« Une dernière chose, Katainiens. Mon plan est le seul plan par lequel nous pouvons échapper. Mars, comme vous savez, est la seule autre planète dans le Système sur laquelle nous pouvons exister en permanence. Quant au plan fantastique de DARMUR de transporter toute notre race sur une colossale migration interstellaire vers Sirius, c'est impossible. De propulser notre Lune, Yugra, vers cette étoile éloignée, comme il a proposé, exigerait pour la production de la puissance atomique plus d'Uranium qu'il y en a dans le Système entier. Je défie DARMUR de nier ce fait! »

Une faible vague de murmures qui s'éleva d'une houle de voix excitées balaya à travers le hall lorsque ZIKAL recula après avoir lancé son défi. DARMUR marcha au devant de l'estrade. Le bourdonnement et le hurlement faiblirent lorsque le vieillissant scientifique était debout en attendant patiemment.
« Katainiens, vous connaissez les détails de mon plan, également. Vous savez que nos astronomes ont prouvé qu'autour de la lointaine étoile Sirius, encerclent beaucoup de mondes dont la taille et les conditions naturelles les rendraient des demeures idéales pour notre race. Vous êtes au courant des préparations qui ont été faites d'utiliser notre Lune comme un grand vaisseau pour nous transporter à ce refuge éloigné. Alors nous pourrions prendre une nouvelle vie, libre du crime d'avoir abattu une race de compatriote. Vous pourriez plutôt entreprendre cette grande migration que de commettre un crime hideux. Je sais, mais vous vous demandez si une telle migration est possible. ZIKAL a juste accusé qu'il n'y a pas assez d'Uranium dans le Système pour propulser notre Lune vers Sirius et j'admets la vérité de cette accusation. »

Un rugissement d'une énorme agitation se brisa à travers la foule Katainienne. ZIKAL s'avança, son massif visage rougi avec le triomphe.
« Puisque DARMUR admet maintenant que son plan est impossible - »

commença-t-il. DARMUR leva sa main.
« Attendez! Je n'ai pas admis cela. Écoutez-moi jusqu'au bout. Il y a des mois, j'ai fait face au fait épouvantable que nous ne trouvions pas assez d'Uranium dans le Système pour effectuer mon plan. Dans cette urgence désespérée, j'ai cherché l'aide d'une plus grande science que la nôtre – la science des âges futurs. »

DARMUR vit la perplexité croissante sur les visages de ceux devant alors qu'il continua.
« Nous savons que le temps n'est qu'une dimension, que les mondes et les gens du futur sont aussi réels que nous, mais séparés de nous par cette dimension. Dans mon désespoir j'ai envoyé un appel à l'aide le long de la dimension temporelle au moyen d'un faisceau achronique, un appel au futur impossible à deviner. J'ai supplié que si des hommes des âges futurs avaient résolu le problème du voyage temporel physique, qu'ils reviennent et nous aident dans notre funeste extrémité. »

La voix de DARMUR s'affaissa. Il se pencha en avant, ses yeux brûlant de charbon d'espoir.
« On a répondu à cet appel, peuple de Katain! Des hommes du lointain futur sont revenus cent millions d'années à notre époque, en réponse à mon appel désespéré! »

La foule de spectateurs Katainiens et aussi bien le Conseil semblèrent figés dans la stupéfaction. DARMUR leva sa main dans un geste de balayage.
« Ces hommes qui sont venus de l'impensable futur éloigné pour nous aider sont sur Katain maintenant! »

Sa voix retentit. « Ils sont ici! »

Des milliers d'yeux se tournèrent dans la direction que le vieux scientifique avait indiqué, l'arrière du grand hall. Les quatre Futuristes marchèrent en bas de la large allée vers l'estrade. Si radicalement inattendu était leur apparition qu'à cet instant ils étaient les seules figures se déplaçant dans le vaste amphithéâtre entier.

Pour les Katainiens, ils étaient des figures surnaturelles. CURT NEWTON, grand et sombre dans son costume gris à fermeture éclair, sa tête rousse dénudée. La souple figure blanche inhumaine de OTHO, ses yeux verts inclinés fixèrent l'estrade. GRAG, un dur et puissant géant de métal, cliquetant avec ses étincelants yeux photo-électriques balayant la foule. Le Cerveau, glissant magiquement à côté d'eux, de froids yeux-lentilles observant.
« Hommes du lointain futur, ils sont revenus à travers les âges de Katain pour nous aider à notre heure de besoin! » s'écria DARMUR. « Et ils

peuvent nous aider à mener mon plan au succès! »

A travers la foule figé passa un soupir de crainte. Personne des Katainiens pouvait douter que ces quatre étaient venus du futur. Leur impressionnante apparence méconnaissable ne pouvait s'expliquer d'aucune autre manière.

Lorsque les Futuristes montèrent sur l'estrade, OTHO avait lancé un regard furieux dans une haine amère vers la grande forme de ZIKAL.
« Ainsi c'est le type, » murmura l'androïde. « Il est celui qui a envoyé cet espion qui a tué AHLA. Je réglerai avec lui. »
« Pas maintenant, OTHO, » chuchota CURT avec insistance. « N'importe quelle lutte ouverte pourrait maintenant faire décider le Conseil contre notre plan. »

DARMUR avait parlé à la foule.
« Ces hommes du lointain futur, avec leur science supérieur, peuvent faire ce que nous ne pouvons pas. Ils peuvent obtenir assez d'Uranium pour propulser notre Lune vers Sirius. »

ZIKAL se remit de son étonnement et retrouva sa voix. Il hurla furieusement.
« DARMUR a menti au peuple Katainien! Le leader de ces hommes du futur avait été entendu admettre qu'il ne pouvait pas synthétiser artificiellement de l'Uranium. Laissez-le nier s'il peut! »

Les yeux gris du CAPITAINE FUTUR se plissèrent sur ZIKAL.
« Je ne le nie pas. L'Uranium ne peut pas être synthétisé par quiconque. »

Le visage de ZIKAL flamba dans le triomphe.
« Alors où obtiendrez-vous l'Uranium pour le plan de DARMUR? Il vient d'admettre qu'il n'y a pas assez d'Uranium naturel dans le Système entier pour son objectif. »
« Cela, aussi, est la vérité, » dit le CAPITAINE FUTUR calmement. « Il n'y a pas assez d'Uranium dans le Système – maintenant. Mais il y a un milliard d'années il y avait suffisamment d'Uranium pour nos besoins. L'Uranium est un élément qui se désagrège progressivement en d'autres éléments à un taux invariable. Sa quantité diminue constamment que le temps passe. Il y a un milliard d'années, selon nos calculs, il y avait plus qu'assez d'Uranium sur les mondes du Système pour le plan de DARMUR. »
« Oui, il y a un milliard d'années, » se moqua ZIKAL sarcastiquement.
« Mais qu'est-ce que cela apporte de bon maintenant? »

CURT fit apparaître sa surprise.
« Nous les Futuristes allons remonter un milliard d'années, quand l'Uranium était abondant, et obtenir assez d'éléments pour réaliser le plan

de migration de DARMUR! »

L'excitation déchaîné balaya le hall. C'était des minutes avant que l'agitation ne se soit assez tu pour que ceux sur l'estrade pouvaient être entendus.

« C'est impossible! » avait hurlé ZIKAL. « Un plan fantastique qui ne peut probablement pas fonctionner - »

CURT s'adressa au Conseil.

« C'est tout à fait réalisable, » leur assura-t-il calmement. « L'Uranium existe en grande quantité en arrière dans le temps. Et notre vaisseau, lequel est déjà revenu à travers cent millions d'années de la dimension temporelle, peut faire ce plus grand vol dans le passé tout aussi facilement. »

« Mais même si vous le pouviez, comment pourriez-vous ramener suffisamment d'Uranium dans votre seul vaisseau? » balbutia le chef Conseiller.

« Nous ne le ramènerons pas dans notre vaisseau. Nous pouvons concentrer notre force du propulseur temporel à travers un projecteur auxiliaire sur les dépôts d'Uranium de ces mondes du lointain passé et les lancer par une puissante énergie de temps calculée vers ce temps présent. Cela signifie que les dépôts d'Uranium existants maintenant sur les planètes seront soudainement presque doublés. La flotte de vaisseaux spatiaux que vous avez préparé peut transporter l'élément sur Yugra. »

« C'est un plan fou totalement impossible! » rugit ZIKAL avec véhémence. « Si vous y mettez vos espoirs, le peuple de Katain sera anéanti. »

« Il ne le sera pas, » contredit DARMUR. « Le plan est solide. Il nous permettra de migrer vers Sirius sans le crime d'assassiner une race. »

L'argument violent se poursuivit jusqu'à ce que le chef Conseiller leva sa main pour le silence.

« Le Conseil étudiera la proposition, » déclara-t-il.

Ils quittèrent l'estrade et allèrent à leurs salles privées. Une tension saisit la foule lorsqu'ils attendirent pour la décision fatale. CURT NEWTON était pris à la tension de la corde à harpe, mais son visage était calme.

Quand le Conseil revint finalement, un silence absolu tomba sur tous alors qu'ils attendirent le chef Conseiller pour livrer la décision. Le vieux Katainien s'adressa au CAPITAINE FUTUR.

« Nous avons décidé de faire un essais de votre plan audacieux. Si vous pouvez vous aventurer réellement dans le lointain passé et conduire de grandes quantités d'Uranium dans le temps, le plan de DARMUR de la

migration vers Sirius sera effectuée. Mais nous pouvons vous accorder seulement un temps limité pour prouver que votre proposition audacieuse est faisable. A moins que dans quatre semaines, à partir de maintenant, l'Uranium que vous proposez de faire avancer du passé est réellement collecté et prêt à être utilisé sur Yugra, nous serons forcés d'abandonner l'espoir de votre plan et donnerons l'autorité à ZIKAL de poursuivre son plan d'invasion Martienne. »

Le premier soulagement de CURTIS refroidit un peu lorsqu'il entendit cette condition. Il vit le visage massif de ZIKAL, lequel avait été enragé, maintenant prit une expression confiante.
« Donc ZIKAL espère encore obtenir la partie dans ses mains, » pensa le CAPITAINE FUTUR. « On n'en a pas encore fini avec ce potentiel dictateur. »

DARMUR avait gravement accepté les conditions du Conseil.
« L'Uranium sera prêt sur Yugra au moment que vous spécifiez. J'ai absolument confiance dans la capacité de nos amis du futur. »

Lorsque la session se sépara, le Cerveau murmura à CURT.
« Quatre semaines ne nous donne pas beaucoup de temps. Il nous faudra la moitié pour construire un projecteur auxiliaire. »
« Nous devrons le faire en moins, » déclara le CAPITAINE FUTUR d'un air grave. « DARMUR nous donnera l'utilisation du laboratoire et cela nous aidera. »

CHAPITRE 16: Naufragés avant la Création.

Les prochains jours et nuits étaient remplis de travail intense par les Futuristes. En utilisant le laboratoire et l'équipement de DARMUR, aussi bien que les appareils de la COMETE, ils travaillèrent frénétiquement pour construire le projecteur auxiliaire qui était essentiel pour le plan audacieux. Chaque jour sembla apporter des tremblements de terre de plus en plus lourds et des tempêtes électriques d'une intensité croissante. Et chaque nuit le disque blanc de Jupiter grandit dans le ciel étoilé alors que Katain s'avança vers son destin.

A la cinquième nuit, les efforts herculéens des Futuristes avaient fini le projecteur. Ça ressembla à un grand projecteur monté à l'extérieur de la parois de la COMETE près de la proue. La force de la poussée temporelle de la machine à l'intérieur pouvait être détournée dans ce projecteur et tirée en avant comme un faisceau concentré pour entraîner la matière à une distance calculée vers l'avant le long de la dimension temporelle.

Les vaisseaux de DARMUR avaient déjà démarra pour les autres planètes et attendraient de recueillir les quantités d'Uranium que les Futuristes devaient forcer à travers le temps.

Dans son laboratoire cette nuit, DARMUR montra aux Futuristes ses cartes des diverses planètes, sur lesquelles tous les dépôts d'Uranium en surface étaient marqués.

« Ils devraient y avoir des dépôts d'Uranium dans la plupart des mêmes endroits un milliard d'années en arrière, » dit-il. « Les dépôts seraient simplement beaucoup plus étendus que ceux qui existent maintenant. »

CURT hocha la tête lorsqu'il enroula les cartes.

« Vous avez vos hommes prêts à ramasser rapidement la substance et l'emmener sur Yugra sans perdre un instant. Nous la ferons avancer, très bien. »

« J'aimerais bien aller avec vous! » s'exclama LUREEN, ses yeux brillants.

A ce moment là vint un hurlement du jardin, puis le crépitement d'un pistolet à neutron. Ils sortirent précipitamment juste à temps pour entendre une gyro-voiture s'éloigner. JHULUN vint en courant, en haletant, une arme dans sa main.

« J'ai vu un rôdeur près de votre vaisseau – un des espions de ZIKAL. Je

crois! Il s'est enfui - »

DARMUR pâlit. « Ce démon fera tout pour détruire nos plans, d'obtenir le pouvoir dans ses propres mains en ayant son plan Martien adopté. »

« Tu aurais dû me le laisser tuer auparavant, chef! » déclara OTHO.

« Nous ferions mieux de démarrer avant qu'il ne fasse quelque chose pour nous retenir, » dit CURT brusquement. « Démarre les cycs, GRAG. Au revoir, DARMUR. Nous ferons de notre mieux. Voyez que vos hommes font la même chose. »

Avec une crainte dans leurs visages, DARMUR et son fils et sa fille observèrent les Futuristes débuter l'énorme voyage d'un milliard d'années dans le passé.

La COMETE s'éleva hors du jardin et se précipita hors de Katain éclairée par la lune dans l'espace vide.

« Très bien, » CURT appela GRAG, qui avait piloté. « Tiens-la stable et je vais démarrer le propulseur. »

Lui et OTHO avaient déjà enfilé leurs combinaisons spatiales. Maintenant CURT tourna la puissance des cyclotrons vrombissants encore une fois dans le propulseur temporel. A partir du cône pulvérisa l'énergie extra-électromagnétique, conduisant chaque atome dans le vaisseau en arrière le long de la dimension temporelle, en les basculant avec un malaise de vertige.

Le CAPITAINE FUTUR vit que le Système était de nouveau devenu un flou sans relief. Il observa la jauge principale. La flèche avait glissé lentement vers l'arrière lorsqu'ils étaient entraînés jusqu'au flux du temps mystérieux dans le passé impossible à deviner.

Sans avertissement, il y avait une explosion éclatante près de l'avant de la cabine. Elle saisit les Futuristes et les lança contre les parois avec une irrésistible force. La tête casquée de CURT frappa un étançon et il ne savait plus rien.

Quatre Futuristes gisaient silencieux et inconscients où ils avaient été jetés par la violence de l'explosion inattendue. Bien que la cloison entre la cabine principale et la salle de contrôle avait été détruite, la coque et les cyclotrons et le grand propulseur temporel n'avaient pas été endommagés. Sans aucune main maintenant à ses commandes, la machine continua à bourdonner, en pulvérisant en avant l'énergie puissante qui continua à entraîner chaque atome dans la COMETE de plus en plus loin le long de la dimension temporelle.

Encore et encore, retournant dans le temps, le vaisseau porta ses occupants insensés, jusqu'à ce que finalement les cyclotrons vrombissants

crépitèrent et se turent. Ensuite finalement la lueur du propulseur temporel disparut. Le vaisseau flotta silencieusement dans l'espace.

OTHO était le premier des Futuristes à reprendre connaissance. L'androïde chancela en titubant sur ses pieds, sa tête résonnant toujours de l'impact violent avec le plancher.

« Au nom du premier principe qu'est-il arrivé? » se demanda-t-il stupéfié lorsqu'il regarda autour du vaisseau silencieux. Puis l'alarme le saisit alors que ses yeux tombèrent sur ses compagnons immobiles.

« Chef! SIMON! GRAG! Lutins de Pluton, s'ils sont morts - »

Il enleva le casque spatial de CURT et appliqua les premiers secours frénétiques. Progressivement le planétaire roux revint à la conscience. Il regarda autour avec de larges yeux gris abasourdis.

« C'était quoi? Quelque chose a explosé. J'ai senti comme si un météore m'a frappé. »

« Chef, je ne peux pas ramener SIMON! » s'écria OTHO inquiet.

« Quelque chose ne va pas avec ses pompes. »

La caisse carrée transparente du Cerveau se trouva immobile. Elle avait été jetée contre la coque si puissamment que les connexions électriques de ses purificateurs de sérum avaient été brisées, rendant inconscient le cerveau vivant de SIMON.

CURT NEWTON trébucha en titubant vers une armoire et sortit des instruments avec lesquels il ouvrit rapidement la caisse du Cerveau. En travaillant habilement, le CAPITAINE FUTUR répara bientôt les connexions brisées. Quand ses mécanismes vitaux fonctionnèrent de nouveau, le Cerveau reprit conscience.

Les trois d'entre eux, sans arrêter de parlementer, se penchèrent au-dessus de GRAG. Le grand robot était le plus gravement blessé par l'explosion, puisqu'il avait apparemment été le plus proche d'elle. Une de ses géantes jambes de métal avait été presque arrachée et son système nerveux électrique avait été brisé.

Les autres Futuristes avaient réparé l'étrange corps de GRAG avant ceci. Ils manièrent un soudeur atomique portable et d'autres outils adroitement. Quand les nerfs du robot avaient été rejoint, GRAG montra tous les signes de la vie complète.

« Qu'est-il arrivé? » demanda-t-il, grimpant sur ses jambes.

« Quelque chose a explosé directement au milieu de nous, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Ce n'était pas une cyc-explosion, mais cela - »

« Chef, c'était une bombe à neutron! » s'écria OTHO. « Et je parierai une planète qu'un des hommes de ZIKAL l'a planté ici! »

Les yeux de CURT se rétrécirent. « Je crois que tu as raison.

Souvenez-vous, JHULUN a attrapé un espion rôdant autour de la COMETE juste avant que nous avons démarré. » Il jura avec le sentiment. « ZIKAL ferait n'importe quoi pour détruire le plan de DARMUR, de sorte que le sien serait effectué, lui donnant l'autorité dictatoriale. »
« C'est chanceux que toi et OTHO avaient vos combinaisons spatiales, » déclara GRAG. « Au moins cela vous a donné une certaine protection contre l'explosion. »

CURT regarda rapidement autour de la COMETE.
« Elle ne semble pas avoir fait des dommages irréparables. Les cycs sont trop loin à l'arrière pour avoir été touchés. » Il alla au grand propulseur temporel et l'inspecta attentivement. « Autant que je peux voir, le propulseur n'a pas été endommagé, remercions les étoiles. Il s'est arrêté, probablement en raison du choc, mais nous pouvons le redémarrer et rentrer - »

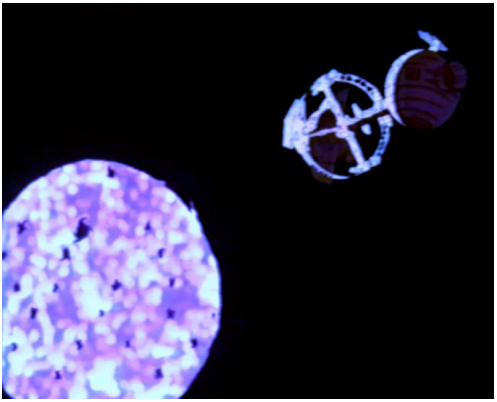
La voix de CURT NEWTON s'estompa dans le silence, sa mâchoire tombant dans une expression d'étonnement lorsqu'il regarda la jauge du propulseur.
« Pourquoi, ce cadran doit être cassé, » murmura-t-il. « Il montre un voyage de trois milliards d'années, lequel est impossible. »

Puis une pensée soudaine fit remonter le CAPITAINE FUTUR vers la pièce-cyc. Ses yeux bondirent aux jauges de carburant sur les lignes d'alimentation qui apportèrent du carburant de cuivre en poudre aux cyclotrons pour être transformé en énergie atomique.
« Saint Soleil-lutins! » s'écria-t-il, atterré. « Les réservoirs de carburant sont absolument vides! Tandis que nous étions inconscients, le propulseur temporel était au maximum. Ça nous a lancé si loin dans le passé que les cycs se sont arrêtés du manque de carburant! »
« Tu veux dire cela nous a transporté trois milliards d'années dans le passé? » demanda OTHO. « Pourquoi, chef, tu dois imaginer des choses. Cette bosse sur ta tête - »

Mais le CAPITAINE FUTUR avança vers la salle de contrôle. Sa grande figure se figea lorsqu'il regarda fixement surexcité aux larges fenêtres. Les autres Futuristes, le suivant, devinrent aussi immobiles alors qu'ils, également, regardèrent dehors sur l'étrange spectacle dans l'espace – un spectacle sur lequel aucun œil humain ne s'était jamais reposé auparavant.

Le Système Solaire qu'ils avaient connu – avait entièrement disparu. Des millions de miles d'où leur vaisseau flotta, le Soleil flamba. Mais ce n'était pas la brillante étoile jaune qu'ils avaient toujours connu.

C'était un infiniment plus grand Soleil bleu terne qui brûla maintenant dans les cieux noirs. Et il était entièrement seul dans l'espace. Pas une planète, pas même un seul astéroïde contourna cet énorme orbe bleu en flamme.
« Où sont les planètes? » s'écria GRAG perplexe. « Qu'est-il advenu de tous les Mondes et des Lunes? »



Le CAPITAINE FUTUR arracha son regard du spectacle pour faire face aux autres.
« Le propulseur temporel nous a emporté trois milliards d'années dans le temps, tandis que nous nous trouvions sans connaissance et incapable de l'arrêter, » dit-il sans timbre. « Nous sommes revenus à une époque avant que les planètes du Système avaient même existé! »
« Oui, mon garçon! » résonna la voix du Cerveau, charger d'excitation pulsante. « La merveille à cela! Nous regardons notre Soleil quand il est encore un géant bleu. »
« Vous voulez dire que les mondes de notre Système ne sont pas encore nés? » fit écho GRAG avec incrédulité. « Faites-moi fondre, c'est vraiment un problème! Le travail maudit de ZIKAL nous a jeté deux milliards d'années plus loin en arrière que nous voulions aller. Maintenant nous devrons faire demi-tour et repartir de nouveau. Nous ne pouvons pas obtenir de l'Uranium sur les planètes du Système quand il n'y a pas encore de planètes. Allons-y. »
« Tu as oublié quelque chose, GRAG, » dit le CAPITAINE FUTUR sinistrement. « L'approvisionnement de carburant des cycs est épuisé. Il n'y a pas d'once de cuivre laissé dans les réservoirs. »
Les yeux verts de OTHO s'élargirent.

« Alors qu'allons-nous faire? » lâcha-t-il. « Nous ne pouvons pas obtenir de cuivre pour le carburant de certaines planètes, car il n'y a pas encore de planètes. »
« C'est le problème, » réadmit-il significativement. « Nous n'avons pas de carburant et aucun endroit pour en obtenir. »
« Démons de l'espace! » haleta OTHO. « Nous avons naufragé dans le temps – naufragé avant la création du Système! »

Il y avait une pause sinistre. Ils regardèrent dehors au sauvage spectacle étrange de l'espace. Le puissant orbe bleu du Soleil, des millions de miles au loin, était le seul objet comparativement proche. A côté de lui, il n'y avait rien que des brillants yeux aveuglants d'étoiles brûlantes, un paysage extraordinaire tel qu'ils n'avaient jamais vu.
« Les étoiles sont beaucoup plus proches l'une des autres dans cette époque, » murmura le Cerveau. « Regardez celle-là. »

Les yeux de CURT fixèrent la brillante étoile rouge sur laquelle le Cerveau avait regardé. Elle éclipsa toute autre dans les cieux blasonnés.
« Il se pourrait qu'il y ait un moyen de sortir de ce pétrin, » dit CURT pensivement. « Si nous pouvions aller assez loin avec le propulseur temporel pour nous transporter seulement quelques millions d'années vers l'avant dans le temps. Je pense que cela nous donnerait une chance de faire quelque chose. »
« A ce moment là les planètes peuvent être nées et nous pouvons obtenir du cuivre? » questionna OTHO.

CURT hocha la tête, regardant fixement l'étoile rouge.
« Je le pense aussi. C'est peut être la seule chance qui reste. »
« Mais comment pouvons-nous démarrer le propulseur temporel pour même ce petit saut quand nous n'avons pas un reste de carburant pour les cycs? » objecta GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR regarda autour de l'intérieur de la COMETE, encombrée d'équipements scientifiques.
« Nous devons démonter le vaisseau, » dit-il. « Nous devons y utiliser chaque once de cuivre, sauf celui dans les cycs et le propulseur temporel lui-même, pour le carburant. Cela peut suffire de nous amener plus loin à un moment où il y aura des planètes et des approvisionnements en carburant illimité. »

Sans contestation, ils mirent le désespéré expédient en opération. Impitoyablement les Futuristes arrachèrent un appareil scientifique qui aurait été inestimable pour n'importe quel laboratoire dans l'Univers futur. Des instruments délicats et des outils massifs qui avaient pris des années et des peines infinies à construire étaient implacablement supprimés.

Des brides de cuivre d'excellents électro-spectroscopes, les commutateurs de cuivre sur le panneau de commande, la base de cuivre d'un magnifique projecteur thérapeutique, tous entrèrent dans un broyeur, dans lequel GRAG réduisit le métal en fine poudre.

Quand ils avaient terminé, la COMETE avait l'air d'être vandalisée. Anxieusement les Futuristes attendirent que CURT estima la quantité de cuivre en poudre qu'ils avaient obtenu. Il secoua sa tête rousse.

« C'est sacrément peu. Ça ne fera pas fonctionner un tel dispositif aussi affamé de puissance que le propulseur temporel longtemps. Nous pouvons seulement espérer qu'il nous emmènera au-delà du temps où les planètes vont naître. »

« Qu'est-ce qui te fait penser qu'il y a une chance à cela? » demanda OTHO avec pessimisme. « Peut-être que les planètes ne seront pas formées avant un autre demi-milliards d'années. »

Le Cerveau regarda vers la brillante étoile rouge dans l'espace.

« Si cette étoile vient vers ici, comme je le pense, les planètes vont bientôt naître. »

« Oui, SIMON. Je parie sur cette étoile rouge, » dit CURT. « Venez, nous chargerons ce cuivre et démarrerons les cycs. »

La petite quantité du précieux carburant était versée dans les réservoirs. Les injecteurs automatiques la lança dans les cyclotrons. Lorsque les cycs étaient allumés, l'explosion des atomes de cuivre dans l'énergie pure commença en eux.

CURT avait déjà changé le réglage des contrôles du propulseur temporel, de sorte que le mécanisme émettrait une force extra-électromagnétique qui accélérerait le mouvement des atomes du vaisseau le long de l'écoulement de la dimension temporelle, au lieu de l'inverser maintenant la force les lancerait vers l'avant, plutôt qu'en arrière dans le temps.

Alors que les cycs démarrèrent à vrombir, le CAPITAINE FUTUR ferma à la hâte le circuit du propulseur temporel. De nouveau les disques de quartz luirent. De nouveau le grand cône pulvérisa son rayonnement. Et une fois de plus les Futuristes se stabilisèrent contre le choc vertigineux de cet atome-pressant d'énergie.

L'aiguille de la jauge temporelle commença à glisser vers l'avant de nouveau. CURT se hâta dans la salle de contrôle les autres à ses talons. Ils regardèrent fixement dans la crainte par les hublots à un spectacle que personne n'avait jamais vu.

CHAPITRE 17: Naissance d'un nouveau Système.

Le Soleil sembla inchangé, un géant orbe bleu éblouissant dans l'espace vide. Mais devant leurs yeux, la brillante étoile rouge dans la distance devint plus lumineuse.
« Elle se rapproche! » s'exclama CURT. « Nous voyons des millions d'années de changement se produire en quelques minutes, c'est pourquoi elle semble se déplacer si rapidement. »

L'étoile rouge présenta déjà un disque visible. Alors que le propulseur temporel ronronna, les lançant à travers le temps, il devint évident que l'étoile se déplaça dans la direction de leur propre Soleil.
« Si elle continue à avancer de cette façon, si elle passera près du Soleil, » dit OTHO. « Dites, alors l'étoile rouge doit être celle qui a causé la naissance des planètes! »
« Je ne comprends pas, » protesta GRAG perplexe. « De quoi parles-tu? »
« Rappelle-toi de ton astronomie, GRAG, » expliqua CURT NEWTON intensément. « Les planètes étaient connues pour avoir été formées par l'approche d'une autre étoile à notre Soleil. Je pense que nous allons voir cela se produire. »
« Saint Soleil-lutins! » s'écria le robot. « Alors c'est ce que tu avais pensé! »

La COMETE avait accéléré encore et encore par le temps. CURT espéra avec ferveur que le carburant de cuivre tiendrait assez longtemps. Maintenant l'étoile rouge était elle-même devenue un orbe de la taille d'un Soleil, brûlant de manière éblouissant dans les cieux étoilés lorsqu'elle s'approcha. Avec une majesté cosmique solennelle, elle se rapprocha de plus en plus vers le Soleil bleu, lequel sembla se déplacer pesamment pour la rencontrer.

Dans la jeunesse de l'Univers, le hasard avait lancé deux colossales orbes filant de flammes l'un vers l'autre, et de cette collision cosmique viendrait une étrange chose sensible qui s'appela l'homme.
« Ils ont commencé à se rapprocher par une mutuelle attraction gravitationnelle, » grinça le Cerveau dans la plus proche de sa boîte vocale mécanique qui pouvait obtenir un chuchotement impressionné.
Puis les Futuristes tombèrent dans un silence. Même leurs esprits endurcis étaient submergés par le spectacle titanesque qui s'était déroulé

devant eux. Le spectacle de la naissance du Système Solaire était sur le point d'avoir lieu devant leurs yeux.

Stupéfiant en effet était la vue lorsque le Soleil bleu éblouissant et plus encore le gigantesque étranger rouge défilèrent majestueusement vers la rencontre fatidique. Un bizarre éclat aveuglant de lumière rouge et bleue mélangée se diffusa même à travers les fenêtres à l'épreuve de l'éclat pour éblouir les yeux des Futuristes.

CURT vit de longues banderoles sauvages et des proéminences de flammes jaillir du Soleil bleu. Sa surface sembla follement perturbée et la perturbation augmenta comme la distance entre elle et le géant rouge raccourci.

« Ils vont passer très loin l'un de l'autre, » haleta OTHO, ses yeux verts s'étaient dilatés.

« Regardez, les deux étoiles sont déjà déformées de l'effet de la marée de gravitation, » s'exclama le CAPITAINE FUTUR.

Lorsque le Soleil bleu et l'énorme étoile rouge se rapprochèrent l'un de l'autre, l'attraction mutuelle avait tiré chaque grande sphère de gaz enflammé en une tournoyante boule aplatie dans une forme semblable à une poire. La projection allongée de chaque étoile avait été aspirée plus loin vers l'autre.

Maintenant les deux énormes étoiles n'étaient qu'à quelques centaines de miles de distance, sur le point de se croiser. La terrible attraction entre eux tira encore davantage la projection de marée de chacun. Et ensuite –

« Les projections se séparent! » hurla OTHO.

La tension sur les masses des deux étoiles torturées était devenues trop grande. Les banderoles allongées de la matière ardente étaient arrachées dans des masses flamboyantes. Dans ce moment épouvantable, des protubérances flamboyants s'élevèrent de chaque étoile déchirée. Par l'espace arriva une terrifiante onde de force électrique qui secoua la COMETE comme une puce dans une tempête, en les lançant sauvagement.

CURT NEWTON et les Futuristes tinrent bon désespérément pour éviter d'être de nouveau frapper sans connaissance. Le propulseur temporel continua à ronronner, mais ils entendirent des fusibles du panneau de contrôle éclater comme des pétards. Ensuite le vaisseau se calma lorsque l'incroyable onde électrique passa.

« Les deux étoiles sont passés! » hurla la voix résonnante de GRAG.

Une géante étoile rouge et un flamboyant Soleil bleu étaient passés et s'étaient maintenant éloignés l'un de l'autre. Mais autour du

Soleil, comme autour de l'étranger partant, se précipita maintenant un essaim de petites boules enflammées qui avaient été arrachées et avaient reçu un mouvement de rotation par l'étoile passante.

Le CAPITAINE FUTUR pointa vers ces encerclant satellites du Soleil avec une main qui trembla légèrement.

« Les mondes sont nés, » dit-il doucement, sa gorge serrée avec l'émotion.

L'étoile rouge, comme une grosse femme avec une grande famille, devint de plus en plus petite lorsqu'elle partit dans l'infini. Mais les yeux des Futuristes étaient fixés sur les flamboyantes planètes autour de leur propre Soleil. Ce qui avait semblé un essaim surprenant de matière flamboyante tomba rapidement dans des orbites définies et des motifs qui maintenant se bousculèrent follement autour du Soleil.

De la petite masse qui avait été jetée le plus loin, laquelle deviendrait finalement Pluton, à la minuscule Mercure près du Soleil, les dix mondes étaient reconnaissables. Presque tous avaient des satellites de plus petites masses flamboyantes, des Lunes d'embryons. Et alors qu'elles coursèrent autour du Soleil, ils semblèrent se refroidir rapidement, se contracter, se solidifier.

« Elles seront bientôt assez solides ainsi nous pouvons atterrir sur l'une d'elles, au rythme ou nous traverserons le temps! » s'exclama CURT.

« Alors nous pouvons obtenir assez de cuivre - »

Ironiquement au moment ou il parla les vrombissants cyclotrons commencèrent à crépiter, puis lâchèrent. Le maigre carburant avait été épuisé. Leur progrès dans le temps vint à un arrêt complet lorsque le propulseur cessa de fonctionner.

« Encore coincé! » dit OTHO amèrement. « Et cette fois cela semble que notre orbite a été brouillée pour de bon! »

« Pouvons-nous déjà obtenir du cuivre de ces planètes? » demanda GRAG.

Le CAPITAINE FUTUR secoua sa tête. « Elles sont encore qu'à demi-fondues. Nous devons aller plus loin dans le temps avant que nous puissions atterrir sur elles. »

« Et il n'y a pas un morceau de cuivre laissé que nous pouvons conserver pour le cyc-carburant, » se lamenta OTHO. Puis une lueur vint dans ses yeux verts. « Mais, dites, maintenant que j'y pense, il y a un peu de cuivre à l'intérieur de GRAG. »

« Je vais tordre ton cou en caoutchouc dans un nœud! » s'écria GRAG furieusement. « Penses-tu que tu vas sortir du carburant de moi? »

« Tu serais plus efficace à alimenter les cycs qu'autrement, » rétorqua

OTHO.

Malgré la gravité de la situation, CURT NEWTON sourit.
« Il n'y a pas assez de cuivre dans GRAG pour aider, de toute façon, » souligna-t-il. Il regarda autour de l'intérieur de la COMETE. « Il semble n'y avoir aucune source possible de carburant.
« Il n'y a qu'une seule chose à faire – démonter un des cyclotrons et utiliser sa partie de cuivre pour le carburant. Ça nous laissera seulement huit cycs, mais nous pouvons obtenir juste assez de puissance d'eux. »
« Si l'un d'eux explose, nous n'en aurions plus de rechange, » objecta OTHO.
« Je sais, mais nous devons prendre le risque, » répliqua CURT sinistrement. « Venez. Nous allons démonter le cyc Numéro Neuf. »

Les Futuristes allèrent rapidement au travail. Les grandes enveloppes d'inertrons intérieures et extérieures du cyclotron massif étaient désassemblées. Entre elles vinrent les bobines de fil de cuivre et les plaques qui étaient la dernière source possible de carburant. Le métal en poudre qu'ils avaient obtenu par leur expédient désespéré sembla dérisoire, comparé au risque qu'ils couraient. En prenant soin de ne pas renverser un grain de celui-ci, ils le versèrent dans les réservoirs de carburant. Bientôt les huit cycs restant recommencèrent leur puissant vrombissement.

Le CAPITAINE FUTUR avait déjà allumé le propulseur temporel. Une fois de plus son cône pulvérisa le rayonnement blanc. De nouveau ils sentirent le choc familier des forces extra-électromagnétiques en lançant leurs atomes corporels dans le temps.

Les planètes reprirent leur course de cauchemar autour du Soleil. Et, lorsqu'ils se déplacèrent le long de la dimension temporelle à travers des millions d'années, le Soleil lui-même avait changé perceptiblement. Sa nuance bleuâtre passa par un bleu-blanc et blanc à un jaune pâle. Le jaune s'intensifia au fil du temps.
« La température du Soleil a augmenté, lorsqu'il commence à se contracter, » murmura CURT en observant. « Il doit être près d'une phase plus stable maintenant. »
« Oui, mon garçon, » grinça le Cerveau, en scrutant le grand orbe avec un intérêt intense à travers un électro-télescope protégé. « L'augmentation de la température à son intérieur provoque des réactions thermonucléaires sur le cycle carbone-azote, une transformation régulière de l'hydrogène en hélium, avec une grande libération d'énergie rayonnante comme concomitante. »
« Ce sont les planètes dont je m'inquiète, pas le Soleil, » déclara OTHO.

« Mais vous ne pouvez pas les voir. Ce sont juste des traces de lumière à cette vitesse du temps. »

CURT jeta brusquement un œil à la jauge temporelle.
« Elles devraient être des mondes presque solides à présent. Comment se porte le carburant, GRAG? »
« Baisse vite! » appela le robot d'où il était assis au manche spatial. « Ce propulseur temporel engloutit l'énergie comme je n'ai rien vu de pareil auparavant. »

Le CAPITAINE FUTUR vint à une décision. Ils ne pouvaient pas prendre le risque d'être à nouveau échouer. Il valait mieux prendre le risque que les planètes étaient solides.

Il coupa le propulseur temporel. La course vertigineuse des dix mondes autour du Soleil devint un mouvement normal. Attentivement le rouquin planétaire les scruta à son tour par le puissant électro-télescope.

Tous les mondes avaient maintenant une croûte solide. Les grandes planètes éloignées apparurent encore assez chaudes, mais les petits mondes extérieurs étaient plus frais. Chaque planète était maintenant enveloppée dans une atmosphère qui avait été formée de gaz occlus.
« Elles sont solides, remercions les étoiles! » déclara le CAPITAINE FUTUR. « Voici où nous commençons à expédier l'Uranium dans le futur. Dirige-toi vers Mercure, GRAG. »

Avec la diminution de carburant alimentant maintenant le réacteur, la COMETE fonça à travers l'espace vers l'orbe jaune du Soleil. Bientôt ils discernèrent Mercure, un minuscule globe se balançant près de la sphère colossale flamboyante. La surface de la plus petite installation était une brassée nature sauvage mélangée de lave durcie et de basalte lorsqu'ils descendirent vers elle. Le nombre de volcans actifs affirma que l'intérieur de la petite planète était encore dans un état fortement fondu.
« D'abord nous devons trouver du cuivre pour nous-mêmes, » dit CURT. « Ensuite nous débuterons sur l'Uranium. »

En se balançant en avant et en arrière au-dessus de la rocheuse planète brassée, ils observèrent sa surface avec leur appareil spectroscopique. Il ne fallut pas longtemps avant qu'ils avaient localisé un gisement de cuivre assez grand pour leurs besoins. Ils ramenèrent la COMETE à un atterrissage. CURT et OTHO s'aventurèrent dehors avec GRAG. Pendant des heures les trois camarades travaillèrent dans la lumière éclatante de l'énorme Soleil, en déterrant le métal.

Quand ils en avaient suffisamment, cela prit que quelques minutes pour le passer dans la broyeuse. Puis, avec des réservoirs de carburant bien chargés avec le métal en poudre, la COMETE s'éleva de nouveau au-

dessus de la surface de la primitive Mercure.
« Cela règle le problème de carburant, finalement, » dit CURT, en respirant plus facilement. « Maintenant à l'Uranium. Une énorme tâche délicate nous attend. Nous devons localiser les dépôts d'Uranium principaux sur presque tous les mondes et conduire l'élément dans le futur avec notre projecteur auxiliaire de force temporelle. »

OTHO regarda découragé.
« Chef, c'est un trop grand contrat pour quelqu'un. Quand tu penses à tous ces mondes que nous devons parcourir - »
« Pensez ne nous aidera pas à le faire, » répliqua le CAPITAINE FUTUR. « Tu sais ce qui dépend d'obtenir l'Uranium à travers le temps à l'âge de Katain – un peuple entier sauvé et le plan meurtrier de ZIKAL frustré. »

Les yeux de OTHO se durcirent à la mention du nom de ZIKAL.
« Tu as raison, » gronda presque OTHO. « Tout ce qui vaut la peine d'écraser ce diable Katainien. »

SIMON avait examiné une des cartes minéralogiques planétaires lesquelles CURT et DARMUR avaient élaboré pour l'orientation.
« Ceci montre deux principaux dépôts d'Uranium sur Mercure, » grinça SIMON.

Il releva les positions par la latitude et la longitude de la planète. CURT donna l'ordre et GRAG envoya la COMETE se précipiter à travers la nouvelle planète sauvage à la position la plus proche. Quand ils l'atteignirent, le robot garda le vaisseau suspendu bas au-dessus de la plaine de roche noire, tandis que CURT et SIMON déployèrent le puissant viseur fluoré qu'ils avaient construit à cet effet.

La visière fluoré était un appareil semblable à une boîte avec une large lentille blanche à une extrémité et des oculaires à l'autre. Elle était conçue pour permettre de voir des éléments hautement radioactifs, même s'ils étaient enfoncés sous d'autres minéraux. Le principe de l'instrument était une hypersensibilité induite à la radiation gamma de substances radioactives.

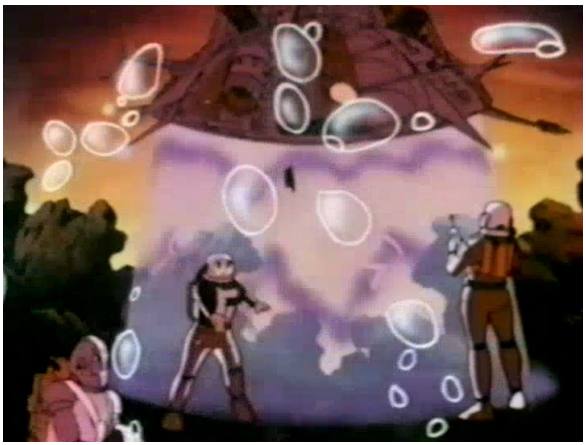
Le CAPITAINE FUTUR, ses yeux aux oculaires, balança la visière fluoré pour couvrir section après section du terrain ci-dessous. Finalement il la tint stable. A travers elle il pouvait voir la masse faiblement lumineuse d'un dépôt radioactif de masse considérable, non loin sous la surface de la plaine rocheuse.
« Il y a notre dépôt principal d'Uranium composé! » appela-t-il. « OTHO, tourne le propulseur de force dans le projecteur auxiliaire. »

OTHO démarra le propulseur temporel bourdonnant. Mais cette fois son cône n'avait pas pulvérisé la force d'entraînement temporelle à

travers le vaisseau. Au lieu de cela, des disques de transformation de quartz, la force temporelle était canalisée dans le grand projecteur qui se déplaça sur un pivot à l'extérieur de la proue de la COMETE.

CURT, sans lever les yeux de la visière fluoré, avait rappelé la position exacte du dépôt d'Uranium. OTHO tourna soigneusement le projecteur pour pointer à cet endroit particulier ci-dessous.
« Très bien, laissez aller! » ordonna le CAPITAINE FUTUR intensivement.

OTHO toucha les commutateurs. Le rayonnement brillant de la force temporelle s'abattit du projecteur extérieur dans un large faisceau conique.



CHAPITRE 18: L'erreur de DARWIN.

L'intensité de la force avait été précisément déterminée par le réglage minutieux de CURT des contrôles du propulseur temporel. Le large rayon frappa un grand cercle de la plaine de roche noire et la roche noire disparut instantanément à une grande profondeur. Un fossé béant se trouva où le précieux dépôt d'Uranium avait été.
« Très bien, éteins le projecteur, » dit le CAPITAINE FUTUR. « C'est fait. »

OTHO regarda incrédule vers le bas à l'excavation béant.
« Tu veux dire que nous avons réellement conduit ce dépôt entier de minéral en avant dans le temps à l'époque de DARMUR? Chef, je ne peux pas le croire. »
« C'est vrai, cependant, » lui assura le CAPITAINE FUTUR. « Cette force temporelle à lancé chaque atome de ce minéral en avant pour une période de temps déterminé exactement par l'intensité du faisceau. Cela signifie que, dans cet autre âge en avant, la quantité d'Uranium dans le dépôt sur Mercure sera presque doublée. Nous avons amené l'Uranium à passer pratiquement à deux milliards d'années de désintégration radioactive. »
« Dites, nous sommes des ingénieurs du temps, c'est ce que nous sommes! » retentit GRAG fièrement. « Personne n'a jamais fait quelque chose comme ça auparavant. »
« Mais quand cette quantité accrue d'Uranium apparaît à cet endroit dans le temps en avant, » demanda OTHO, « ne va t-elle pas provoquer une explosion physique? Elle apparaîtra où il y a d'autres matières déjà. »

CURT secoua sa tête. « Tu as oublié que, en provoquant l'Uranium de passer cette longue période de désintégration, tu élimines le plomb et d'autres produits de désintégration qui seraient normalement présents à cet endroit. L'Uranium prend simplement sa place. »
« Et les hommes de DARMUR attendront dans leurs vaisseaux et le rassemblerons pour l'emporter sur la Lune de Katain? » questionna GRAG. « Mais cela me semble que le fait de creuser toute cette substance et de la transporter sera un travail énorme lui-même, même avec tous les outils de puissances qu'ils ont. »

Un regard inquiet apparut sur le visage bronzé de CURT NEWTON.

« C'est ce dont je suis le plus inquiet, » admit-il. « Les hommes de DARMUR auront moins de quatre semaines pour recueillir tout cet Uranium et l'emporter vers Yugra. S'ils ne l'ont pas à temps, le Conseil rejettera l'ensemble du schéma de migration et donnera l'approbation du plan de ZIKAL. »

Le nom haï de ZIKAL stimula OTHO.

« Continuons le travail! » serra-t-il les dents férocement.

L'exploit technique sans précédent des Futuristes avaient seulement commencé. Ils volèrent autour de Mercure vers l'autre dépôt d'Uranium marquée sur les cartes minéralogiques planétaires. La force temporel était tournée sur celui-ci de la même manière, la projetant en avant vers l'époque de DARMUR en un clin d'œil.

Ensuite ils se dirigèrent vers Vénus. Ils devaient ratisser presque toutes les planètes du Système, car chaque fragment d'Uranium serait nécessaire pour la proposition colossale de DARMUR.

« C'est un travail titanesque que nous nous sommes fixés, » dit le Cerveau lorsque la COMETE fila vers la deuxième planète.

« Je sais, mais c'était le seul moyen, » dit CURT sérieusement.

« L'Uranium était la clé de tout et c'est la seule façon dont on peut en avoir assez. »

Vénus était un nouveau monde chaud de terres basses, recouverte avec des plantes primitives. Ils se balancèrent d'avant en arrière au-dessus, en utilisant l'entraînement temporel sur les principaux dépôts d'Uranium. Ensuite ils continuèrent inlassablement au monde suivant.

La Terre, dans ce premier âge, était une planète encore plus sauvage que quand ils l'avaient visité dans le Mésozoïque. Ses mers torrides baignèrent sur des plaques de continents totalement inconnus. Sa vie se composa principalement de plantes broussailleuses et de crustacés rampants. La pluie tomba constamment des cieux lourds.

Les Futuristes survolèrent Mars sans s'arrêter quand ils continuèrent leur gigantesque expédition d'ingénierie temporelle.

« Il doit y avoir des dépôts d'Uranium sur Mars, également, » souligna GRAG.

« Sans aucun doute il y en a, mais ce ne serait pas bon de les forcer à avancer à l'époque de DARMUR. Les Martiens hostiles ne permettraient pas aux Katainiens de recueillir l'élément. »

Par le Système Solaire, s'arrêtant sur un monde après l'autre, les Futuristes continuèrent leur travail incessant. Combien de temps ils y avaient déjà passé, CURT n'avait aucune idée. Surexcité par l'urgence désespérée de la situation de Katain, il avait seulement pris du repos dans

les voyages entre les planètes.

Mais le long labeur s'approcha maintenant de l'achèvement. Ils cherchèrent avec lassitude les lits d'Uranium sur Pluton, la planète la plus éloignée. C'était un monde enneigé, assez froid dans cette époque, quoique pas aussi terriblement froid que dans leur propre temps. Suspendus dans une tempête de neige au-dessus d'une colline ondoyante vêtue de blanc, les Futuristes envoyèrent leur force temporelle concentrée vers le bas pour lancer le dernier dépôt d'Uranium disponible de proportions majeures à travers le temps.

« Cela se termine, » dit CURT NEWTON chancelant de fatigue. « Nous pouvons revenir maintenant. Si les hommes de DARMUR ont fait leur part, il y aura assez d'Uranium sur son chemin vers Yugra pour lancer cette Lune vers Sirius. »

« Nous n'avons pas couvert tout l'Uranium dans le Système, l'avons-nous fait? » demanda OTHO. « Mon sentiment, cependant, il semble que nous avons dû le faire. »

« Non, nous avons couvert seulement les plus grands dépôts, les plus riches. Il y a beaucoup de plus petits dépôts laissés sur tous ces mondes, mais ils ne seront pas nécessaires. »

GRAG dirigea la COMETE par la neige volante de la sombre Pluton vers l'espace libre. CURT trébucha au propulseur temporel et coupa le projecteur auxiliaire de sorte que le mécanisme conduisit de nouveau le vaisseau lui-même vers l'avant dans le temps.

« Hurlant démons de Lune! » hurla GRAG soudainement de la salle de contrôle. « Il y a une flotte de grands vaisseaux arrivant! »

« Tu es hors de ton orbite de lassitude, » calma CURT NEWTON patiemment. « Il n'y a aucun vaisseau dans cette époque. Il n'y avait même pas de vie semi-intelligente sur n'importe quelles planètes que nous avons juste couvert. »

« Ça m'est égal, je vois des vaisseaux spatiaux arrivant! » retentit GRAG avec agitation.

Ils se précipitèrent dans la salle de contrôle. Une de ses fenêtres était télescopique, en grossissant plusieurs fois ce qui était vu à travers celui-ci. GRAG pointa dans la voûte noire au-delà de Pluton, au vide interstellaire qui s'étendit vers les étoiles brillantes.

« Démons de l'espace, il y a des vaisseaux! » dit OTHO incrédule. « Une flotte de milliers – et regardez leur taille! »

Les Futuristes avaient regardé sur la plus incroyable vue qui avait encore fait face à leurs yeux dans tout leur voyage spectaculaire dans le temps. Du vide interstellaire vers le Système était venu une vaste armada

de milliers d'inestimable engins spatiaux. Les vaisseaux étaient de conception totalement étrangère. Comme de gigantesques cylindres, ils volèrent à des vitesses énormes sans aucun signe de réacteurs ou tout autre propulsion visible.
« Qui se trouve dedans! » babilla OTHO déconcerté. « Il n'y a que la vie primitive sur les mondes du Système à cette époque, aucune créature d'aucune intelligence réelle du tout – rien qui pourrait construire des vaisseaux comme ceux-là! »

Les yeux gris de CURT NEWTON se plissèrent avec la pensée.
« La seule fois que j'ai jamais vu un vaisseau spatial de ce genre était quand j'ai trouvé cette épave interstellaire dans la Mer des Sargasses de l'espace, » dit-il doucement. « Vous vous rappelez de l'étrange engin cylindrique qui était venu d'une autre étoile et était alimenté par une pression de force réactive au lieu de fusées. »
« Tu veux dire que ces vaisseaux sont venus à notre Système d'une autre étoile? » souffla OTHO. « Sûrement. Ils s'approchent de l'espace. »
« Ils viennent de la direction de l'étoile Deneb, si cela signifie quelque chose pour toi, » dit le Cerveau significativement.

La réalisation traversa le Cerveau de CURT NEWTON. La remarque de SIMON lui avait rappelé le grand mystère qui le rendit si profondément perplexe sur leur odyssée à travers le temps – la révérence particulière pour l'étoile Deneb, montré par chaque peuple planétaire.

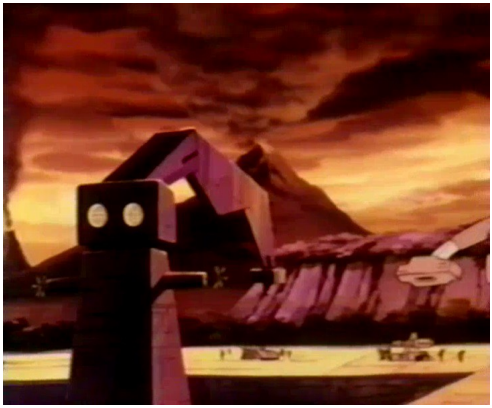
Deneb avait été une étoile sacrée pour les Katainiens à l'époque de DARMUR et à chaque autre peuple planétaire, également. Tous l'avaient vénéré, bien que personne n'avait su pourquoi.
« Regardez, leur flotte se sépare! » s'exclama OTHO avec étonnement.

La COMETE était suspendue au-dessus du plan de l'écliptique. Les Futuristes pouvaient contempler la grande flotte depuis Deneb, laquelle s'était maintenant divisée en dix escadrons. L'un se dirigea vers chacune des planètes du Système.

Ils virent les escadrons les plus proches d'eux encerclant Pluton et atterrirent sur ce monde enneigé. Puis, en scrutant en bas par l'électro-télescope le plus puissant, le CAPITAINE FUTUR était témoin d'hommes en combinaisons spatiales étranges émergeant de vaisseaux nouvellement débarqués.

CURT leva les yeux vers ses camarades.
« C'est comme je l'ai deviné quand SIMON a souligné qu'ils sont venus de Deneb. Ce sont des colons de cette étoiles qui s'installent sur les mondes de notre Système. Nous voyons un grand événement historique. Nous savons maintenant que la race humaine n'est pas originaire de notre

Système du tout. »
« Saint Soleil-lutins! » hurla OTHO. « Tu veux dire que ces colons de Deneb sont les ancêtres de toutes les races humaines planétaires? »
« Il ne peut y avoir aucun doute à ça, » affirma CURT. « Voyez, ils ont déjà commencé la construction de ville temporaire en bas sur Pluton. Ils doivent faire la même chose sur les autres planètes. » Ses yeux étaient brillants. « Nous avons résolu l'énigme cosmique qui nous a rendu perplexe. C'est pourquoi les peuples des temps futurs considèrent Deneb comme une étoile sacrée. Ces peuples planétaires sont les descendants rétrogradés de ces colons de Deneb. Tout ce qui a survécu de ces colons dans les âges futurs est la faible mémoire raciale que Deneb est importante, une étoile vénérée. »



« Mais il sont tous des hommes de la même race, comment peuvent-ils coloniser les dix planètes différentes? » objecta OTHO. « Les conditions de la gravitation et la chaleur et l'atmosphère n'ont rien en commun sur les différents mondes. »
« Il n'y a qu'une seule possible explication à cela, » suggéra le CAPITAINE FUTUR. « Ce peuple doit avoir une grande science, pour avoir été en mesure de construire des vaisseaux comme ceux-là, une plus grande science que celle que nous n'ayons jamais rencontré. Avant de venir ici en force, ils doivent avoir étudié les conditions. Ensuite ils se sont préparés pour l'expédition par conditionnement, peut-être même en élevant des types précis de personnes qui seraient capables de vivre en permanence dans leur propre environnement sélectionné. »
« Dis-tu qu'ils ont élevé une race de Plutoniens, une race de Joviens, et

ainsi de suite, avant qu'ils viennent ici? » s'émerveilla OTHO.

FUTUR hocha la tête, ses traits mélancoliques alors qu'il regarda fixement les grands vaisseaux.

« Mais ils ont colonisé les planètes si scientifiquement, » lança SIMON, « comment est-il arrivé que leurs colonies retournent à la sauvagerie sur certains mondes, et à un plan inférieur de civilisation sur d'autres? »

« Des conditions naturelles ont dû causer cela, » proposa CURT. « L'augmentation des mers sur Vénus, les convulsions sismiques sur Terre, toutes les difficultés provoquées par le vieillissement du Système. Nous irons un peu plus loin dans le temps et voir. »

Ils allumèrent le propulseur. La COMETE se lança en avant un million d'années et s'arrêta de nouveau dans le temps.

Ils scrutèrent avec enthousiasme les planètes. Maintenant de belles villes couvrirent presque toutes. De ce Système peuplé, de vastes vaisseaux vinrent et allèrent constamment vers Deneb et divers autres étoiles.

« Le contact avec la race-mère à Deneb a été maintenu, » dit CURT. « Je n'avais jamais pensé à la possibilité d'une civilisation interstellaire. Les derniers étaient chétifs, comparés avec ceci. Ils semblent si avancés, si profondément établis, qu'est-ce qui pourrait l'avoir fait s'effondrer? »

Un million d'années au-delà de ce point, il secoua sa tête tristement. Les vaisseaux ne parcoururent plus l'espace. Bien qu'il y avait encore des voyages entre les planètes elles-mêmes, les grandes villes parurent stagnantes.

« Une catastrophe inconnue à travers l'Univers doit avoir brisé la ligne de communication, » supposa CURT. « Maintenant, isolés ici, ils sont sujets à un inévitable déclin, comme nous le connaissons déjà. Je donnerais beaucoup pour savoir ce qui est arrivé, mais nous ne pouvons pas prendre le risque. Nous devons revenir à Katain condamnée, et nous ne pouvons pas risquer de faire fonctionner trop longtemps sans notre batterie complète de cycs. »

Il démarra le propulseur. Après une longue période, la jauge enregistra enfin la date du temps de DARMUR. CURT arrêta la machine.

La COMETE flotta dans les zones extérieures du Système. Sans délai les Futuristes se précipitèrent à travers l'espace vers l'étincelle jaune qui s'était déplacé avec sa minuscule Lune vers le disque sinistrement proche de Jupiter. CURT regarda les deux planètes s'approchant sombrement. Quand ils entreront en conjonction dans quelques semaines, tout serait terminé. Katain périrait pour toujours.

Leur vaisseau crissa à travers les cieux ensoleillés de Katain vers

la belle ville, Vavona. OTHO atterrit habilement dans le jardin de la demeure noire semblable à une bulle de DARMUR. DARMUR et LUREEN accoururent pour les rencontrer. Le visage du vieil homme était pâle avec une émotion, comme étaient les beaux traits de la jeune fille.
« Qu'y a -t-il? » demanda CURT, un sentiment de calamité.
« Tout est perdu! » s'étouffa le vieux scientifique. « Votre travail, votre énorme expédition dans le passé, tout pour rien. ZIKAL navigue avec la flotte de poison pour Mars! »
« Quoi? » s'écria CURT. « Mais les quatre semaines que le Conseil nous a donné ne se sont pas encore écoulées! »
« Non, mais ZIKAL a convaincu le Conseil que votre plan était trop fou pour réussir, que vous étiez perdu dans l'espace. Il les a conquis, malgré mes plaidoyers. Sa flotte est sur son chemin maintenant pour abattre une race entière! »

CHAPITRE 19: Le Complot contre un Monde.

Le CAPITAINE FUTUR était stupéfié. Il sembla en effet que leur odyssée à travers le temps pour aider le peuple de son monde condamné à atteindre leur migration interstellaire avait été pour rien. Une race de civilisation presque aussi élevée que les Katainiens était sur le point d'être assassinée jusqu'au dernier homme, femme et enfant pour l'ambition et le désir de pouvoir d'un seul homme. La mort était bientôt arrivée irrévocablement au peuple Martien entier.

« Pourquoi votre Conseil laisse ZIKAL faire cela? » s'emporta OTHO sur DARMUR. « Ils nous ont promis quatre semaines pour obtenir l'Uranium collecté sur Yugra pour la migration. Nous sommes retournés et avons poussé l'Uranium nécessaire en avant à cette époque. Vos vaisseaux doivent l'avoir recueilli et l'apporter tout de suite. »

« Je sais, » soupira le vieux Katainien, « mais aucun des vaisseaux et des hommes que j'ai envoyé ne sont pas encore retournés sur Yugra. Ça leur a pris du temps de collecter l'Uranium. Et ZIKAL assura au conseil avec véhémence que le plan entier était fantastique, que l'Uranium ne serait jamais disponible. Ils se sont finalement soumis et lui ont donné l'autorité pour exécuter son plan. »

« Il a dit au Conseil qu'il était certain qu'aucun de vous reviendrait jamais à cette époque, » s'écria LUREEN au CAPITAINE FUTUR.

« Il a pensé qu'il s'en était assuré en mettant une bombe à neutron temporelle dans la COMETE, » serra les dents CURT, ses yeux gris flamboyants. « Nous ne laisserons pas ZIKAL exécuter son plan. Il y a combien de temps qu'il est parti avec la flotte de poison pour Mars? »

« Plus d'une vingtaine d'heures, » répondit DARMUR avec désespoir. Il serra ses mains. « Maintenant que vous êtes revenus et nous savons que l'Uranium est garanti, je pourrais convaincre le Conseil d'annuler l'expédition de ZIKAL. Mais ZIKAL ne tiendrait pas compte des messages et il a une trop grande avance pour être rattraper. »

« La COMETE peut le rattraper et ses vaisseaux poisons! » promit CURT. Il s'élança vers le compact vaisseau en forme de larme.

« GRAG, OTHO – nous décollons! »

« Vous ne pouvez pas arrêter ZIKAL, son vaisseau amiral est lourdement armé - » avait protesté DARMUR, mais déjà les Futuristes étaient à l'intérieur du vaisseau.

B-r-r-oom!

Sous un tonnerre vrombirent les cycs lorsque CURT bondit dans la chaise de pilote et enfonça la pédale. La COMETE se lança dans le ciel comme un projectile d'un canon géant. Les alarmes de friction crissant par le temps ils rugirent à travers l'atmosphère de Katain. CURT mit le cap tout droit vers l'orbe vert de Mars, forçant chaque cyc et réacteur à la limite.

Quelque part devant eux, une lourde flotte de navires-citernes bourrés de gaz mortels avait foncé vers le meurtre d'une race. CURT éprouva une palpitante haine amère l'étouffant, une haine pour l'homme qui effectuerait froidement le crime pour atteindre ses propres objectifs ambitieux.

Dangereusement il força les cycs tonitruants. GRAG et OTHO et SIMON scrutèrent tendus par la fenêtre télescopique de la salle de contrôle, leurs yeux cherchant la voûte noire étoilée devant. Des heures passèrent comme des éternités.

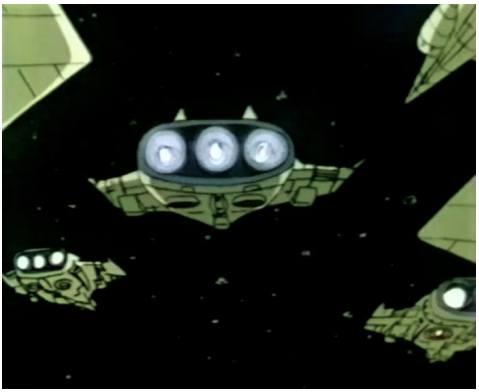
« Je les vois! » hurla la voix résonnante de GRAG.

Le grand robot pointa son bras métallique avec excitation. CURT entrevit l'essaim de taches de métal devant, se déplaçant vite vers la verte Mars. Ils avaient volé dans une formation en triangle.

« Les canons à proton! » ordonna-t-il. « Si ZIKAL ne veut pas s'arrêter à notre défi, nous attaquons. »

Les yeux verts de OTHO s'étaient enflammés lorsqu'il bondit au siège d'un grand canon à proton.

« J'ai mon propre compte à régler avec ZIKAL, » dit-il venimeusement. « J'espère juste qu'il se bat! »



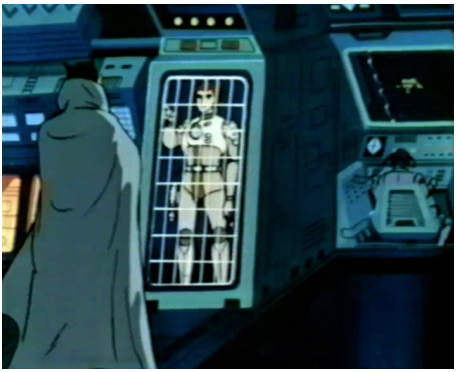
La COMETE se précipita sur l'arrière de la flotte de poison, accéléra sur la cale des navires-citernes volants et rattrapa le vaisseau à la pointe. Cet engin, le vaisseau amiral de ZIKAL, était un croiseur spatial. De ses côtés projetèrent les museaux de lourds canons à neutron.

CURT se pencha en avant et alluma le téléviseur à un faisceau tout-onde.

« Le CAPITAINE FUTUR qui parle! Ordonnez à votre flotte de revenir immédiatement vers Katain. Il n'y a aucune nécessité quelque soit votre plan! »

De l'instrument vint une dure voix étonnée du Katainien.

« CAPITAINE FUTUR? Vous êtes revenu et avez obtenu l'Uranium que DARMUR a besoin? Très bien. Dans ce cas j'abandonnerai l'expédition vers Mars. »



Le vaisseau amiral de ZIKAL commença à se rapprocher, se préparant à faire demi-tour vers Katain avec la flotte de navires-citernes.

« Je pensais qu'il protesterait au moins, » murmura CURT soupçonneusement. « Je - »

« C'est une ruse! » hurla GRAG.

Le vaisseau de ZIKAL, se rapprochant, avait soudainement ouvert le feu avec la moitié de ses lourdes batteries de canons à neutron. De mortels brillants faisceaux se lancèrent à travers l'espace vers le vaisseau des Futuristes.

Le CAPITAINE FUTUR n'avait pas été pris au dépourvu. Se méfiant de la soumission rapide de ZIKAL, il avait été en état d'alerte. Il avait lancé le manche spatial brusquement au moment où il aperçut les faisceaux. La COMETE glissa dans un tournoiement d'éclair spatial, les faisceaux de neutron poignardant au-dessus d'elle. CURT tourbillonna

dans une boucle en épingle à cheveux vers la quille du croiseur de ZIKAL.
« Atteignez leurs réacteurs – neutralisez-les! » hurla-t-il à GRAG et OTHO.

L'engin de ZIKAL forma désespérément une boucle, en essayant de mettre ses lourdes batteries à porter sur le petit vaisseau. Mais le Katainien avait rencontré le meilleur combattant spatial de cent millions d'années de leur propre temps. Le changement éclair de CURT NEWTON envoya la COMETE courser après l'ennemi, s'accrochant à sa queue. L'instant suivant les rayons pâles du canon à proton étaient lancés sur le vaisseau Katainien alors que GRAG et OTHO tirèrent.
« On a touché leurs réacteurs! » hurla OTHO. « Ils sont désactivés! »

L'objectif infaillible avait fondu les réacteurs du vaisseau de ZIKAL dans une masse de métal en fusion. Presque immédiatement une explosion brisa l'arrière du vaisseau Katainien alors que la destruction arrière des tubes fit sauter les cyclotrons.
« Nous l'abordons, » dit CURT. « Tenez-vous prêts, vous deux! »

La COMETE était conduit jusqu'au niveau de la coque déchirée de l'épave dérivant. Dans leurs combinaisons spatiales, le CAPITAINE FUTUR, OTHO et GRAG sautèrent à travers l'écart dans l'épave, leurs pistolets à proton prêts dans leur poigne. Un tir dispersé de faisceaux de neutron les rencontra. Certains des hommes de ZIKAL avaient échappé à l'explosion. Mais les trois Futuristes plongèrent en avant, les armes tirant dans leurs mains. Elles projetèrent des rayons continues qui envoyèrent les hommes en combinaisons spatiales chutant dans un tas roussis. Les survivants levèrent leurs mains dans un abandon de panique.

Devant eux apparut la grande figure de ZIKAL équipée d'une combinaison spatiale, braquant une arme à neutron. Le visage du Katainien était déformé avec la fureur à l'intérieur de son casque. Son arme était nivelée avec un but mortel sur CURT. Mais avant que le CAPITAINE FUTUR pouvait bouger, OTHO avait bondi en avant avec un hurlement de haine.

Un brillant faisceau de neutron et un pâle rayon de proton s'entrecroisèrent dans le vaisseau naufragé lorsque OTHO et ZIKAL étaient debout et tirèrent. Mais c'était le Katainien qui tomba, en serrant la poitrine de sa combinaison et s'écroula mort sur le plancher.

OTHO baissa les yeux vers lui, les yeux toujours brûlants de haine.
« C'était pour AHLA! » crissa-t-il durement.

CURT ramena ses deux camarades à la COMETE après le

désarmement des survivants dans le vaisseau amiral. Ensuite il diffusa un ordre tout-onde à la flotte de navires-citernes de poison qui étaient regroupés déconcertés dans l'espace à proximité.
« L'expédition vers Mars est annulée. Libérez vos cargaisons de gaz, récupérez les survivants du vaisseau amiral et retournez sur Katain. »

Il n'y avait aucun mouvement par les navires-citernes pour obéir.
« A moins que vous ne fassiez ainsi dans deux minutes, nous ouvrirons le feu sur vous! » avertit CURT.

La menace était suffisante cette fois, les navires-citernes non armés ne pourraient pas efficacement résister et leurs équipages étaient stupéfaits par le sort du vaisseau amiral. CURT NEWTON vit les soupapes des navires-citernes être ouvertes. Les nuages comprimés de gaz vert qui avaient été destinés à détruire la vie du peuple Martien étaient soufflés sans danger dans l'espace.

La COMETE ouvrit la voie du retour vers Katain.

Quand ils atterrirent sur le grand port spatial à Vavona, DARMUR et le chef Conseiller rencontrèrent CURT. Le CAPITAINE FUTUR leur raconta de la traîtrise de ZIKAL.
« Mais c'est fini maintenant, » conclut-il. « Les vaisseaux de DARMUR devraient amener l'Uranium des autres planètes à Yugra. La migration vers Sirius peut être réalisée avec succès. »

Le visage âgé du chef Conseiller était pâle.
« Elle doit réussir! L'entière existence de notre peuple est jalonnée sur le plan de DARMUR, sans recours, et Katain est proche de sa fin! »

Katain s'était en effet approché de l'heure solennelle quand son existence en tant que planète serait terminé pour toujours. Cette pensée incita le CAPITAINE FUTUR à un effort surhumain dans les terribles jours tumultueux qui suivirent.

Avec DARMUR et JHULUN, les Futuristes s'envolèrent vers la petite Lune, Yugra. Elle était stérile, et une sphère de roche à faible végétation. CURT inspecta les multiples cryptes souterraines, les chambres hermétiques équipées d'appareils spéciaux, dans lesquelles la foule du peuple Katainien se trouverait dans un sommeil gelé durant les vingt ans de voyage vers Sirius.

Ensuite ils se hâtèrent vers le dispositif qui était le cœur du grand plan de DARMUR – le colossale réacteur qui devait propulser la petite Lune. Cela ressembla à un puits géant bien creusé dans la roche de la Lune, bordé d'une énorme épaisseur de métaux les plus réfractaires.
« Il y a de vastes chambres de carburant dans la terre tout autour de ces tubes de mise à feu, » expliqua DARMUR lorsqu'ils se tinrent au bord du

puits. « L'Uranium y sera entreposé dans ces chambres à macérer. Ça peut être alimenté à partir d'eux dans le fond du tube, pour exploser comme énergie atomique. »

Il pointa à une structure de glassite semblable à un dôme qui s'éleva sur des massifs supports métalliques à plusieurs miles du tube de mise à feu.

« Les commandes sont à cet endroit. L'équipage qui guidera Yugra sur son vol à Sirius demeurera constamment dans cet abri hermétique. Il y a des approvisionnements de nourritures, d'air et d'eau pour les longues années que le voyage devra prendre. Le reste de nos gens, tous ces millions, seront endormis dans les cryptes. »

CURT NEWTON et les Futuristes allèrent à la maison de commande avec lui et montèrent dans son ascenseur rapide au niveau supérieur. En haut ici dans le dôme de la structure de glassite était le panneau des commutateurs qui contrôlerait le vol de la Lune.

« Tout était préparé il y a longtemps, était prêt depuis des mois, » dit DARMUR, en tordant ses mains. « Tout excepté l'Uranium. »

« Ça viendra, père, » encouragea JHULUN sérieusement. « Nos vaisseaux sur les autres planètes doivent déjà avoir recueilli le minéral que les Futuristes ont forcé à travers le temps. Ils arriveront d'un jour à l'autre. »

Tranquillement, pourtant dramatiquement, CURT NEWTON pointa dans les cieux étoilés à l'extérieur du dôme de glassite.

« Je crois que les premiers vaisseaux d'Uranium arrivent maintenant. »

Les vaisseaux spatiaux qui commencèrent à descendre des cieux prouvèrent en fait être ceux qui avaient recueilli l'Uranium de la voisine Jupiter.

« Nous ne pouvions pas croire nos yeux, » balbutia le leader du groupe. « Nous avons attendu près des principaux dépôts d'Uranium sur ce monde et la quantité d'Uranium en eux doubla presque soudainement. C'était magique! »

« La magie de l'ingénierie temporelle des Futuristes! » s'exclama DARMUR, ses yeux brillants. « Dépêchez-vous et déchargez le minéral dans les chambres de carburants. »

L'Uranium composé était alimenté par des macérateurs automatiques dans les chambres de stockage enterrées autour du grand tube de mise à feu. Quelques heures plus tard, d'autres vaisseaux avec des cargaisons similaires arrivèrent de la Terre.

Durant les jours suivant, un après l'autre des groupes de vaisseaux chargés avec l'élément précieux vinrent des planètes les plus éloignées.

Les chambres enterrées commencèrent à se remplir avec le minéral.
« Mais il nous reste à peine deux semaines! » dit DARMUR quand l'Uranium était stocké. « Deux semaines avant la conjoncture finale et le cataclysme. Et nous devons ramener tous les gens de Katain ici et dans les cryptes de sommeil. »
« La flotte spatiale que nous avons construit en préparation est prête, » lui rappela JHULUN. « On aura fini dans les temps, si l'étoile sacrée nous favorise. »

Le CAPITAINE FUTUR regarda curieusement vers eux.
« Vous les Katainiens savez-vous pourquoi Deneb est votre étoile sacrée? » demanda-t-il.

Lorsqu'il leur parla, le visage de DARMUR devint émerveillé.
« Il y a si longtemps nos ancêtres éloignés sont venus à ce Système de Deneb. Maintenant nous les Katainiens allons quitter le Système, retourner aux étoiles d'où nos ancêtres viennent. Il y a une justice poétique dans cela. »

CHAPITRE 20: Destruction Cosmique.

Une peur sans voix plana au-dessus de Katain comme un voile. Le disque sinistre de Jupiter était devenu de plus en plus énorme dans les cieux. Les tremblements de terre frémirent à travers la masse de la planète toutes les quelques minutes. Les mers se présentèrent contre les terres sauvages de marées hautes.

La nuit, les Futuristes revinrent avec DARMUR, une énorme tempête électrique balaya la ville Vavona, avec de folles rafales de pluie et des nappes d'éclair.

« La fin est proche, » dit DARMUR avec résignation. « Il se peut que la croûte de la planète se brisera et laissera les mers se verser dans l'intérieur fondu, même avant que nous n'atteignons la conjonction avec Jupiter. Nous devons accélérer le transfert du peuple vers Yugra. »

« Chef, je ne peux pas comprendre comment tous ces Katainiens vont tenir sur Yugra, » se plaignit GRAG à CURT. « DARMUR a dit qu'ils ne pouvaient pas supporter une gravitation différente pendant longtemps et la gravité de Yugra est beaucoup plus faible que celle de ce monde. »

« Tu oublies que tous ces millions de Katainiens passeront leurs vingt années sur Yugra en animation suspendue, » rappela CURT. « Avec les activités vitales de leurs corps gelés, la moindre gravitation ne les nuira pas. DARMUR et JHULUN et les autres de l'équipage au commande qui guident la Lune vers Sirius devront porter une forme d'égaliseur de gravitation. »

L'énorme orage avait succédé le lendemain matin par une tempête électrique encore plus féroce. Le jour était sombre comme la nuit. Des feuilles de pluie et des masses de grêle tombèrent du ciel sauvage. Les tremblements de terre étaient plus forts que jamais.

CURT NEWTON et les Futuristes travaillèrent dans la nuit sombre de la tempête au grand port spatial de Vavona, en aidant à escorter les Katainiens dans les vaisseaux pour le vol court à Yugra. Le plan du transfert avait été depuis longtemps préparé. Les gens étaient emmenés dans des nombres prédéterminés.

Le CAPITAINE FUTUR s'envola vers Yugra, où JHULUN avait surveillé la réception des foules Katainiennes qui étaient constamment arrivées. Ici, aussi, le plan avait été longtemps prêt.

Chaque groupe de cinq cents Katainiens descendirent dans sa

crypte souterraine répartie et se couchèrent dans les gradins de couchettes métalliques. De disques dans le plafond rayonna une force bleue qui gela leurs organes en animation suspendue en équilibrant absolument l'anabolisme et le catabolisme de leurs cellules. Puis, alors qu'ils dormirent, la porte de la crypte était hermétiquement fermée.
« Ils ne se réveilleront pas avant que nous n'atteignions en sécurité Sirius et ouvrions les chambres, » dit JHULUN à CURT. « Ils auront le même âge que maintenant, bien que nous l'équipage de contrôle aurons vingt ans de plus. »

Plus de Katainiens étaient arrivés et étaient entrés dans les cryptes. Il n'y avait aucune panique lorsque les gens firent ainsi, mais tous regardèrent en arrière avec une nostalgie silencieuse vers Katain.

D'autres vaisseaux avaient apporté des cargaisons préétablies de graines, d'animaux, d'outils, de livres et toute chose qui serait nécessaire pour la vie dans le nouveau domicile.
« Nous retournons sur Katain, » dit CURT aux Futuristes alors que les derniers Katainiens commencèrent à arriver. « J'ai dit à DARMUR que je l'amènerais moi-même à Yugra. »

Ils atterrirent sur Katain dans ce qui aurait dû être le jour, mais plutôt une obscurité terrifiante balayée d'une tempête. De puissants éclairs révélèrent la surface du port spatial, se soulevant dangereusement sous les pieds, et les Katainiens se pressant vers les vaisseaux.

DARMUR était hagard, ses yeux injecté de sang de la tension, mais en dirigeant obstinément les phases finales de l'évacuation.
« Le dernier d'entre nous a quitté Katain cette nuit, » dit-il à CURT.
« Nous aurons un dernier dîner à la maison avant que nous la quittions pour toujours. »

C'était un repas silencieux amèrement nostalgique dans la belle demeure de bulle, partagé par les quatre Futuristes et DARMUR et LUREEN. La jeune fille, avec un vrai courage Katainien, servit les autres aussi calmement comme si ce n'était pas une nuit inhabituelle.
« Il y aura de la danse ce soir dans le Palais de plaisir au port spatial, » dit-elle à CURT. « Nous souhaitons quitter notre monde gaiement, galamment, pas avec des larmes. »

Vavona était une ville désertée lorsqu'ils se frayèrent un chemin au port spatial à travers la tempête hurlante. Jupiter était cachée de la vue par la tempête tourbillonnante, mais la terre glissa désagréablement sous leurs pieds. Sur le port spatial fissuré, des vaisseaux chargés rugirent loin, et des vides atterrissant. Les derniers centaines de Katainiens avaient été emmenés à Yugra, mais ceux qui avaient quelques minutes à

attendre avaient dansé dans le grand Palais de plaisir à proximité. CURT NEWTON sentit son cœur aller vers ces gens qui avaient abandonné leur monde pour une prodigieuse migration, pourtant en faisant ce geste courageux.

Le beau intérieur argenté de la grande salle de plaisir était bondé d'hommes et de jeunes filles Katainiens, dansant sur les cordes rythmiques de l'orchestre. Ils étaient tous jeunes, car les personnes âgées et les enfants avaient été évacués en premier.

« Voulez-vous danser avec moi? » demanda LUREEN au CAPITAINE FUTUR, en levant les yeux sur lui avec de sérieux yeux violets.

CURT sentit une boule dans sa gorge lorsqu'il dansa à la musique avec la jeune fille Katainienne mince dans ses bras. Plus forte chanta la musique des cordes, en essayant bravement de noyer le bruit du tonnerre et le rugissement des vaisseaux partant.

A l'extérieur, un coup de trompette souffla brusquement dans un signal. Certains des danseurs se déplacèrent tranquillement hors de la salle, en partant discrètement pour prendre leurs places allouées dans les vaisseaux.

« Katain, Katain! » avait chuchoté LUREEN, ses yeux scintillants alors qu'ils dansèrent. « Le Système de votre futur jour contiendra-t-il un monde aussi beau? »

« Je ne pense pas, » dit CURT sérieusement. « Je pense que la beauté de Katain perdue sera une légende pour toujours. »

Un coup de trompette brailla de nouveau à travers la musique rythmée et plus de danseurs partirent. Et à maintes reprises vinrent les sommations, jusqu'à ce que quelques douzaines de danseurs étaient partis. Il sonna un signal de trompette plus fort.

« L'appel final, » murmura LUREEN. « On part maintenant, les derniers à quitter Katain. »

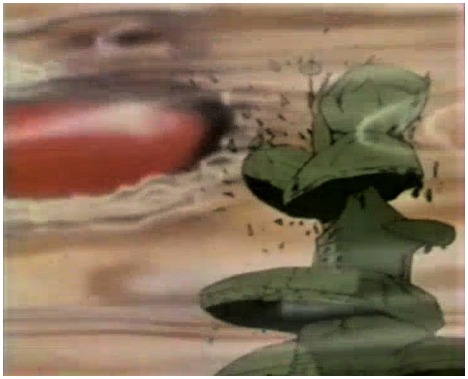
La musique s'était arrêté. Les Futuristes avaient attendu à l'extérieur, le sombre imposant et puissant GRAG dans les éclatants éclairs, OTHO et le Cerveau attendant. DARMUR s'approcha d'eux, son visage d'une pâleur mortelle. Les autres vaisseaux avaient décollé.

Le temps était venu d'abandonner ce monde pour toujours.

L'orage les secoua lorsqu'ils luttèrent à travers le port spatial vers la COMETE. Des nappes d'éclair continues révélèrent les derniers vaisseaux s'élevant dans la tempête. Le tarmac roula sauvagement à de nouveaux tremblements de terre, les jetant presque de leurs pieds. Même sur le grondement de tonnerre pouvait être entendu le broyage effrayant de la terre mouvante en-dessous.

La grêle et la pluie frappa le visage du CAPITAINE FUTUR alors qu'il aida LUREEN dans le vaisseau, mais le vieux DARMUR resta en arrière.
« Laissez-moi être le dernier à quitter mon monde, » supplia-t-il.

CURT comprit et respecta le souhait. Il entra dans le vaisseau avec les Futuristes et tint la porte du sas ouverte, en attendant. DARMUR se tint là-bas dans la foudre éclatante, immobile. Ils ne pouvaient pas voir son visage. A travers la tempête vint le fracas de bâtiments s'effondrant.



« Ferions mieux de partir d'ici! » s'écria OTHO. « Ce monde commence déjà à se briser. »
« Prends le manche spatial, GRAG! » hurla CURT.

DARMUR vint enfin à l'intérieur, son visage épouvanté dans la foudre. Le CAPITAINE FUTUR claqua la porte du sas.
« Décolle, GRAG! »

La COMETE flécha vers le haut sur une pente raide par l'enfer de la nuit et de l'orage qui enveloppèrent maintenant la planète condamnée. Ils jaillirent de l'atmosphère de Katain sauvagement brouillant dans la voûte claire de l'espace.

LUREEN cria dans l'horreur à ce qu'ils virent maintenant. Jupiter était maintenant une géante Lune nuageuse dans les cieux, en gonflant sinistrement énorme et se rapprochant avec ses dix satellites tournant autour. Katain et sa Lune se précipitèrent vers la conjonction fatale avec la planète monarque.

La COMETE se lança à une vitesse énorme vers la petite Lune jaune. Quand ils atterrirent sur le grand port spatial près de la maison de commande, ils virent que les derniers Katainiens avaient marché à la hâte vers l'entrée de la flotte de cryptes souterraines labyrinthiques.

JHULUN accourut vers eux, la pâleur de l'excitation et de l'épuisement sur son visage.
« Le dernier de notre peuple a été enregistré, » dit-il. « Ils seront tous dans les cryptes de sommeil dans quelques minutes. »
« Regardez vers Katain! » s'exclama OTHO, en levant les yeux au ciel.

La planète dont le grand bouclier pendit sur eux était maintenant un spectacle épouvantable. Elle était enroulée dans une enveloppe bouillonnante de nuages qui se séparèrent de temps en temps pour donner un aperçu des masses terrestres mouvantes, des océans déchaînés qui inondèrent sauvagement le monde entier.

Alors qu'ils regardèrent, il y avait un frémissement de la surface rocheuse de Yugra sous leurs pieds. La maison de commande dans la distance vacilla légèrement sur ses massifs piliers métalliques.
« Jupiter exerce son attraction sur Yugra – également, » dit le CAPITAINE FUTUR. « Mais puisque cette Lune a une plus petite masse plus compacte, elle ne devrait pas être si gravement touchée. »
« Si c'était ma Lune, cependant, je voudrais sortir d'ici sur un saut! » déclara GRAG sérieusement.

DARMUR secoua sa tête. « Nous ne pouvons pas démarrer avant quelques heures encore. Nous devons lancer Yugra de son orbite au point exact où un cap tangentiel la propulsera dans la direction vers Sirius. Le parcours a longtemps été tracé. Nous devons y adhérer, ou faire face à une catastrophe lorsque nous passons Saturne sur la sortie du Système. »

Ils montèrent dans la grande maison de commande. Ses niveaux inférieurs étaient bondés avec un groupe enthousiaste d'hommes et de femmes Katainiens. Il y avait les Conseillers, les Techniciens et d'autres experts qui avaient été sélectionnés pour agir comme équipage de commande durant le long vol vers Sirius.

Ils rencontrèrent DARMUR avec un bavardage agité d'exclamations à moitié craintif, en soulignant les légers tremblements frémissants qui avaient commencé à se faire sentir sur Yugra. DARMUR les rassura dans une voix ferme.
« Tous ces tremblements étaient prévus. Ils ne seront pas assez forts pour nuire à notre tube de mise à feu, ou les cryptes de sommeil. Nous serons partis avant que Jupiter ne puisse causer trop de perturbations sur cette Lune. »

Les Futuristes suivirent le vieux scientifique, JHULUN et LUREEN jusqu'au dôme de glassite de la salle de contrôle. Ici de pâles techniciens anxieux avaient surveillé le panneau massif qui était le cœur du plan de DARMUR.

Lorsqu'ils attendirent, CURT et DARMUR vérifièrent à nouveau les calculs sur lesquels tous dépendaient. Les perturbations sur la sphère de Katain avaient nettement augmenté. Les terres s'étaient affaissées dans les mers sauvages, de nouvelles terres s'élevant d'elles.
« C'est le point critique, la croûte planétaire sous les océans, » grinça le Cerveau sans émotion. « Quand elle se fend en deux et les mers se déversent dans l'intérieur fondu de la planète - »
« J'aimerais que ce soit l'heure de partir, » se plaignit OTHO mal à l'aise.

Jamais les heures individuelles n'avaient semblé si infinies pour ceux qui attendirent dans la salle de contrôle. Les chocs qui tremblèrent à travers Yugra devinrent dangereusement plus forts.
« Presque l'heure, » avertit CURT finalement, en observant les cadrans. « La première explosion doit être tirée précisément à sept quarante trois dix-huit. »
« Reculez dans les chaises, tout le monde! » appela JHULUN en guise d'avertissement dans les amplificateurs. « Le choc de la première explosion sera très fort. »

CURT aida à attacher LUREEN dans la chaise avant de prendre la sienne. Le siège de DARMUR se trouva devant le centre du tableau de commande. Ici, au milieu des rhéostats et des commutateurs, était un petit bouton rouge. Un clignotant flamboya devant lui.
« C'est l'heure! » s'écria FUTUR.

DARMUR appuya sur le bouton. Les ressorts de leurs chaises de recul craquèrent torturés lorsque le choc secoua follement toute la maison de commande sur ses piliers. CURT NEWTON, secoué, scruta dehors. Loin autour de la surface de la petite Lune, une colonne gigantesque de feu blanc était tirée dans l'espace. L'Uranium que l'ingénierie temporelle des Futuristes avait procuré avait explosé en une pure énergie atomique dans le grand tube de mise à feu.
« Nous démarrons! » hurla OTHO. « Nous sommes arrachés de Katain. »

CHAPITRE 21: La Fin des Planificateurs.

Yugra s'était toujours plus rapidement déplacée hors de son orbite autour de Katain, en volant à une tangente vers le bord extérieur du plan du Système Solaire. Cette énorme poussée d'énergie atomique avait fait de cette petite Lune une fusée.

Ils se déplacèrent encore et encore, heure après heure lorsque DARMUR lança le grand réacteur à des intervalles pré-calculés. Jupiter et Katain, maintenant presque en conjonction, chutèrent derrière, mais Saturne et ses douze Lunes grossirent devant.

« Allons-nous entrer en collision avec Saturne, chef? » demanda GRAG avec inquiétude.

« Non, bien que nous irons assez prêts, » rassura le CAPITAINE FUTUR. « L'ensemble du parcours a été soigneusement calculé. La seule chose qui ne pouvait pas être calculée est le chemin exact dans lequel les fragments de Katain voleront quand la planète explose. Si un fragment devrait se précipiter après nous et frapper cette Lune - »

Il ne termina pas, mais il savait que le danger était ce qui pesa sur l'esprit de DARMUR alors que le vieux scientifique regarda constamment vers Katain. L'énorme attraction gravitationnelle de Saturne les rapprocha de plus en plus. Une collision avec les Lunes périphériques sembla inévitable, mais DARMUR lança régulièrement les grands souffles à des moments appropriés. Ils commencèrent finalement à tracer devant les Lunes en rotation de la grande planète.

« Regardez vers Katain! » hurla JHULUN d'une voix rauque.

Ils regardèrent en arrière. La petite sphère dorée de Katain et le puissant globe de Jupiter avait presque atteint la pleine conjonction. Les télescopes montrèrent que la surface de Katain était devenue un terrain de jeu de forces folles. La lave en fusion se sépara à travers les fentes dans la croûte. Ils virent de grandes fissures apparaître autour de la surface de la planète. Les mers apparurent se déverser.

« Ça y est! » vint un cri.

Katain explosa soudainement dans une vapeur éclatante. La vapeur blanche s'éloigna rapidement, mais la planète avait disparu. Des milliers de grands et petits fragments de sa masse s'envolèrent dans chaque direction.

« Katain – Katain la dorée! » chuchota JHULUN. « Katain plus

jamais! »

LUREEN avait sangloté énormément. Les yeux de CURT étaient rivés à travers le télescope sur ces grands fragments de la planète explosées.

« Un des plus gros fragments se précipite presque tout droit après nous, » rapporta-t-il, en contrôlant sa voix avec une discipline de fer. « Il peut nous manquer. Ne peux pas encore le dire, mais ils sera proche. »

« Saint Soleil-lutins – regardez ce morceau frappant Jupiter! » jappa OTHO.

Un des grands fragments du monde perdu se jeta directement vers l'équatorial de Jupiter. Ils le virent frapper ce monde , virent une grande remontée de lave en fusion rouge où il entra en collision. »

« Le fragment a conduit à travers la croûte de Jupiter dans l'intérieur fondu et libère la lave à l'intérieur, » déclara le Cerveau. « Mon garçon, nous voyons l'origine de la mer de feu de Jupiter, sa grande tache rouge. »

Yugra se déplaça encore et encore vers l'orbite d'Uranus, sur sa sortie du Système. Pendant des heures, CURT, DARMUR et les autres techniciens observèrent la progression de la masse menaçante qui s'était précipité après eux.

« Si elle passe Saturne, elle entrera en collision avec nous, » dit CURT.

« Il y a une chance que la gravitation de Saturne puisse l'attirer - »

Le Système Solaire était dans un chaos sauvage des effets de la planète explosée. Durant les heures suivantes, un incroyable phénomène astronomique succéda à un autre. Ils virent un plus grand nombre de fragments de Katain se propageant dans une large bande informe entre Jupiter et Mars.

« Le commencement de la zone d'astéroïdes de notre époque, » commenta le Cerveau. « Mais regardez ce morceau volant vers la Terre! »

Une des plus grosses masses de Katain avait foncé devant l'orbite de Mars. Ils pensèrent qu'elle frapperait la Terre, mais lorsque les heures se prolongèrent, cela devint apparent que le fragment passerait quelque part près de la Terre, dans l'orbite de ses deux Lunes.

« Il va frapper la plus petite Lune! » papota OTHO. « Voyez cela? »

Le fragment s'était rué vers la plus petite, la plus proche des deux Lunes de la Terre. Ils entrèrent carrément en collision. A la fois le fragment et la plus petite Lune éclatèrent dans une averse de flambant débris météoriques.

Les masses de météores se précipitèrent, de l'élan de l'impact

original, vers la blanche sphère argentée de la Lune la plus éloignée de la Terre – la Lune de l'époque des Futuristes. Ils virent les météores y pleuvoir en grêle cosmique de feu, chacun plongeant dans la plaine lunaire et jetant un grand anneau de matière éclaboussée autour d'elle.
« L'origine des cratères lunaires! » s'émerveilla OTHO. « C'est ce qui est arrivé à la deuxième Lune de la Terre! »
« Le fragment qui vole après nous, » fit appel JHULUN avec anxiété à CURT, « passera-t-il Saturne et nous frapper? »
« Il va être proche, » murmura le CAPITAINE FUTUR, en scrutant par le télescope. « Il n'y a rien qu'on puisse faire mais attendre et voir. »

Des heures de tension surhumaine se prolongèrent. Tout le monde dans la maison de commande savait que leur destin dépendit sur la trajectoire de ce fragment volant de Katain, lequel était arrivé après eux avec beaucoup plus de vitesse que Yugra n'avait pu atteindre. L'heure était proche quand le fragment s'approcha de l'orbite de Saturne. Serait-il détourné par cette planète, ou passerait-il en sécurité et apporter la destruction à la Lune fusée s'enfuyant?
« Il ne va pas frapper Saturne, » appela CURT intensivement de son poste d'observation.
« Alors – alors nous sommes destinés à être détruits? » balbutia JHULUN. « Tous nos énormes travaux seront en vain? »
« Attendez, il y a toujours une chance! » s'exclama le CAPITAINE FUTUR. « Le fragment va être proche de Saturne. S'il frappe une de ses Lunes - »

Ils se rassemblèrent pour observer, sachant que leurs vies étaient accrochées à l'événement. A l'œil nu, ils pouvaient clairement percevoir le minuscule point luisant du fragment cosmique, s'approcher de près de la planète à douze Lunes, Saturne.

De l'ombre de Saturne vint une de ses Lunes intérieures, suivie étroitement par une autre. La première Lune et le fragment luisant se précipitèrent l'un vers l'autre.
« Ils entrent en collision! » hurla JHULUN en exultant.

Le fragment de Katain avait rencontré la Lune presque directement. Dans une fusion de masse éclairante, ils se lancèrent près de Saturne, se déplaçant vers la Lune intérieure en approche. Puis la masse flamboyante frappa et cette deuxième collision entraîna une explosion de fragments enflammés. Ils pouvaient voir les innombrables morceaux se répandre dans toutes les directions autour de Saturne, tracés dans des trajectoires conflictuelles par l'attraction de la planète et des dix Lunes restantes.

« Et Saturne sera dorénavant une planète annelée, » chuchota CURT NEWTON. Il regarda les Katainiens haletant. « Mais Yugra est sauvée. Il n'y a aucun autre danger entre nous et le bord du Système. »

Le bord du Système! La Lune fusée, en se déplaçant à des vitesses toujours plus rapide dans ces derniers jours l'avait finalement atteint. Yugra avait passé l'orbite de Pluton et s'était maintenant lancé dans le vaste vide de l'espace interstellaire. Là-bas, lumineuse et attirante, brilla l'éclatante étoile verte, Sirius. Et vers cette étoile balise, la petite Lune de Katain perdu s'était déplacée sur son voyage titanesque.

Debout dans la salle de contrôle en forme de dôme sous l'œil brillant de la balise étoile verte, les Futuristes firent leurs adieux aux Katainiens.

« Vous ne devriez plus avoir d'ennuis, » dit CURT NEWTON sérieusement à DARMUR. « Quand vous atteindrez finalement Sirius, le réacteur peut être utilisé pour faire chuter Yugra dans une orbite autour d'une des planètes habitables que vous avez observé là-bas. Ce sera comme vivre dans Katain de nouveau. »

DARMUR hocha la tête sérieusement. « Oui, un nouveau chez nous pour mon peuple – des mondes sur lesquels il peut se développer dans une grande civilisation. Nous devons tous nos vies à vous quatre, qui êtes venus du futur pour répondre à notre appel à l'aide. »

Sa voix s'étouffa lorsque lui et JHULUN serrèrent la main de CURT.

« Pas même dans votre temps futur il peut y avoir d'autres hommes qui pourraient faire ce que vous quatre avez fait! » déclara-t-il. « La gratitude d'un peuple entier sera à vous pour toujours. »

CURT rougit sous les louanges.

« Nous avons simplement aidé, DARMUR. Le plan était à vous – c'est un plan épique, cette grande migration vers l'étoile. »

« Oui, nous partons pour une lointaine étoile, pour ne jamais revenir, » répondit DARMUR solennellement. « Mais je pense qu'une petite partie de nos cœurs sera toujours ici dans le Système avec Katain perdue! »

Le Cerveau, qui détesta montrer de l'émotion, se déplaça impatiemment.

« Allons-nous partir, mon garçon? »

CURT prit la petite main de LUREEN. Les yeux violets de la jeune fille avaient des larmes en eux lorsqu'elle leva les yeux sur lui. Impulsivement il l'embrassa.

« Au revoir, LUREEN. »

« Au revoir, homme du futur. »

La COMETE jaillit hors de la surface de Yugra dans un flamboiement tir de fusées. Le CAPITAINE FUTUR tourna autour de la maison de commande imposante en guise d'adieu. Puis il tourna la proue du petit vaisseau vers le Soleil. Pas avant qu'ils étaient dans le Système de nouveau, il alluma le propulseur temporel. Pour la dernière fois la force les balança et les secoua lorsqu'ils bondirent à travers cent millions d'années à leur propre époque.

CURT le coupa finalement. Ils regardèrent dehors. Les planètes familières de leur propre temps étaient comme les visages de vieux amis.

GRAG donna un long soupir métallique de soulagement.
« Plus jamais de virées dans le temps pour moi! Je vote que nous nous débarrassions de ce propulseur. »

CURT avait regardé vers l'étoile brillante de Sirius. Il y avait une intensité inhabituelle dans ses yeux gris.
« En ce temps, les descendants Katainiens éloignés doivent toujours vivre sur les mondes de Sirius. Peut-être un jour - »
« Peut-être un jour nous irons voir? » s'écria OTHO.

Le CAPITAINE FUTUR ne répondit pas, mais l'étincelle lumineuse, scintillant à travers le vaste vide, était en quelque sorte comme une promesse brillante.

FIN.